

VOIR
FIANCE

S
S

S
S

S
S

S
S

S
S

S
S

S
S

S
S

S
S

Un homme peut-il avoir deux
conscience: une pour la vie privée
l'autre pour la vie publique?

Bulletin météorologique

Vents du nord-ouest plus froids
dimanche.

DEUXIEME ANNEE—No 17

TROIS-RIVIERES, SAMEDI 19 NOVEMBRE 1921

REDACTION ET ADMINISTRATION
23-25-27, RUE DU PLATON;
TROIS-RIVIERES
TELEPHONES: Rédaction 588
Administration 573

TROIS SOUS LE NUMERO

IL FAUT BATTRE CE GOUVERNEMENT NE DANS LE MENSONGE, REINCARNE PAR LA FRAUDE ET QU'ON VEUT FAIRE REVIVRE PAR L'HYPOCRISIE

C'est par ces mots que M. Art. Cardin
demande aux électeurs du Cap de la
Madeleine de voter contre le gouver-
nement actuellement au pouvoir
UNE NOMBREUSE ASSEMBLEE

M. Arthur Desaulniers, ancien député du comté de Champlain et candidat du parti libéral dans la même division, tenait hier sa troisième assemblée au Cap de la Madeleine depuis le commencement de la campagne électorale.

Une foule dont un grand nombre de dames et qu'on peut facilement évaluer à 800 personnes remplit le sous-sol de l'église Ste-Famille, lieu de la réunion.

L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. Louis Labrecque et Pierre Rochefort et elle commença un peu après huit heures.

Outre plusieurs dames spécialement invitées pour la circonstance il y avait sur l'estrade en plus des deux présidents, le candidat M. Desaulniers, M. Arthur Cardin, député de la division de Richelieu, M. François Lajoie, avocat des Trois-Rivières et une foule de notables du Cap de la Madeleine.

Nous regrettons vivement de ne pouvoir donner un compte rendu fidèle des discours prononcés par MM. Desaulniers et M. Cardin, mais le service des tramways du Cap qui était interrompu hier soir par suite d'un déraillement arrivé vers l'heure du souper, nous a empêchés d'entendre les discours des orateurs susmentionnés. Nous espérons que les lecteurs du "Nouveliste" voudront bien user d'indulgence et nous tenir compte du fâcheux contretemps qui nous est arrivé.

Nous leur donnons les quelques notes que nous avons pu recueillir de la bouche des orateurs de la soirée.

M. Labrecque, l'un des présidents de l'assemblée, prend la parole pour souhaiter la plus cordiale bienvenue aux dames qui lui remercie particulièrement de s'intéresser autant aux questions politiques si importantes de l'heure actuelle, au candidat M. Desaulniers auquel il prédit un immense triomphe le 6 décembre prochain, aux autres orateurs qui accompagnent M. Desaulniers et viennent lui donner un coup de main pour l'aider à faire triompher les doctrines libérales dans le comté de Champlain, à tous les autres électeurs de la paroisse du Cap qui l'ont élu à cette assemblée en dépit de la température maussade qu'il fait à l'extérieur. Puis il cède la place au candidat, M. Desaulniers.

Celui-ci qui tient sa troisième assemblée au Cap de la Madeleine prend pour thème de son discours l'une des plus intéressantes questions politiques de l'heure, la revue de l'administration Borden-Meighen depuis 1911 à 1921. Dans ses premières assemblées il avait parlé de la position de son adversaire, M. le notaire Desroches, de Grand-Mère, la retournant sur toutes ses faces, puis des principes du parti libéral.

Hier soir M. Desaulniers énumère tous les scandales qui parsèment l'administration du gouvernement qui détiennent le pouvoir à Ottawa depuis dix ans, tels que ceux du Canadien-Nord, du Grand-Tronc, des fournitures de guerre défectueuses, des remèdes falsifiés, des prêts d'argent faits à la Rouleuse, à la Grâce alors que le Canada est lui-même dans une situation financière impossible.

Il termine en demandant à tous les électeurs du comté de l'appuyer de toutes leurs forces le jour de la votation et dit aux dames que leur droit de voter était un privilège qui leur fallait ne pas en faire un abus, mais qu'elles devaient en faire un usage sage et utile.

Une salve d'applaudissements salua les dernières paroles de M. Desaulniers qui fut remplacé par M. François Lajoie qui vint de paraître sur l'estrade.

M. Lajoie s'appliqua à bien faire comprendre aux dames l'importance du droit de vote qui leur était confié par une législation nouvelle, leur fit voir le rôle glorieux que les femmes avaient dans cette élection, qu'elles devaient être d'autres Jeanne d'Arc qui allaient sauver le pays de la banqueroute vers laquelle il marche inéluctablement.

M. Arthur Cardin, député de Richelieu fut la troisième orateur de la soirée et il fit le discours principal de l'assemblée.

Il commença par se comparer à un pauvre vicier de campagne qui ayant longtemps préparé un beau sermon et qui, par suite de circonstances incontrôlables, était à brûle-pourpoint un autre sermon, et répéta son sermon du dimanche précédent sous le prétexte que quelques-uns ne l'avaient peut-être pas compris très bien la première fois.

« Les discours que je vais vous faire », dit-il, « ont été faits en différents endroits du comté des Trois-Rivières. Il consiste dans le procès du gouvernement Meighen, dans ses méfaits qui sont tellement nombreux que vingt quatre heures ne suffiraient pas à les énumérer tous ».

« Vous avez aujourd'hui devant vous le candidat du parti libéral, M. Desaulniers, M. Desaulniers en plus du haut idéal qui le représente mérite toute votre estime. Ceux qui l'ont observé qui l'ont vu à l'œuvre savent qu'il est de ces humbles qui, sans faire de tapage trompeur, de bruit apparent qui attire l'attention des gens, fait cependant travail utile, coopère à l'avancement du progrès et de la prospérité dans votre comté, dans notre chère province de Québec, de notre Canada tout entier. C'est un humble qui se tient constamment au service des siens. Au parlement on le considère comme un homme d'une grande valeur, d'un jugement sûr, dont l'opinion sur les questions importantes est grandement appréciée et pour ma part je puis vous dire que M. Desaulniers s'est fait acclamer à l'atmosphère de la Chambre des Communes et qu'à l'heure actuelle c'est l'un de nos députés les plus actifs et qui font le plus honneur à la phalange libérale et à la province de Québec. Donc s'il est nécessaire de vous choisir pour vous représenter à la chambre des Communes un homme qui ait de l'expérience, M. Desaulniers est celui tout indiqué qu'il vous faut et que vous devez envoyer siéger dans la capitale du Canada ».

Maintenant laissez-moi vous dire tout le plaisir que je ressens de rencontrer une aussi belle assemblée d'électeurs et d'électorales, de gens qui veulent le bien et l'avancement de leur pays en venant écouter ceux qui sont chargés de les éclairer.

Je remarque surtout dans l'auditoire un grand nombre d'intelligentes électorales et je profite de l'occasion pour les féliciter de l'intérêt qu'elles manifestent pour les affaires publiques puisqu'elles sont maintenant obligées de s'en mêler de par la bonne volonté de ceux qui nous mènent à Ottawa.

Mesdames je vous exhorte de poursuivre l'initiative que vous avez prise parce que personnellement je suis contre le suffrage féminin. Il m'a toujours semblé que ce n'était pas la place de la femme de marcher sur le chemin poussiéreux de la lutte électorale. J'ai toujours cru que la véritable place de la femme était au foyer où elle doit veiller à la formation morale et religieuse de ses enfants.

Mais puisque c'est la loi il faut suivre la loi, et se faire un devoir impérieux de voter, de mériter de la patrie canadienne en aidant à jeter dehors ceux qui nous gouvernent depuis trop longtemps à Ottawa. Vous avez de nombreuses raisons d'agir ainsi et parmi ces raisons en voici quelques-unes.

Premièrement la condition financière du Canada est désastreuse. Nous sommes sous le poids d'un fardeau qui écrasera les trois ou quatre générations qui vont nous suivre et je suis certain que parmi ceux qui sont dans la salle il n'y en a pas un seul qui vivra assez vieux pour assister à la disparition de notre dette de guerre. A l'heure actuelle tout enfant qui vient au monde est sous le poids d'une dette de \$310.

Les seuls intérêts qu'il faut payer pour cette dette énorme dépassent en millions l'argent qui était dépensé sous Laurier pour administrer le pays.

Deuxièmement pendant que le peuple se meurt de faim, le gouvernement se livre à de folles dépenses qui ne peuvent se justifier que par le désir de faire plaisir à des amis et de satisfaire son ambition personnelle. Alors que le ministre Foster disait que le salut du Canada était dans l'économie pratiquée par tous les membres de la communauté canadienne, sir Sam Hughes, dès le lendemain de la guerre demandait une somme de \$120,000,000 pour fins de dépenses.

Il y a aussi le scandale des prêts à la Roumanie, cette pauvre nation qui a nourri de peinture de clous et de charnières achetées des amis du gouvernement tandis que les \$25,000,000 allaient dans la poche de ces amis.

Il y a le scandale du Canadien Nord que le gouvernement payait la somme de \$10,000,000 alors qu'il aurait pu l'avoir pour rien comme garantie de sa créance hypothécaire.

Il y a la campagne de haine qui fut menée contre la province de Québec en 1917 et M. Meighen veut que nous oubliions le passé.

Je dis qu'il faut battre un tel gouvernement qui est né par le mensonge en 1911, qui s'est réincarné en 1917 par la fraude et qui tente de revivre en 1921 par l'hypocrisie.

M. Cardin s'assit au milieu d'une ovation indescriptible de toute l'assistance et des vivats de succès furent criés en l'honneur du futur député, des orateurs et des dames.

M. Labrecque termina l'assemblée par quelques mots de remerciements.

ON BOIT EN ONTARIO

(Presse Canadienne)
Hamilton, Ont., 19.—L'ex-maire George H. Lees, qui fut le président du comité du référendum, cherche en ce moment à arranger une conférence avec l'inspecteur Hales afin de faire cesser la fabrication domestique de la bière. Ceux qui favorisent la tempérance disent que les pharmaciens vendent le malt dans des proportions alarmantes et que la loi de tempérance de l'Ontario est ni plus ni moins tournée en ridicule par le grand nombre des citoyens qui fabriquent librement chez eux la bière dont ils ont besoin pour leur consommation privée.

SOUHAITS DE SA SAINTETE A M. HARDING

Le pape demande à Dieu de bénir l'initiative prise par le premier magistrat de la grande république américaine en vue de calmer la trépidation de l'humanité.

(Presse Canadienne)
Washington, 19.—Sa Sainteté le pape Benoît XV, dans un câblé adressé au président Harding, a exprimé l'espoir que le Dieu Tout-puissant bénisse l'initiative prise par le magistrat de la grande république américaine en vue de calmer la trépidation de l'humanité.

Sa Majesté le roi Georges V a aussi adressé à la Maison Blanche le message suivant: « A l'occasion de l'ouverture de la conférence de Washington je suis heureux de vous exprimer le désir sincère que j'ai de voir les délibérations qui y prendront place se couronner de succès. La sympathie de la bonne volonté de tout le peuple britannique pour le second de la conférence dans le travail qu'elle entreprend afin d'assurer le maintien de la paix universelle ».

Le président Harding a répondu en ces termes à Sa Majesté: « Il m'est difficile de vous exprimer combien j'approuve le message que vous venez de me transmettre à l'occasion de l'ouverture de la conférence de Washington. En renouvelant l'assurance que Votre Majesté et son peuple seront sympathiques aux résultats qui pourront être réalisés dans l'intérêt de la paix, vous augmentez ma confiance que la conférence atteindra son but ».

L'empereur du Japon, dans un message au président des Etats-Unis, fait allusion aux cérémonies qui se sont déroulées en l'honneur du soldat inconnu et exprime l'espoir « que les sacrifices de tant de belles vies devront, dans les desseins cachés de la Providence, faire s'élever sur le monde une ère de fraternité ».

M. Harding a répondu dans un message de remerciements dans lequel il dit qu'il estime hautement les paroles de l'empereur.

SUBSTANCE DANGEREUSE

(Service de la Presse Canadienne)
Généve, 19.—La conférence internationale du Travail est venue hier à un amendement à propos de l'emploi du blanc de céruse dans la fabrication de la peinture. A l'avenir on ne devra pas faire entrer plus de deux pour cent de blanc de céruse dans les peintures d'extérieur. L'usage ne sera complètement prohibé pour les peintures d'intérieur. De plus il ne sera permis à aucune femme ou homme en bas de seize ans de travailler dans ces endroits où l'on se sert de cette substance pour fabriquer la peinture. Les pays qui font usage de blanc de céruse auront un délai de six années pour se conformer à ces règlements.

Une lettre a été reçue au cours de la réunion d'hier après-midi, venant de Samuel Gompers, président de la fédération américaine du travail, dans laquelle ce dernier demande à la conférence d'étudier avec soin la question du chômage et de prendre action le plus tôt possible. Cette demande a été fortement appuyée par M. Joux, délégué de la France.

Avec des centaines d'heures à protéger, le Japon semble désireux de pouvoir transporter des avions en grand nombre, croyant que cela n'importe que guerre future les combats auront surtout lieu dans les airs. On dit que c'est la base du désir du Japon d'avoir autant d'unités transportant des avions que les autres puissances maritimes.

(Service de la Presse Canadienne)
Pekin, 19.—Lord Northcliffe, le publiciste anglais, a prononcé un discours en cette ville, durant lequel il a condamné la politique orientale de la Grande-Bretagne. Il dénonça le traité anglo-japonais et se prononça en faveur d'une entente efficace entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

SACRIFICE FORT LOURD POUR LES OUVRIERS

La suspension de la construction des quatre gros navires de guerre anglais jette des milliers d'ouvriers sur le pavé.

(Presse Canadienne)
Londres, 19.—L'ordre donné hier par l'amirauté de suspendre les travaux de construction des quatre grands navires de guerre type Hood, forme aujourd'hui le sujet de presque tous les articles des journaux du matin à Londres. Deux ou trois des principaux grands journaux s'abstiennent de faire des commentaires, mais la grande majorité des autres journaux approuvent la décision du gouvernement.

Le Daily Telegraph dit que la suspension des travaux est un lourd sacrifice et un coup sérieux porté aux maisons qui ont obtenu des contrats et aux milliers d'ouvriers qu'elles emploient ainsi qu'un grand désappointement pour les gens de mer, mais la marine est de tout cœur partante des propositions de limitations d'armement sur mer dont nous avons accepté le principe, dit-il, et journal comme prouve notre sincérité, et si sur p u t e t a i n m n t é t r a c c e p t é t i l e t d e n a t u r e à c o n v i n c a i r e que dans ce pays nous ne sommes pas gouvernés par le consortium de l'armement.

Le Daily Chronicle pense que la mesure est sage, au point de vue national, comme au point de vue international. La nécessité parle plus haut que les mots, dit-il, et la décision prouve que lorsque nous avons accepté la proposition de M. Hughes, nous pensions que ce nous était des Etats-Unis, nous continuons à construire des navires de guerre, ce journal ajoute: Le choix des Etats-Unis ne nous regarde pas, nous ne construisons pas de navires, nous ne sommes que des Etats-Unis.

Le Daily News dit: La suspension des travaux de constructions maritimes comme une mesure très sage et c'est un acte d'extrême et qui vient en son temps pour ces autres nations intéressées; c'est une preuve du désir ardent de la Grande-Bretagne de conduire à bon fin les buts de la conférence.

Le Morning Post est fortement hostile à la mesure et accuse M. Lloyd George d'avoir fait arrêter les travaux de sa propre initiative, méprisant l'autorité du parlement et travaillant dans le dos de lord Lee, le premier ord de l'amirauté, ainsi que de l'amiral Beatty.

Le journal exprime l'opinion que l'amiral Beatty avait été en Angleterre à l'occasion de la conférence de Washington et qu'il aurait pu être d'une grande utilité à la conférence et qu'il n'y a pas de raison pour qu'il ne soit pas allé à la conférence de Washington et que cette action n'aurait aucun véritable point de contact.

Tous les journaux envisagent la réaction du chômage et bien que deux ou trois journaux prétendent que cela ne viendra pas beaucoup grossir les rangs des sans-travail, les autres journaux déclarent que cette mesure tend la situation encore plus sérieuse qu'elle ne l'était.

Il faut ressortir que des milliers de personnes sont employées par les chantiers de constructions navales et que des milliers d'autres auraient pu être occupés dans la continuation des travaux. Des rapports disent que la décision a causé une véritable stupeur parmi les travailleurs des chantiers maritimes bien que tous ne soient pas affectés également.

Un télégramme de New-Castel au Times dit que bien qu'un désappointement naturel est ressenti sur la Tyme où déjà des milliers d'ouvriers sont sans ouvrage, ce désappointement est amoindri par le changement de manière de voir des ouvriers. Ils semblent se rendre compte des sacrifices énormes consentis dans des buts de guerre et être moins enthousiastes au sujet des contrats pour la construction de navires de guerre qu'ils ne l'étaient avant la guerre semblant, même avoir quelque répugnance à travailler aux armements.

CE QUE VEUT KATO

(Service de la Presse Canadienne)
Washington, 19.—On apprend d'une source autorisée que les navires transporteurs d'avions sont les types de navires auxquels l'amiral Kato a fait allusion, hier, quand il a demandé que le tonnage du Japon dans ce genre de construction maritime soit égal au tonnage de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Avec des centaines d'heures à protéger, le Japon semble désireux de pouvoir transporter des avions en grand nombre, croyant que cela n'importe que guerre future les combats auront surtout lieu dans les airs. On dit que c'est la base du désir du Japon d'avoir autant d'unités transportant des avions que les autres puissances maritimes.

(Service de la Presse Canadienne)
Pekin, 19.—Lord Northcliffe, le publiciste anglais, a prononcé un discours en cette ville, durant lequel il a condamné la politique orientale de la Grande-Bretagne. Il dénonça le traité anglo-japonais et se prononça en faveur d'une entente efficace entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

LA CHINE EST OPPOSEE AU RENOUVELLEMENT DU TRAITE ENTRE JOHN BULL ET TOKIO

Elle veut aussi l'annulation de l'accord conclu entre Lansing et le Japon
PRINCIPE FONDAMENTAL
Les Etats-Unis considèrent comme essentiel leur projet de diminution des navires
L'ATTITUDE DU JAPON

(Presse Canadienne)
Washington, 19.—La Chine est opposée au renouvellement du traité anglo-japonais et désire également l'annulation de l'accord Lansing-Ishii d'après ce qu'on a déclaré d'une façon officielle aux quartiers généraux de la délégation chinoise à Washington, hier.

Un avis de Washington
(Presse Canadienne)
Washington, 19.—On a donné des preuves hier en haut lieu, que la délégation américaine à la conférence de désarmement considérerait que les forces relatives des marines de guerre telles qu'indiquées dans les propositions faites par les Etats-Unis, comme un principe fondamental auquel on ne pouvait porter atteinte sans que toutes les négociations s'en ressentent grandement.

Position du Japon
(Service de la Presse Canadienne)
Washington, 19.—La position du Japon au sujet des propositions de la Chine peut se résumer à celle-ci: « Le Japon désire que la conférence adopte une série de principes qui garantiront le droit d'existence du Japon, l'intégrité territoriale et administrative de la Chine, et qui affirmeront la doctrine de l'opportunité égale pour tous ».

Le Japon, pour le moment, n'a aucun programme spécial à appliquer à la Chine, croyant que s'il en émettait un on dirait qu'il a des intentions cachées sur ce pays. Le Japon s'opposera au réexamen des traités en existence parce qu'il s'oppose à ce que l'on doute de leur validité. Il est prêt à éviter de conclure des traités secrets, car il fait partie de la Ligue des Nations comme la Chine. Il est aussi prêt à souscrire à la déclaration de neutralité de la Chine, mais il fait remarquer que durant la guerre russo-japonaise, à cause des conditions géographiques, le Japon et la Russie furent obligés de combattre en territoire chinois et qu'il sera peut-être nécessaire, dans l'avenir, d'en agir ainsi de nouveau. Le Japon voudrait que les Etats-Unis considèrent la position du Japon à l'égard de la Chine de la même façon que celle des Etats-Unis à l'égard de Cuba. Il n'interviendrait pas en Chine mais il espère que les autres nations ne cherchent pas à dominer ce dernier pays. Les hommes d'état japonais sont d'avis qu'il doit y avoir une différence entre l'activité commerciale du Japon en Manchourie et en Mongolie et celle des autres pays, mais ne veut pas que cela exclue les autres nations du commerce avec la Chine.

L'HORIZON DE LA CONFERENCE S'EST ELARGIE

On demande à toutes les nations qui ne se sont pas représentées à Washington de souscrire aux décisions de désarmement qui y seront prises.

(Service de la Presse Canadienne)
Washington, 19.—On croit que les déclarations de toutes les puissances ont été préparées avec soin pour présenter leur manière de voir au sujet du projet soumis par la Chine pour le règlement des questions concernant les Etats de la Chine, pour la séance plénière d'aujourd'hui où l'on reprendra la discussion du problème d'extrême Orient. Bien que toutes les puissances soient désireuses de ne pas s'avancer dans les détails sur des points spécifiques au point où on se trouve actuellement les négociations, on espère que le Japon considérera que les propositions chinoises comme base des discussions du comité.

Particulièrement la délégation japonaise dont le point de vue sera présenté par l'ambassadeur Shidehara, a indiqué une préférence à voir ses diverses politiques développées étape par étape, à mesure que les négociations se poursuivront et qu'elle était prête à voir quelques-uns des dix points de la Chine discutés maintenant.

Le point culminant de la session d'aujourd'hui sera probablement que le Japon voudra tirer au clair la question de savoir si la proposition de la Chine de faire un nouvel examen de toutes les concessions qu'elle a faites ne cache pas le désir de renouer des incidents clos et à l'ouverture desquels il a déjà fait une ferme opposition.

Du côté du désarmement et des négociations qui s'y rattachent, le point principal des discussions non officielles dans les milieux de la conférence est le désir du Japon de voir augmenter le coefficient de ses forces maritimes bien qu'aucune demande officielle à ce sujet n'ait encore été soumise au comité des cinq grandes puissances. Comme la délégation des Etats-Unis semble attachée à une grande importance à la proposition des forces sur mer telles qu'indiquées dans ses propositions et ne pas vouloir changer sa manière de voir cette question promet d'être une des plus importantes et des plus difficiles à régler de la conférence.

L'aspect des négociations sur le désarmement a pris un plus grand champ d'extension, l'horizon s'étant soudain élargi par le fait que l'administration américaine a divulgué son intention de ne pas limiter la réduction des armements aux nations représentées à la conférence mais de demander la participation de toutes les nations intéressées dans la question, en soumettant des décisions qui y seront prises.

Les autorités administratives américaines déclarent qu'à moins que les accords qui interviendront ne prennent la forme d'un traité, il ne sera pas nécessaire de consulter le congrès pour le mettre à exécution et pour suivre toute la politique exprimée dans les propositions du secrétaire d'Etat si celles-ci sont acceptées. Mais on ne peut pas encore prédire si les décisions auxquelles on arrivera prendront la forme d'un traité ou seulement celle d'une entente.

LE CANADA VEUT QU'ON CONTINUE LA CONFERENCE

Les délégués canadiens demanderaient que la conférence de désarmement se réunisse d'un nouveau pour maintenir l'idée du désarmement dans le monde.

(Service de la Presse Canadienne)
Washington, 19.—On a appris hier soir que la proposition du Canada de tenir une nouvelle conférence dans le but de perpétuer l'idée de la limitation des armements, obtenant l'assentiment d'un bon nombre de délégués britanniques, bien qu'on ne sache pas encore si elle sera soumise à la conférence de Washington. On croit cependant qu'elle sera présentée aux délégués internationaux plus tard au cours de cette conférence.

Cette proposition semble avoir soulevé un grand intérêt et l'on croit en général qu'elle contribuerait dans une forte mesure à maintenir le but pour lequel la conférence s'est réunie. Elle fournirait une occasion de se conformer aux changements de conditions qui pourraient survenir et de s'occuper des nouveaux moyens de faire la guerre qui pourraient être inventés.

Le Canada, cela semble certain, appuiera la mère-patrie dans son opposition à l'allocation d'un tonnage excessif de sous-marins. Le Canada voudrait surtout trouver des moyens d'empêcher toute guerre sous-marine à l'avenir.

Le Canada fera entendre sa voix au sujet des questions de l'Extrême Orient, bien qu'on ne connaisse pas encore les détails de sa politique. On ne croit pas que la question de l'immigration soit discutée maintenant à la conférence, mais si elle l'est, le Canada sera évidemment une des nations les plus intéressées.

(Presse Canadienne)
Montréal, 19.—La "Gazette" de Montréal fait remarquer dans son numéro d'hier qu'aucun candidat libéral ne sera élu par acclamation dans la province de Québec aux prochaines élections générales. Dans certains cas le gouvernement n'a aucun candidat sur les rangs, mais alors l'opposition vient de la part des fermiers qui se sentent plutôt comme indépendants que comme partisans de l'Union. T. A. Crerar, leader des progressistes, dans un grand nombre de divisions il y a actuellement plus de deux candidats en présence.

DEUX CYCLONES RAVAGENT CERTAINS DISTRICTS DE L'ARKANSAS

Little Rock, Arkansas, 19.—Deux violents cyclones se sont abattus sur l'état d'Arkansas avant-hier soir et ils ont causé des dégâts pour des milliers de dollars sans compter douze pertes de vies. Un grand nombre de personnes ont été blessées.

A Mens la tempête a tué d'un coup une famille de huit personnes en écrasant la maison sur ses occupants.

Près d'Arkadelphia l'orage a renversé un camp de bûcherons, tuant une personne et en blessant vingt-quatre autres. L'ouragan a continué sa course vers le nord jusqu'à Malvern où trois individus ont perdu la vie et plusieurs furent blessés.

DES OBJECTIONS NOUVEAU

(Service de la Presse Canadienne)
Washington, 19.—On croit que les déclarations de toutes les puissances ont été préparées avec soin pour présenter leur manière de voir au sujet du projet soumis par la Chine pour le règlement des questions concernant les Etats de la Chine, pour la séance plénière d'aujourd'hui où l'on reprendra la discussion du problème d'extrême Orient. Bien que toutes les puissances soient désireuses de ne pas s'avancer dans les détails sur des points spécifiques au point où on se trouve actuellement les négociations, on espère que le Japon considérera que les propositions chinoises comme base des discussions du comité.

Particulièrement la délégation japonaise dont le point de vue sera présenté par l'ambassadeur Shidehara, a indiqué une préférence à voir ses diverses politiques développées étape par étape, à mesure que les négociations se poursuivront et qu'elle était prête à voir quelques-uns des dix points de la Chine discutés maintenant.

Le point culminant de la session d'aujourd'hui sera probablement que le Japon voudra tirer au clair la question de savoir si la proposition de la Chine de faire un nouvel examen de toutes les concessions qu'elle a faites ne cache pas le désir de renouer des incidents clos et à l'ouverture desquels il a déjà fait une ferme opposition.

Du côté du désarmement et des négociations qui s'y rattachent, le point principal des discussions non officielles dans les milieux de la conférence est le désir du Japon de voir augmenter le coefficient de ses forces maritimes bien qu'aucune demande officielle à ce sujet n'ait encore été soumise au comité des cinq grandes puissances. Comme la délégation des Etats-Unis semble attachée à une grande importance à la proposition des forces sur mer telles qu'indiquées dans ses propositions et ne pas vouloir changer sa manière de voir cette question promet d'être une des plus importantes et des plus difficiles à régler de la conférence.

L'aspect des négociations sur le désarmement a pris un plus grand champ d'extension, l'horizon s'étant soudain élargi par le fait que l'administration américaine a divulgué son intention de ne pas limiter la réduction des armements aux nations représentées à la conférence mais de demander la participation de toutes les nations intéressées dans la question, en soumettant des décisions qui y seront prises.

Les autorités administratives américaines déclarent qu'à moins que les accords qui interviendront ne prennent la forme d'un traité, il ne sera pas nécessaire de consulter le congrès pour le mettre à exécution et pour suivre toute la politique exprimée dans les propositions du secrétaire d'Etat si celles-ci sont acceptées. Mais on ne peut pas encore prédire si les décisions auxquelles on arrivera prendront la forme d'un traité ou seulement celle d'une entente.

L'INVENTION D'UN TRIFLUVIEN

Hier soir, M. Alban Hamelin, propriétaire d'un avertisseur contre les voleurs, qui vient d'en finir l'installation chez M. A. E. Parent, rue Notre-Dame, a fait une expérience de son efficacité à 9 hrs, en présence d'un bon nombre de personnes.

Toutes les lumières ayant été éteintes, M. Hamelin frappa dans l'une des vitres d'une fenêtre de l'arrière du magasin, à l'instant même où il touchait la vitre avec son marteau, toutes les lumières s'allumèrent et une cloche se mit à sonner. La foule applaudit dehors au succès et en l'honneur de l'inventeur trifluvien.

Cet avertisseur est contrôlé par deux cadrons "Big Ben" éblouissants encaissés dans une jolie monture en bois. L'un sert à le mettre en mouvement, et l'autre pour l'arrêter aux heures voulues. Cet appareil peut rendre les meilleurs services contre les voleurs et les fils conducteurs électriques sont à peine perceptibles. L'inventeur a reçu une médaille d'or à l'exposition de Québec, et les meilleurs certificats de détectives de Montréal et du chef Trudel, de Québec. Un appareil semblable peut s'adapter aux autos. M. A. E. Parent est le premier qui a bénéficié de cet avertisseur qui peut facilement être entendu à une distance de trois quarts de mille.

AVIS A NOS LECTEURS

On porte à notre connaissance que certains solliciteurs travaillant à d'autres publications, font courir les bruits que le "Nouveliste" a été à la veille de faire faillite et que si le gouvernement Meighen est élu aux prochaines élections, ce sera la mort de notre journal.

Nos lecteurs savent déjà, pour nous l'avoir entendu déclarer à plusieurs reprises, que le "Nouveliste" est aussi indépendant des partis politiques que de l'an quarante et qu'il ne dépend d'aucun gouvernement pour assurer sa subsistance.

Nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir nous signaler la première déclaration du genre de celle que nous rapportons ci-haut qui pourrait leur être faite par des intéressés, afin que nous soyons en mesure d'appliquer les freins à ces gens par tron entreprenants.

En nous garantissant à nos lecteurs que le "Nouveliste" n'est pas prêt de mourir, qu'il est établi aux Trois-Rivières pour y demeurer. On peut donc sans crainte s'abonner pour la durée que l'on voudra.



Sur!

Quand l'aliment pourvu par la nature faillit, recourez au Lait Marque Eagle de Borden, à base de lait de vache, pur, sain, économique et absolument sans danger; sa valeur nutritive est rigoureusement maintenue. Depuis plus de 60 ans, ce lait soutient des bébés gais et pleins de santé. Si le lait maternel fait défaut, donnez à Bébé le lait Eagle de Borden, et vous le verrez se développer à vue d'œil.

THE BORDEN COMPANY LIMITED, MONTREAL

Demandez le livre du *Grand Livre des Bébés* à Borden, à sa franchise.

Borden's EAGLE BRAND LAIT CONDENSÉ

M. LABELLE PARLE

(Service de la Presse Canadienne)

Toronto, 19. — Dans un discours prononcé devant l'Association des meuniers canadiens, hier soir, le brigadier-général Labelle, de Montréal, a qualifié de fausses les accusations portées par les fermiers de l'ouest contre les meuniers. "Ils veulent," dit-il, "que le gouvernement leur donne un bureau qui fera hausser le prix du blé et descendre le prix de la farine. Lorsque le jour vint où la récolte était la politique favorisée par le peuple canadien, ces mêmes fermiers l'endormirent dans l'opinion publique."

qu'elle leur donnerait accès sur les marchés américains et un meilleur prix pour leur blé. Au même moment, les fermiers américains s'y opposaient en disant que cette politique ferait tomber le prix du blé.

"Quant à nous, nous ne voulons d'un bureau de contrôle, parce que nous n'en avons pas besoin. Les statistiques de l'industrie démontrent que 1,255 minoteries ont été en activité en 1919, avec un capital de \$76,411,423, et l'Ontario en possédait à elle seule 46,8 pour cent. Le blé exporté, l'an dernier, représentait 136,173,785 boisseaux."



Elle est heureuse d'avoir une belle peau

Il n'y a pas de plus grand bonheur que de savoir que votre peau et votre teint ont toujours une jolie apparence. Que de fois vous avez souhaité voir une amélioration sensible — vos joues reprendre le velouté et la fraîcheur de la jeunesse! Ne fournissez-vous pas à la

Crème Orientale Gouraud

L'occasion d'accomplir cela pour vous? Elle développera votre beauté au plus haut point. Si vous avez des imperfections faciales permanentes, elle réussira à les cacher. Hautement antiseptique — en usage depuis 80 ans pour le traitement des affections de la peau. Essayez-la aujourd'hui.

Envoyez 15c. pour en avoir un échantillon

Le Savon Médicamenté Gouraud

est destiné à accomplir trois choses, savoir: nettoyer, purifier et protéger la peau et le teint. Ce savon est universellement employé dans le traitement des affections de la peau comme l'eczéma, etc. En usage constant, il protège la peau en prévenant l'infection. Servez-vous pour nettoyer la peau avant d'appliquer la Crème Orientale Gouraud.

Envoyez 10c. pour en avoir un échantillon

FERD. T. HOPKINS & SON
430 Lafayette Street, New York City

L'EXPÉDIENT

CNTÉ

M. Rosalède de Lantignac, de Castillon, administrateur du Grand Cirque Honfleur — le calendrier était de lui, et n'avait jamais fait rire que monsieur son vieux père, doyen de l'Asile des Petits Vieillards, à Clermont-Ferrand — M. Rosalède de Lantignac, de Castillon, était manœuvrier assis dans la roulotte directoriale.

Sur son bureau, les deux cents programmes de la tournée étaient entassés, et M. Rosalède s'occupait sans aucune conviction, à rayer la main le No 12 de programme, à savoir:

(12. Extraordinaire??? Bon Constructeur!!! Unique???)

Le bon constructeur était silencieux, mort dans la nuit; c'était Lydia, la chanteuse à voix, qui l'avait découvert, le matin même, dans l'écurie, tristement pelotonné sur lui-même.

"Pauvre chiot avait-il dit. Au reste, ce pénible événement ne surprenait personne; le décès du bon constructeur était à prévoir depuis le jour où le clown musical, par vengeance, avait vidé dans sa purgée de pommes de terre une belle d'égoutte de nourriture. Aussi, la direction du Grand Cirque Honfleur n'avait-elle pas été prise au dépourvu, et se contentait-elle simplement de remplacer le numéro. Et M. Rosalède, en belle ronde, écrivait:

(12. Extraordinaire??? Morceau d'orchestre!!! Unique???)

Seuls, les points d'interrogation avaient comme un petit air sceptique: morceau d'orchestre??? sera-ce vraiment un extraordinaire, si unique que cela???

Une perte plus sensible avait été celle de Miss Helyett, l'écuyère. Elle était partie la veille, après la représentation: une place de femme de chambre bonne à tout faire dans une petite famille bourgeoise avait tenté cette fille sans ambition, qui préférait astiquer des casseroles plutôt que minauder sur un percheron pommelé.

M. Rosalède de Lantignac, de Castillon, après un court instant de réflexion pensa qu'il était impossible de supprimer purement et simplement le numéro: les affiches du Grand Cirque Honfleur, qui tapissaient les murs de la ville, promettaient "vingt" numéros, et Dieu sait si le public — et le public des galeries particulièrement — compte sur ses doigts pour vérifier si on ne lui escamote pas quelque chose des attractions annoncées. Dieu seul le sait, et les administrateurs de cirque le savent aussi.

M. Rosalède, donc, avec un petit

Rester en bonne santé

pendant cette saison difficile et changeante n'est pas chose facile, à moins de prendre un bon tonique. Une cure de

CARNOL

maintenant vous aidera à supporter les rigueurs de l'hiver. Un grand nombre de médecins renommés prescrivent le Carnol comme tonique et reconstituant.

DEMANDEZ LE CARNOL A VOTRE PHARMACIEN

soupir, reprit la collection de ses programmes et recommença son travail. Le No 7, à savoir:

(7. Gracieux??? Miss Helyett, écuyère!!! Rare???)

(7. Gracieux??? Morceau d'orchestre!!! Rare???)

Et M. Rosalède satisfait s'apprêtait à mander le maestro Porcini-Lo-Oria chef d'orchestre et vétérinaire, présentement occupé au passage des juments quand il vit entrer le gros Louis, l'homme à la mâchoire de fer.

Il y a un proverbe magyar qui dit "Jamais deux sans trois". M. Rosalède qui était un lettré ne put s'empêcher de penser au proverbe quand il constata que son homme à la mâchoire de fer s'était entouré des joues de bandages et de coton pour réchauffer les sordes douleurs que lui causait une pénible fluxion.

— Eh bien Gros Louis tu as mal aux dents, mon ami?

— Une pitite. Un courant d'air dans une molaire de fond... Je souffre comme un malheureux.

Monsieur Rosalède de Lantignac, de Castillon c'est entendu — prit sa tête dans ses mains et se mit à invectiver les divinités supérieures: — Quelle misère gémissait-il quelle misère! Mon bon mon écuyère mon

gros Louis... Et puis quoi encore? Mon jongleur chinois va se casser le bras et mon acrobate volant va se frotter le pied.

Et il prenait Gros Louis à part: Tu ne penses tout de même pas que c'est moi qui vais aller soulever le poids de cent kilos avec les trois dents qui me restent? Tu le débrouilleras mon ami: un homme à la mâchoire de fer ne doit pas avoir mal aux dents. Tu passeras Gros Louis tu passeras.

Mais Gros Louis prenait un air très humble: — Puisque je vous dis que je ne pourrais même pas casser une noisette il faut me trouver un remplacement pour aujourd'hui.

Et il suggéra naïvement: — Morceau d'orchestre???

Rosalède bondit: — Morceau d'orchestre! Morceau d'orchestre! Ils n'ont tous que ce mot-là à la bouche. Mais malheureusement j'ai déjà onze morceaux d'orchestre pour vingt numéros: deux à l'ouverture et deux à l'entracte, deux à la sortie, à la sept, le douze... Et puis tant pis à la fin... Je me moque du public! Je me moque du cirque! Je me moque de tout le monde!

Et rageur monsieur Rosalède de Lantignac liffa sur ses programmes le No 14 à savoir: (14. Force??? Gros Louis les dents de fer!!! Exceptionnel!!! qui devient en quelques coups de plume: q (14. Force??? Morceau d'orchestre!!! Exceptionnel!!!)

Quand la fatalité s'abat sur un homme — ou sur un cirque — il semblerait qu'elle n'a de cesse qu'après l'avoir terrassé complètement: semblable à l'aurochs des montagnes, elle s'acharne sur sa victime, ne s'en écarte que pour forcer plus vigoureusement sur elle, et ne se retire que lorsque le dernier soupir s'est exhalé des lèvres de son malheureux adversaire.

Il était trois heures de l'après-midi, et le numéro 5, (Les Frolles, équilibristes) était en train de passer quand on vint apprendre à M. Rosalède de Lantignac, que le nain Babet, qui avait le numéro 13, se tordait dans d'atroces coliques néphrétiques.

Rosalède de Lantignac était un homme de décision. Il ne s'arrêta pas au vain projet de substituer à son nain malade, un nouveau morceau d'orchestre.

Pâle, Chétive et sans Force.



Depuis plusieurs mois je me voyais dépérir. J'étais devenue pâle, maigre et n'avais plus la force de vaquer à mes occupations. Souvent j'étais prise de vertiges et pour ne pas tomber alors je devais m'asseoir ou me coucher. J'étais aussi bien nerveuse et dormais peu. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine j'ai pris des Pilules Rouges qui ont bientôt renouvelé mon sang, ont amélioré mon teint et m'ont grandement fortifiée. Après un traitement de quelques mois je ne pouvais mieux me porter. Mme. Joseph Leblond, 783, Hall, Manchester, N. H.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les maladies qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: CE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

PAIN



Donnez au pain la place la plus importante sur votre table.

Faites-en manger en quantité aux enfants — aux repas et entre les repas — vous constaterez un regain de santé et de vitalité.

Exigez le pain au lait enveloppé (marque C & D). L'enveloppe au lait, la feuille d'érable. Fait à Trois-Rivières par

La Boulangerie Moderne
47, rue Voltaire. Tél. 321

COOK'S FRIEND

POUDRE À PATISSERIE
"MONTE À TOUTE OCCASION"



FABRIQUÉE AU CANADA DEPUIS 60 ANNÉES
ABSOLUMENT PURE
VENDUE SEULEMENT EN FERBLANCS

FEUILLETON DU "NOUVELLISTE" (84)

NUITS TRAGIQUES

Grand roman moderne d'Aventures et de Magie

P A R

RENE D'ANJOU

Une idée drôle venait de naître au cœur de la jeune femme. Si elle allait le voir ce directeur si elle allait se cacher au milieu de sa troupe sûrement on ne chercherait pas à la marquer de Circey, elle se viderait habilement. Quant à monter à cheval elle avait commencé à quatre ans évidemment elle ne saurait pas les tours de cirque mais les châtiments de pied la cadence des sauts de bas et c'était un feu. Elle acquiesça en riant.

— Qui Jenny l'y cours pouvez-vous venir avec moi?

— Hélas non nous ne sommes guère libres et il y a un travail fort aujourd'hui quatorze opéras songez donc. Allez vite à cause de la concurrence elle ne saurait pas les tours de cirque mais les châtiments de pied la cadence des sauts de bas et c'était un feu. Elle acquiesça en riant.

Sophia connaissait un peu Bordeaux pour y avoir passé alors qu'elle tenait dans le monde un autre rang. Elle prit le tramway se sentant faible et n'osant affronter une longue course. Elle devait encore revenir à l'hôpital y passer la nuit et le quitter définitivement le lendemain après avoir serré les mains de toutes ces braves femmes des mains de toutes ces braves femmes des mains de toutes ces braves femmes des mains de toutes ces braves femmes.

De son passage chez le peuple elle gardait au moral une grave impression. Elle ne le connaissait pas tel qu'il est: endurant patient résigné avec parmi les vagues des cœurs d'élite comme la brave et joyeuse Jenny qui pour un salaire minime se jetait résolument

dans l'existence de fatigue, de danger de tristesse qu'est la vie de garnison d'hôpital.

L'écuyère d'occasion pensait ces choses en filant vers le cirque; puis elle songea à l'attitude à garder vis-à-vis de l'impressionnisme qu'elle venait chercher. Elle le trouva au manège, on répétait des exercices équestres; un jeune couple d'écuyers faisait des prodiges d'équilibre sur une selle plate.

Sophia avec son vulgaire costume était cependant délicieusement fine svelte gracieuse dans toutes ses attitudes à l'aise partout sûre d'elle comme les parfaites mondaines. Dès l'entrée elle plût au directeur.

Elle salua aimablement.

— Mademoiselle Sophia Moussé n'est-ce pas?

— Précisément monsieur. Je suis l'écuyère dont on vous a parlé.

— Vous êtes bien guérie mademoiselle d'un terrible accident n'est-ce pas? Dans quelle troupe étiez-vous?

— Au cirque Fernando P& à Alger.

— Au cirque Fernando P& à Alger.

— C'est précisément ce numéro qui me manquait. Vous pouvez faire valser un cheval?

— S'il est bien dressé, oui, monsieur, mais je voudrais quelques répétitions. Je suis encore un peu faible des bras.

— On conduira Silvio avec un fil.

— Très facilement. Voulez-vous qu'on le selle?

— Volontiers.

L'artiste évidemment plaisait au patron, avec son assurance simple, sa beauté, sa taille souple. Il aurait pu lui offrir un cheval.

Et ses conditions? fit-il souriant. Sophia n'avait pas la moindre idée de ce qu'on peut demander, elle répondit: — Je ne voudrais pas d'engagement, monsieur; quelques soirées seulement. Restez-vous longtemps ici?

— Mais non, j'ai annoncé les trois dernières représentations, mais il faudrait vous attacher à nous mademoiselle; nous allons faire les grandes villes du midi: de Bayonne à la côte d'Azur.

— Merci, je verrai si mes forces le permettent. Donnez-moi le prix que vous donnez à celle que je remplace.

— Un louis par soirée... et le costume. Nous avons à l'hôtel des conditions de faveur dont vous pouvez profiter: 4 francs par jour.

— Acceptez monsieur, si toutefois vous me jugez capable.

Un écuyer amenait Silvio.

— C'était une jolie bête noire, à l'œil de feu, aux fines attaches, rablé mais élégant. Il flaira l'écuyère; ne la reconnut point, mais Sophia savait parler aux bêtes, ce qui n'est pas commun à tout le monde, elle flatta l'animal de sa main douce, puis le regarda dans les yeux en face en caressant son museau.

Silvio retroussa les lèvres.

— Voyez, il sourit, dit gaiement la jeune femme en s'élançant en selle sans le secours de personne, lest et agile, toute heureuse d'un plaisir qu'elle avait toujours aimé.

Tout de suite d'aplomb, elle se tenait en parfaite équilibre, elle fit exécuter des changements de pied, des reculs, des demi-tours, elle fit sauter la bête par-dessus des barrières, des tabourets, des chaises, elle amusa extrêmement gracieuse, simple, très en forme comme le doit avec enthousiasme le directeur, ravi de son acquisition, prêt à payer le triple.

C'est parfait mademoiselle, vint-il dire à "sa" nouvelle artiste en lui tendant la main pour sauter à terre.

Voulez-vous débiter dès ce soir? — Je ne suis pas encore libre ce soir monsieur, mais demain en matinée sans faute.

— Certainement. Nous aurons demain deux représentations, soit deux cachets pour vous.

Il reconduisit "l'artiste" jusqu'à la porte du cirque et revint en se frottant les mains.

— De la fièvre, du galbe, du chiel! Annonçons-la sur l'affiche: Débuts sensationnels.

Sophia Moussé, etc... Dans la nuit, Sophia ne pouvait s'empêcher de sourire en dedans. Vrai, sa vie actuelle l'intéressait.

Une nouvelle incarnation, se disait-elle, c'est une autre existence, elle doit avoir son charme... Maintenant, achetez une voilette avec beaucoup de ramages.

Et puis vraiment, qui donc irait chercher au cirque Loyal la marquise de Circey?

La jeune femme était une vraie philosophe; elle avait étudié à fond les anciens maîtres en cette science. Son livre de chevet était: Les Vers dorés de Pythagore si admirablement traduits par Fabre d'Olivet. Elle avait puisé dans cet enseignement une grande force d'âme.

Ses idées, que nous sommes très loin de préconiser, lui donnaient une grande supériorité devant le malheur parce qu'elle croyait fermement deux choses: l'Avoir accepté dans l'au-delà, avant l'incarnation, sa vie actuelle qui lui avait été présentée avec ses joies et ses douleurs.

20 Expier par les chagrins et les souffrances des fautes commises dans des précédentes vies, et se préparer par l'acceptation résignée du présent, de meilleures vies dans l'avenir.

Elle était intimement persuadée de ces doctrines philosophiques que nous exposons ici sans les prêter, mais qui furent celles des grands initiés du passé: Héraclès, Orphée, Pythagore, Platon.

Ce système de pensée conduit à la suprême consolation, à l'idée de parfaite justice, à l'estime de tous ses semblables, à la pitié envers les animaux "proches parents de l'homme" comme dit Pythagore. Mais cependant il ne faut pas accepter ces préceptes comme orthodoxes, parce que notre

intelligence bornée n'est nullement faite pour comprendre les grandes vérités cachées, mais simplement pour les croire.

Sophia s'en alla donc, avec une belle insouciance, le lendemain vers midi au cirque Loyal. Elle avait en partant loquacement regardé le grand bâtiment hospitalier qui l'avait si bien accueillie, afin d'en graver dans son souvenir la silhouette ainsi que celles des braves gens qui l'avaient guérie... tout au moins soignée, aidée à guérir.

— Son directeur la reçut avec enthousiasme, mais la tenue très décente de la jeune femme l'obligea à modérer ses démonstrations. Il lui présenta ses "camarades" et elle les connut tous d'un mot de bienvenue.

Il y a des créatures qui ont un rayonnement; il vient non du vouloir, mais de l'âme. Ces êtres-là, gardent une auréole que voient les sensibles et une attraction venant du fluide bienaisant qu'ils émettent pour tout le monde. Sophia était de celles-là; elle semait autour d'elle la sympathie.

Malgré son courage une chose cependant lui fut pénible, on lui présenta une amoureuse fripée dont s'était vêtue celle qu'elle remplaçait. L'élégante marquise ne put se résoudre à revêtir cette nippa et elle se fit conduire — dans une voiture — au cirque — dans un magasin où elle s'habilla proprement.

La veille, dans la piste presque déserte, devant les bandes vides de spectateurs, Sophia s'était sentie fort à l'aise; mais quand il lui fallut paraître campée sur Silvio, devant une foule dont les yeux la fixaient, au milieu des flonflons de la musique, reçue par les lazzi des clowns, elle éprouva un léger recul.

Elle faillit revenir en arrière, mais les écuyers placés en haie sur son passage, se refermèrent sur les pas du cheval, barrant la sortie.

La jeune femme eut une minute d'angoisse, puis un bel élan de son cœur lui rendit la force. Quel, elle était troublée, c'était vraiment bien indigne d'elle! Qu'était-ce public? des inconscients pour lesquels sa personne représentait un numéro.

Elle se reprit, très crâne, et comme un clown venait faire des grimaces devant son cheval, elle fit lestement sauter Silvio par-dessus le perron.

Des braves partirent. Et alors Sophia éprouva une sensation ignorée

jusqu'alors, très douce, très exaltante, celle des acclamations populaires.

Elle sourit sous sa voilette et mania son cheval avec une grâce parfaite, elle déchaîna de plus en plus les applaudissements.

Quand son exercice fut achevé, il y eut des rappels; seulement Sophia suta de cheval dans la coulisse et envoya Silvio tout seul, tenu par un palefrenier, recevoir les compliments.

— Mademoiselle, il faut rentrer en piste, saluer le public, fêter cette épopée voilette, vous vous faites du tort.

Elle eut un gret d'indifférence. L'homme reprit, froissé: — Vous nous faites du tort. Vous êtes une écuyère consommée, mais une mauvaise actrice, vous pourriez avoir une véritable ovation, vous manquez un effet.

— Je ne sais pas saluer, monsieur, comme les écuyères.

— Je ne vous demande pas de faire des ronds de bras, ni de mettre les mains sur votre cœur, mademoiselle, mais de faire une révérence polie. Entendez-vous le vacarme, voyons, prenez mon bras.

Sophia obéit pensant: — Je suis grotesque.

Mais une fois devant l'assemblée, elle se remit encore, un peu grisée, et salua simplement comme au seuil d'un salon.

Elle entra dans l'ombre des coulisses; ses camarades accoururent la féliciter, point jaloux; son rôle différait totalement du leur. Elle s'éclipsa vite, elle voulait être seule, elle éprouvait un grand besoin de repos après cet effort donné si vaillamment.

Elle se regarda longuement devant l'armoire à glace de sa chambre d'hôtel. Ce n'était pas coquette, c'était simple observation. Était-elle changée? La reconnaissait-on si par hasard elle se trouvait inopinément devant une de ses anciennes relations?

Elle se vit, considérablement maigrée, très pâle; les yeux remplis de larmes, les cheveux dans un visage plus long, plus pâle, les cheveux qu'on avait dû couper à l'hôpital parce qu'il était impossible de la coiffer, faisaient courir autour du visage; mais c'était toujours elle cependant, l'expression d'ensemble avait bien peu changé.

Elle se jeta sur son lit, la soirée s'écoula lassante. Ses ressources minimes l'inquiétaient, elle avait refusé l'offre

d'argent de Rambaud, voulant attendre qu'il eût pris ses titres pour les lui envoyer. Vendre d'autres bagues n'était pas sans danger, les bijoutiers sont méfiants, croient toujours qu'on leur apporte des bijoux volés. Elle finit par s'endormir au milieu de ses réflexions et s'éveilla plus calme à l'heure du dîner.

Elle dut accepter le repas commun avec la troupe, mais elle y rencontra un charme spécial, une nouveauté d'impression, elle sut se mettre à l'aise, sourire et écouter ces braves jeunes gens et jeunes filles, tous épris de leur art, contents de leur vie d'aventure, pleins de cœur et d'insouciance.

— Je sais bien que je me tuerai, dit Bella Isola, la gymnaste qui sautait du cintre dans un bassin plein d'eau, mais tant pis! Puisqu'il faut finir, vaut mieux pas vieillir. Quand je vois ma vieille grand-mère qui n'a ni cheveux, ni dents, ni pain la moitié du temps, je me dis que c'est ça d'être de chaque jeune!

A suivre



Baby's Own Soap

Le Savon Baby's Own, absolument pur et délicieusement aromatisé. Le Meilleur pour Bébé et pour vous.

Albert Soap Limited, Mts. Montreal

De l'eczéma depuis 10 ans. — un échantillon la soignée.

Les eczémateux les plus rebelles de l'Amérique ont été traités avec succès par le D.D.D. (Dermatite Disséminée Dissolvante). Ce traitement est basé sur la découverte que le D.D.D. agit sur la peau en dissolvant les cellules mortes et en permettant à la peau de se régénérer.

D.D.D.
La lotion pour les maladies de la peau

ACCUSE QUI ACCUSE

(Presse Canadienne)
Montréal, 19. — Armand Leduc, qui a comparu en cour hier matin pour répondre à l'accusation d'avoir volé des marchandises dans un magasin de la rue Windsor, a violemment démenti Bernard Gault, le propriétaire, pour avoir laissé son magasin à la garde de sa petite fille de douze ans, plaçant ainsi la tentation sur le chemin des voleurs.

Douleurs d'Estomac et Maux de Reins.



J'étais très faible; mon occupation de facteur me fatiguait beaucoup; ma digestion se faisait mal; j'avais des malaises d'estomac, des douleurs à la tête, des étourdissements; je souffrais aussi de douleurs de reins. Je me couchais le soir si brisé que le découragement me prenait à la pensée d'avoir à recommencer le même travail le lendemain. Les Pilules Moro, que j'ai alors employées, ont augmenté mes forces, m'ont fait une constitution plus robuste, ont rétabli le bon fonctionnement de mon estomac et ont guéri mes maux de reins. M. J. Juneau, 592, rue St-Timothée, Montréal.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation adresser:

COMPAGNIE MEDICALE MORO
223, rue St-Denis, Montréal

LA CURE DE LOISIR

Une thérapeutique morale

Les anciens, nos maîtres de vie aussi bien que de pensée, avaient du loisir avec eux. Ils ne le considéraient pas comme un luxe, mais comme une nécessité. Ils se reposaient, se reposaient, se reposaient. Ils se reposaient, se reposaient, se reposaient.

Le loisir était pour eux la cime de leur journée; ils aimait à y monter pour jeter un vaste coup d'oeil sur eux-mêmes et sur le monde. C'est alors qu'ils cultivent les lettres, la philosophie, l'art. Et ainsi, affranchi de l'angoisse, de l'incertitude, de la peur, ils ne prennent de plus noble repos, ni de plus efficace, car, alors, ils se consacrent à ces choses pour lesquelles l'homme n'a pas imaginé d'occupation plus plaisante que de vivre sur la lumière du monde, en leur temple serais, au milieu d'un loisir éternel.

Temps aimables, où la vie n'était point plus belle, certes, qu'aujourd'hui, mais où son cours offrait plus de lenteur et son rythme plus d'harmonie. On avait, alors, du temps de vivre, de se consacrer à la recherche en vain dans nos journées ordinaires. Même, à mesure qu'elle se développe, l'âme civilisation nous accable à une automne; elle exige plus de délicatesse dans la pensée, plus de pénétration et des nuances plus variées dans les arts qui sont, comme la pensée, les fils du loisir; mais, d'autre part, elle restreint le temps qu'elle nous permet de leur consacrer; entre nos doigts, il se glisse comme la peau de chagrin le temps.

Le loisir, des lors, où le découvrir en soi-même pendant les vacances? Les anciens le répartissaient entre toutes leurs journées; peu à peu, à mesure que nous étions contraints de l'exiler des autres, nous prenions l'habitude, sans cesse plus exigeante de le retrouver chargé et distendu, au bout de notre année.

Mais Pascal n'avait vu que trop juste, ce que la plupart des hommes et presque toutes les femmes n'est pas? — supporter le plus mélancolement, c'est le spectacle d'eux-mêmes. A peine mis en face de leur nudité intérieure, ils détournent les yeux, hantés d'un souci, se fuir. Ils se précipitent dans un ouragan de plaisirs, esclaves épuisés de leur liberté passagère, ils apportent leurs chaînes, et ils les secouent bruyamment.

L'homme qui connaît mieux la valeur de son loisir, et qui sait l'organiser, ne dédaigne point de se prêter parfois à leurs divertissements, mais comme son rire est plus grave, et d'un son plus humain. C'est que, chaque jour, il réserve quelques heures pour la rêverie et la méditation. Sa méthode est simple: il s'impose, avant tout, un effort, pour prendre de soi une conscience plus directe et plus complète qu'au milieu des tracas de la ville. Se connaître à fond, c'est un tour de force dont tous les moralistes, de Socrate à Montaigne, ont à peu près désespéré; mais prendre sa mesure en surface et, pour ainsi dire, à vol de regard, est-ce donc une entreprise à ce point extraordinaire? On découvre ses instincts, bons ou mauvais; on analyse ses tendances; on met à jour, sans complaisance, l'état de ses qualités et de ses défauts; on dresse à la fois un bilan et un réquisitoire. Dans le silence des hommes et des choses, quel de plus passionnant que cette enquête? On perçoit les plus fines vibrations qui montent de ce que les romantiques appelaient "le gouffre intérieur"; on est pénétré sur son âme, le casque d'écoute aux oreilles, comme le télégraphiste vers le mystérieux et bourdonnant espace.

Peu à peu, on arrive à discerner des ames diverses dans sa personnalité. Au delà de la zone sensible, il en est une, plus austère, d'où partent à chaque instant d'impérieux appels. Chacun, en effet, porte en soi d'invisibles conseillers, auxquelles, d'ordinaire, il obéit sans y penser ses idées générales. Le loisir, c'est justement le temps d'évoquer ces lambeaux de mois, en moins n'ont pas changé, si leurs voix parlent toujours sur le même ton des choses et des hommes, et de la vie et — non Dieu — de la mort. Les navigateurs font le point chaque jour; ne conviendrait-il pas que chacun entreprenne de le faire tous les jours, de noter les dérives, d'attendre, de déterminer à peu près la place qu'il s'assigne par la pensée au sein du tourbillonnant univers?

Mais plus encore que le présent, le passé et l'avenir nous dominent. Un est, en grande partie, ce que l'on fut.

CACHETTE PEU SURE

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 19. — Les dents en or semblent être de plus en plus en honneur dans l'Europe centrale où les gens n'ont pas trouvé de place plus sûre pour remiser le peu d'or qui leur reste, mais cependant un baladeur à la recherche du moyen de rendre cette cachette pas plus certaine qu'une autre.

Un jeune homme qui récemment a ouvert un institut dentaire à Temesvár en Hongrie a été arrêté sous l'accusation d'avoir extrait plus d'une livre d'or de la bouche de ses clients, dit le journal de médecine anglais "The Lancet".

Le truc était d'insérer l'or des dents après avoir dit au client que la dent avait été mal remplie, de prendre une empreinte en cire de la dent et de dire au client de repasser dans deux semaines. Mais avant que les quinze jours se fussent écoulés le dentiste avait disparu et au moment de son arrestation, il était comblé d'épaves.

\$500 DE RECOMPENSE

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et amènera la condamnation de toute personne coupable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des Liqueurs.

Une Somme Additionnelle de
\$200

sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait. Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas dévoilés.

S'adresser au
Brigadier-Général E. de B. PANET,
Casier postal 2183, Montréal 3, rue Notre-Dame Est, Montréal.

CHARBON et BOIS

POUR LE CHAUFFAGE

PLACEZ VOS COMMANDES MAINTENANT

TELEPHONEZ A 222

LUDGER MAGNY, - - Quai Bureau.

LAMPES DE FANTAISIE!

Nous recevons depuis quelques jours de très jolis modèles de lampes sur pied ainsi qu'une grande variété de lampes de fantaisie pour tables de vivoir.

Nous avons aussi un choix d'abat-jours de toutes descriptions où les jolis dessins sont nombreux.

Si Madame veut faire son choix de ces jolies choses qui nous arrivent elle devra venir au plus tôt avant que les plus belles soient vendues.

Les prix sur ces choses sont très raisonnables et nous aimerions que vous veniez vous en convaincre.

Pour un bon electricien appelez
603

P. ROCHON

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
21-23 RUE BADEAUX
TROIS-RIVIERES

J.H. GIGNAC

(LIMITEE)

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE BOIS

Tél. 5502 142, rue de l'Eglise, Québec.

A TOUS NOS CLIENTS!

EN AVANT CONTRACTEURS, Etc. En voilà de la baisse sur le bois de construction, brut et préparé. N'importe qui peut se bâtir et se mettre chez lui, à ces nouveaux prix. 20 p. c. meilleur marché qu'ailleurs, tout en profitant de la QUALITE et du CHOIX.

Nous sommes toujours en mesure de vous fournir du bois bien sec, grâce à nos chaufferies modernes. Travail sans reproches; nous avons des experts en menuiserie.

Bois de toute sorte, de tout fini, merisier à plancher, portes, châssis de première qualité.

ATTENTION

Le plus grand dépôt dans la Province de moulures de bois de construction. En achetant chez nous votre bois de construction et vos articles de menuiserie, vous avez LE CHOIX, LA QUALITE, LA VARIETE. Notre nom est votre garantie.

Toujours en magasin prêt à être livré:—Epinette finissée 5/8" blanchie, emboutée, finie en V; Epinette à plancher 1" blanchie, emboutée; B. C. FIR 7/16" et 3/4" fini en V ou à plancher; Merisier à plancher 1ère et 2ème qualité et blanchie dans les bouts.

ECONOMISEZ!

C'est l'argent épargné qui compte, qui assure votre avenir et vous rendra indépendant. Ouvrez un compte d'épargne à

LA BANQUE NATIONALE

Siege Social: Québec — Fondée en 1852.
La plus vieille Banque Canadienne-Française.
345 Succursales et Agences au Canada.
Actif: plus de \$75,000,000

Bureau-Chief: Québec, P. Q.

Correspondants dans le monde entier.

Notre assortiment de bijouterie et d'argenterie est des plus complets et se distingue par le bon goût.

Nous faisons une spécialité de réparations de tout genre et notre travail est garanti.

N. B. Nous recevons tout les midis l'heure de l'observatoire du Mc Gill

L. T. LAFLAMME, - 40, Rue des Forges.
Bijoutier et horloger.

Téléphone 390. Trois-Rivieres.

Maladies Vénériennes et des Voies Urinaires

Uréthrites, cystites, prostatites, traitées d'après les méthodes modernes, sous le contrôle du microscope et du cystoscope.

Guérison soumise aux épreuves classiques.

Consultation à domicile sur demande.

Docteur C. A. BOUCHARD
Heures de bureau: 2 à 4 et de 7 à 9 p. m. 56, AVENUE LAVIOLETTE
Téléphone 599

Cartes Professionnelles

MEDECINS	NOTAIRES
Docteur Achille Diplôme de la Faculté de Médecine de Paris Ancien interne des hôpitaux de Paris Ancien chirurgien de l'armée française Chirurgie générale. Maladies des femmes. Maladies du nez, de la gorge et des oreilles. 34 rue Bonaventure, Trois-Rivieres. Heures de consultation: 11.00 à 12.00 a.m. 2.00 à 5.00 p.m. 7.00 à 9.00 p.m. Docteur LUCIEN HELLE Téléphone 566 17 rue Lavolette Dr. AUGUSTE PANNETON 55A Avenue Lavolette Spécialiste pour maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultations: de 1.30 à 5.5 p.m. ou par rendez-vous	Résidence, 45 Niverville Tél. 1105 Bureau: chez Villeneuve & Vincent Tél. 355J, 148A, Notre-Dame J. A. VILLENEUVE NOTAIRE Argent à prêter, débiteurs, règlements de succession, collection, assurances, examens de titres. LES TROIS-RIVIERES A.O. AVOCATS Jacques Bureau, C.R. Téléphone 59 Philippe Biquet, C.R. Casier Postal 118 Wilfrid Gauthier, C.R. Edifice "Fleur" Georges Gauthier, B.A. Trois-Rivieres Bureau Biquet, Gauthier & Gosselin AVOCATS 4 rue des Forges G. H. Robichon Léon Methot ROBICHON & METHOT AVOCATS Edifice Banque d'Hochelaga Entrée: rue Hart Trois-Rivieres Francis Desilets Maurice Fortin DESILETS & FORTIER AVOCATS Bureau à Louisville, du samedi matin au dimanche soir rue de la Gare 25 rue Alexandre Trois-Rivieres Edouard Langlois M. L. Duplessis DUPLESSIS & LANGLOIS AVOCATS 25 rue St-Joseph Trois-Rivieres OPTICIENS Téléphone 672 J. P. MEUNIER, O.D. Spécialiste pour LA VUE 42 rue des Forges Trois-Rivieres

CARTES D'AFFAIRES

CAFE GLORY
Pour Dames et Messieurs.
Repas à la Carte et sur Menu.
Billet de \$5.00 pour \$4.50.
Ouvert jour et nuit
de 6.30 a.m. à 2.30 a.m.
64, rue des Forges, Trois-Rivieres.

The Clifford Supply Company
Distributeur et commerçant en matériaux de construction, fournitures d'entrepreneurs, machines pour contracteurs et moulin.
45 rue Bonaventure
Téléphone 99 Trois-Rivieres.

A. DESCHAMPS
ARTISTE PEINTRE DECORATEUR
Entrepreneur de peinture en général, églises et édifices publics
167 rue Lavolette Trois-Rivieres

Annouez votre commerce dans les colonnes de "Nouveliste", si vous voulez en avoir des résultats.

CAFÉ BOUILLON
Le Café Bouillon est ouvert de 6 hrs. a. m. 2 hrs. a. m. au
No 205, rue Notre-Dame TROIS-RIVIERES

BELIVEAU & HAMELIN
Successeurs de BELIVEAU & FORTIN
Poseurs d'Appareils de Chauffage à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaude, etc. etc.
179, Avenue Lavolette, Trois-Rivieres, - Téléphone 1049

DENIS DUSSAULT
Contremaitre-Menuisier
Boutique de réparations générales: meubles, gramophones, armes à feu, serrures, aiguillage de patins



BEAUTE DE LA PEAU

Il n'y a que toute femme désire et ne peut l'obtenir en faisant usage de l'onguent du Dr. Chase. L'usage de cet onguent fait disparaître les pustules, les boutons à tête noire et les taches de rousseur et il laisse la peau souple, douce et rosée. Chez tous les marchands ou Edmondson, Bates & Co., Ltd., Toronto, consultez le produit si vous mentionnez le nom de la "Patrie".

L'Onguent du Dr. Chase

203-114-1-2-10

LES SOUS-MARINS

(Service de la Presse Canadienne) Washington 19.—Une haute personnalité britannique a fait ressortir que la question à laquelle l'Angleterre attachait le plus d'importance concernant le désarmement naval était la limitation du tonnage des sous-marins.

M. Narcisse Beaumier, de Genève, était hier aux Trois-Rivières.

PAP-SAG

(Tablettes)
GUERISSENT LA
DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue,
ou deux PAP-SAG soulagent
immédiatement.

50 cts la boîte
Chimique Franco-Américaine
Ltee. Montréal.

L'ESPIONNAGE
ALLEMAND

Réorganisé, il fonctionne chez les alliés

Un journal d'Anvers, l'Action Nationale, publie de curieuses révélations sur l'espionnage allemand réorganisé depuis l'armistice dans tous les pays alliés.

Détachons les passages suivants, qui ne manquent sans doute pas d'intéresser nos lecteurs.

C'est à Berlin que se trouve la grande direction de l'espionnage allemand et c'est de là que partent les ordres expédiés à Brême et Kiel pour la section maritime, à Francfort, Düsseldorf, Constance pour la section militaire, Carlsruhe pour la section politique.

Chaque une de ces sections possède à l'étranger des centres généraux. Ces centres étrangers sont nombreux et je n'ai pu en citer que de ceux de la Haye et Rotterdam pour la Hollande, Bruxelles pour la Belgique, Strasbourg, Lyon et Nantes pour la France, Berne et Ouchy pour la Suisse, Barcelone et Saint-Sébastien pour l'Espagne, Milan et Rome pour l'Italie, Liverpool pour l'Angleterre.

Cette énumération est incomplète car l'Allemagne possède dans les pays d'Europe 63 sous-directions à la tête desquelles se trouve un chef disposant de voyageurs et d'agents fixes.

Voici actuellement parmi les Alliés les pays où l'espionnage sevit le plus intensément et le plus facilement.

C'est d'abord l'Italie, puis viennent sur la même ligne la France et la Belgique. L'Amérique ne vient qu'en troisième ligne et l'Angleterre paraît être moins facile à surveiller. En Italie, en Amérique et en Angleterre, la majorité des agents de l'Allemagne sont des nationaux de ces pays. Par contre, en France comme en Belgique, ce sont des Allemands, et tous sont des gens éprouvés ayant, soit avant, soit durant la guerre, conquis leurs gâches.

"Le poste de Strasbourg et un poste belge qui n'est pas Bruxelles, mais dont je n'ai pu connaître l'emplacement, sont considérés comme deux centres essentiels. L'un aurait à sa tête un ex-officier allemand et l'autre un ancien colonel d'artillerie. Le poste de Bruxelles est situé dans un faubourg de la ville et possède une installation de T. S. F. Ce poste est dirigé par un Allemand notoire qui a été autorisé à continuer ses affaires en Belgique; il devait avoir, au début de cette année, un lieutenant qui assurait la liaison avec Strasbourg.

LUMBAGO

Si vous éprouvez un commencement de lumbago, prenez tout de suite "Gin Pills"; vous préviendrez ainsi le fréquent renouvellement des attaques. Profitez de l'expérience de Mr. H. A. Jukes. Il souffrait de lumbago depuis nombre d'années devant même, parfois, rester à la maison. Il a pris "Gin Pills." Lisez ce qu'il en dit: "et à ma grande surprise, j'ai tout de suite éprouvé un changement pour le mieux. J'ai continué à en prendre par intervalles et, jusqu'à présent, je n'ai pas eu d'autre attaque de ma maladie. De fait, il y a longtemps que je ne me suis pas senti aussi bien."

Ne retardez pas. Achetez-en une boîte, avec notre garantie de remboursement, ou écrivez pour avoir un échantillon gratuit. National Drug & Chemical Co., Ltd., Toronto, Ont. Adresse aux E.-U.: Na-Dru-Co., Inc., 86-88 Exchange St., Buffalo, N.Y.

436x

L'AFFAIRE LANDRU

(Service de la Presse Canadienne)

Versailles, 19.—Henri Landru, "Le Barbe-Bleue de Gombais", a causé une vive sensation hier en cour alors qu'il a affirmé qu'il produirait devant le tribunal une des femmes que la poursuite l'accuse d'avoir fait disparaître.

L'opinion générale est que si Landru peut produire cette personne, il sera sûrement acquitté, mais que s'il ne peut tenir sa promesse, sa tête tombera

Ceux qui boivent des thés du Japon devraient sûrement essayer le

THÉ VERT
"SALADA"

C'est la perfection en fait de thé vert - frais, propre et parfumé. Supérieur aux meilleurs thés du Japon. que vous ayez encore goûtés. En vente chez tous les épiceries.

certainement sous le couteau de la guillotine. La défense ne veut encore rien dire à propos de cette femme, mais dans les milieux bien informés on prétend qu'il s'agit de madame Cuchet qui, d'après les dires, vivrait actuellement avec son fils à Rio de Janeiro. On dit qu'elle a déposé une déclaration entre les mains du consul français au Brésil, établissant son identité et affirmant son désir de repasser en France, pourvu que son fils ne soit traité que comme un déserteur de l'armée française et reçoive sa grâce.

Lequel?

Crerar

Chef d'une grande organisation commerciale qui mêle la politique à son commerce, il a perdu le contrôle du mouvement politique qu'il a lancé, et il se trouve maintenant entraîné dans une position dangereuse par les extrémistes qui veulent le gouvernement de classe. Il est sous la domination de Wood, le dictateur politique de l'Alberta. Il établirait le libre-échange et détruirait ainsi l'édifice industriel et économique du Canada.

Un vote pour Crerar est un vote pour le chaos.

King

Si vaporeux dans ses discours que personne ne sait actuellement ce qu'il pense sur les grandes questions du jour. Il prêche une politique de façon à satisfaire tous ses auditeurs. Il est libre-échangiste dans l'Ouest et protectionniste dans l'Est. Il s'est spécialisé dans la phraséologie sonore. Son parti s'est engagé à appliquer le libre-échange dans une large mesure mais il se déclare impuissant à suggérer de nouvelles méthodes pour obtenir les revenus nécessaires à la nation.

Un vote pour King est un plongeon dans la nuit

Meighen

Sans contredit, la figure la plus importante du monde politique canadien et le seul chef réel en vue. Habile, puissant, courageux et d'un caractère droit. Homme d'Etat d'une habileté éprouvée, de haute vision patriotique, et d'un passé sans reproche.

Il se déclare fortement en faveur d'un tarif de protection modérée et travaille à fournir le maximum d'ouvrage, afin que tous en profitent.

UN VOTE POUR MEIGHEN EST UN VOTE POUR
UN PROMPT RETOUR À DES
TEMPS PLUS PROSPÈRES

Le Canada Veut
Meighen

Le comité de publicité du parti national-libéral-conservateur

LE CAFÉ PRIMUS

La qualité insurpassable du CAFÉ PRIMUS est due aux cafés supérieurs, vieux et triés; finement concassés et grillés à point, qui le composent. Un packaging hermétique conserve ces qualités.

CAFÉ PRIMUS

LE CAFÉ PRIMUS est en vente dans toutes les bonnes épiceries. Exigez-le.

Distributeur:
L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée
MONTREAL

UN PEU DE MUSIQUE !

Voici venir les longues soirées d'hiver et il va falloir passer le plus agréablement possible cette saison qui nous confine à nos demeures.

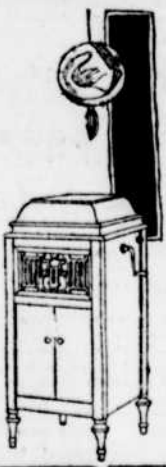
Pour tous ceux qui ont déjà un phonographe à la maison nous leur rappelons que c'est ici qu'ils peuvent se procurer les disques "Star-Gennett" au nouveau prix

65cts.

Et à tous ceux qui n'ont pas encore fait l'acquisition d'un phonographe nous leur demandons de ne rien décider avant d'avoir vu nos différentes lignes.

Nos prix sont bons.

Nos conditions de paiement sont réellement faciles



BELANGER & PROULX, Ltée.

PHONOGRAPHES ET DISQUES

24, RUE BADEAUX

TROIS-RIVIERES.

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par
La Cie de Publication LE "NOUVELLISTE" L. mitée
ROMUALD BOURQUE, Gérant.

REDACTION et ADMINISTRATION

23-25-27 rue Du Platon, Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES: Administration, 573
Redaction, 588

Membre de la Presse Associée Canadienne.
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.

ABONNEMENT

VILLE, livra son à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois
PAR LA POSTE, \$5.00 par année.
ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

SAMEDI 19 NOVEMBRE 1921

Quel sera le résultat

Sans vouloir faire montre d'amour-propre d'auteur, on nous permettra bien cependant de signaler que dès le début de la conférence de Washington, nous avons vu assez juste, en prédisant que le Japon ferait quelques résistances et ne se laisserait pas passer la corde au cou par les Américains. Une dépêche de Tokio nous apprenait en effet qu'après le premier moment d'enthousiasme passé, car la perspective de voir les épauls du peuple allié de la lourde tâche des armements sur mer avait souri aux Nippons, la réflexion avait fait naître, chez tous, un esprit de prudence et qu'on était bien décidé à Tokio à s'aventurer avec beaucoup de circonspection sur ce nouveau terrain du désarmement. Aujourd'hui, tout en acceptant le principe posé par Washington, on ergote et les raisons mises en avant par les experts navals sont assez sérieuses pour mériter d'être prises en sérieuse considération. Les réflexions des Japonais ne doivent pas non plus être perdues pour les autres nations. Ils font en effet ressortir que c'est partir d'un point de vue absolument faux que de vouloir juger de la force et des qualités combattives d'une marine de guerre, en se basant sur le tonnage. La rapidité et l'âge des vaisseaux doit entrer, disent-ils, en ligne de compte et avoir un coefficient plus élevé que le tonnage. Avec le projet proposé par Washington, les Etats-Unis, en ne conservant que quatre grandes unités de combat, auraient des navires de date toute récente puisqu'ils ont été construits de 1914 à 1916. Le Japon au contraire, si l'on fait abstraction du "Nagato", n'aurait à sa disposition que de vieilles unités construites avant 1913.

D'un autre côté, en cas de nécessité—lisez en cas de guerre—les Etats-Unis, avec les moyens financiers et industriels dont ils disposent, pourraient en quatre ou cinq mois de temps qu'il n'en faudrait au Japon, remplacer par des types du même modèle les unités sacrifiées, pour arriver à un accord. Il s'en suit donc que le peuple américain, tout en s'évitant des frais considérables, garderait avec son projet, s'il était accepté sans modification, une supériorité énorme sur le Japon qui dès lors se verrait contraint de passer sous les fourches caudines de l'Oncle Sam.

Comme nous venons de le dire, c'est bien ce que nous avions prévu. Cependant, on ne désespère pas à Tokio d'arriver à une entente. On croit qu'il sera possible de faire admettre aux Etats-Unis et à l'Angleterre que la soixante pour cent des forces navales de l'une de ces puissances n'est pas une balance assez équitable et que l'on accordera aux Nippons la permission de garder un plus grand nombre de grandes unités à sa disposition.

Quand ces questions seront réglées, il y aura encore celle du tonnage des sous-marins que l'Angleterre voudrait voir réduire mais que les Etats-Unis veulent maintenir élevé. Il est assez compréhensible que l'Angleterre qui sait déjà les ravages que peut faire la flotte sous-marine, dormirait plus en sécurité si elle savait que le nombre de ces ennemis des grandes unités de combat est limité. Le sous-marin c'est, pour une puissance insulaire comme la Grande-Bretagne, l'ennemi le plus terrible, car non seulement il s'attaque à la flotte de guerre mais la flotte marchande n'est pas à l'abri de ses coups. Or, que deviendrait l'Angleterre, sa flotte déjà grandement réduite, si au cours d'une guerre sa marine marchande ne pouvait plus ravitailler sa population civile sans parler de ses armées? Pour elle la diminution des sous-marins est une question vitale et l'on comprend fort bien qu'elle ne puisse pas se résigner à accepter le projet Hughes maintenant intact cette flotte tant redoutée.

Nous n'en sommes qu'à la seconde séance plénière de la conférence de Washington; sur la question du désarmement sur mer, les puissances intéressées ont accepté les propositions des Etats-Unis, en principe, faisant toutes réserves de droit, ce qui signifie que lorsqu'on arrivera à un accord on ne reconnaîtra plus guère le projet original. Nous avons aussi les dix points de la Chine devant servir de base au règlement de la question du Pacifique et de l'Extrême-Orient, et les puissances auxquelles ils ont été soumis les ont également acceptés "en principe". C'est si commode que l'on peut accepter en principe d'aller décrocher la lune avec ses dents.

Mais une question se pose et c'est la plus importante: Comment cela finira-t-il, quel sera le résultat de cette conférence de Washington qui va coûter fort cher à tout le monde? Notre humble avis, c'est qu'on arrivera peut-être au point de vue de la question des armements à réaliser quelques économies, le budget des nations s'en ressentira, mais quant à la valeur guerrière des flottes, quant à la puissance sur mer et sur terre des nations qui discutent en ce moment à Washington, les positions sur l'échiquier seront exactement les mêmes et les dangers de conflits, n'auront été ni diminués ni augmentés. Seules les nations qui prendront au sérieux tout ce qui se dira durant la conférence, qui négligeront de se tenir prête à maintenir au besoin par la force leurs droits outragés ou leur honneur offensé seront les dindons de la grande farce qui se joue en ce moment dans la capitale de la République étoilée. Sans vouloir être prophète, gageons que

comme les Russes après la réunion de la conférence de la paix à La Haye, ce seront les Américains qui verront la guerre s'abattre chez eux. Mais nous savons qu'ils auront su prendre leurs précautions à l'avance et ce n'est pas eux que nous voulons mettre en garde quand nous disons aux nations: Veillez, la guerre est plus proche que vous ne vous le figurez.

Le téléphone

Le téléphone est une utilité publique. C'est pourquoi il est, comme toutes les institutions appelées à rendre service au public, la chose la plus critiquée et la plus mal comprise au monde.

Connaissant ces critiques, souvent mal fondées (quelques fois bien) et voulant montrer au public qu'elle sert comment fonctionne une des plus grandes et des plus utiles inventions de notre siècle, la compagnie du téléphone Bell a lancé une invitation au public le priant de venir se renseigner sur ce qui se passe "à l'autre bout du fil".

Cette idée fut tellement bien agréée que des centaines de personnes se sont rendues à cette invitation et ont pu connaître comment fonctionnait le téléphone, comment se recevaient les appels, comment arrivaient tous les fils de la ville à un point unique, comme autant de petites rivières qui vont se jeter dans le fleuve.

Cette invitation de la compagnie de venir voir le fonctionnement du téléphone inventé par le Dr Graham Bell et si bien perfectionné de nos jours par l'italien Bancroft Gherardi, ingénieur en chef de la Telegraph and Telephone Company, par Nicholson et, au Canada, par M. Lash, ingénieur des plus compétents de la compagnie Bell et par les autres ingénieurs de la compagnie, qui sont, autant d'inventeurs inconnus qui travaillent tous les jours au perfectionnement du téléphone, afin d'éviter le plus d'inconvénients possibles au public et rendre ce service d'utilité publique le plus perfectionné possible, avait pour but pratique de rendre les gens parfaitement au courant du fonctionnement du téléphone, afin de mettre fin aux plaintes faites sans connaissance de cause et aussi pour lui enseigner la véritable façon de se servir du téléphone pour éviter les pertes de temps et les ennuis cutaniers.

Cette éducation populaire faite sur place ne peut que recevoir toute notre approbation et nous ne tarderons pas plus longtemps à offrir nos sincères félicitations à une compagnie qui s'efforce de faire plaisir à ses clients par des qualités qui nous sautent aux yeux: la courtoisie, la politesse et une affabilité de bon aloi.

La compagnie a tout intérêt à connaître les besoins et les exigences de son public, comme celui-ci ne peut que tirer profit de ces visites.

Cette visite au téléphone Bell est d'un intérêt collatéral pour la société comme pour la compagnie et cet intérêt est basé sur une nécessité économique, une nécessité sociale de diminuer les pertes de temps et d'argent par la compréhension parfaite de l'usage du téléphone, par l'abolition des retards souvent onéreux, par la suppression de toute mauvaise entente, souvent dus à l'ignorance d'un système de communication souvent compliqué.

A ce sujet, nous ne pouvons passer sous silence la jeune fille du central, la jeune téléphoniste au sujet de qui l'on gégoise tant. Les gens compatissants diront que la téléphoniste est une martyre de l'impatience du public. C'est une martyre inconnue, en effet, dans ce sens, qu'elle reçoit souvent, des paroles malveillantes, impolies, mal déplacées que des malappris se permettent à son égard... parce qu'ils ne la voient pas, parce qu'ils ne s'expliquent pas les motifs de certains retards. La téléphoniste est une femme et mérite d'être respectée. Il ne faut pas laisser percer son impatience au point de recourir à l'impolitesse. Quand on a à se plaindre du service téléphonique, on peut parfaitement bien s'adresser au bureau des réclamations, au bureau des plaintes, sans jeter des gros mots sur le fil... on ne doit pas frapper une femme, même avec une fleur.

On peut prendre ces derniers mots pour une apologie.

Mort à l'autel

Dans une paroisse parisienne du centre, un prêtre est mort subitement en disant sa messe.

N'est-ce point une belle fin vraiment pour un homme qui avait consacré sa vie à Dieu?

Et ceci nous remet en mémoire la fin splendide d'un autre prêtre, mort à l'autel, lui aussi, dans une église du front belge.

A Elverdingen, petit village voisin d'Ypres, où fut longtemps le quartier général du commandant du 2e corps d'armée, se trouvait une église où, devant les poils pieusement assemblés, venaient quelquefois officier les aumôniers du corps.

Un dimanche matin, au moment où un de ces aumôniers disait sa messe, le village fut bombardé. Le tumulte des éclatements se mêlait aux répons du texte liturgique. Soudain, à la minute même où, au-dessus des têtes inclinées, le prêtre levait l'ostensoir, un obus brisa le vitrail de l'abside et éclata sur l'autel... Le prêtre s'effaissa. La sonnette tintait encore... Il était mort.

L'automobilisme

Le recensement général des automobiles dans le monde entier a fourni le chiffre respectable de 10,922,278 véhicules mécaniques.

Comme on devait s'y attendre, c'est en Amérique et aux Etats-Unis principalement qu'on trouve la plus grosse proportion d'automobiles. Les Américains possèdent en effet 9,211,295 voitures, soit à peu près 33% du total général. C'est aussi la proportion par habitant la plus élevée puisqu'on trouve aux Etats-Unis un propriétaire d'auto pour 11 habitants.

En Europe, c'est l'Angleterre qui a la plus grosse proportion par habitants: on trouve 1 voiture pour 110 habitants, avec un total de 420,000 voitures. La France n'a que 202,500 véhicules, ce qui fait 205 habitants environ pour une auto.

Le pays le plus déshérité au point de vue transport mécanique est certainement la petite république de Libéria; on n'y trouve qu'une voiture pour 250,000 habitants. Il est vrai que les seigneurs de ce pays se font porter en palanquin, à dos d'hommes, et ça va encore plus vite que l'auto au milieu de la brousse.

PROPOS DU JOUR

Lorsqu'un candidat ne deux fois un avancé de son adversaire, il l'admet par le fait même, puisque deux négations valent une affirmation.

Toutes les nations étaient d'accord sur le principe du désarmement naval, mais elles ne le sont plus sur le mode d'application.

Et c'est quand il s'est agi d'aller attacher le grélot à la queue du chat que les rats commencent à trouver des objections.

Ce qui nous porte à croire que les nations sont comme les partis politiques, tous ils veulent une petite marine, sans oser le dire.

Les chefs politiques semblent avoir entrepris de nous prouver que non seulement les extrêmes se touchent mais qu'ils se confondent.

Certains candidats nous prient d'avertir les électeurs que dans les discours qu'ils prononcent il y en a à prendre et à laisser.

Que la partie la plus virilique de leurs boniments est celle qui commence par ces mots: "Comme il se fait tard et que vous êtes déjà fatigués..."

Que le point auquel on doit attacher le plus d'importance est celui qui débute ainsi: "J'aurais beaucoup d'autres choses à dire, mais ce sera pour une autre fois..."

Qu'enfin, comme la campagne est déjà fort avancée et qu'il ne leur reste plus que deux semaines pour se dégonfler réciproquement, ils se voient forcés à remettre aux prochains élections dans cinq ans, l'exposé de leurs programmes.

Paris vaut une messe

Avec l'astuce des fakirs, Mais candidats aimant à bruler Vainement tentent de construire Pour passer, un Pont des Soupirs.

Mais leurs habiles adversaires, Ils pareront coup dangereux Vient de décider entre eux De bâtir un Pont des Affaires.

Or, que faire entre ces deux points Sortis de fécondes méninges Pour payer en écus de sages Les électeurs naïfs et bêtes?

Ecoutez la vieille rivière Qui nous dit: "Faut et candidats "Combien on en voit ici-bas "Crouler trop tôt dans la carrière!"

"Soupire, ô jeune langoureux, "Ambitieux, fais ta promesse: "Si Paris valait une messe, "Un comté vaut un bluff ou deux!"

DIogene

Trop dire

Voilà le grand ma de l'heure: trop dire!

Nous vous en, à ce sujet, attirer l'attention de nos lecteurs sur une résolution qui fut, ces jours-ci, adoptée par une association féminine de Woodstock, Ontario, demandant à ce que les journaux s'abstiennent de donner les détails de "l'affaire Arbutnot".

Elles pourraient aussi bien demander la suppression des détails de l'affaire Landru et de toutes les autres affaires qui trait à la moralité et à la pudeur: car, on met souvent sous les yeux du public des détails trop précis sur des scandales, des crimes, des horreurs qui bessent les consciences les plus élastiques, les esprits les moins enclins à l'émotion et à la sentimentalité.

On étale avec tellement de crudité le ma qu'il est impossible aux honnêtes gens de n'être point ébahoués par cette boue.

Sous prétexte de tout dire certaines feuilles s'étendent sur des lits de fumier et des grabats pailleux.

Si le secret d'envoyer est celui de tout dire, le secret de salir est celui de trop dire.

Jeunes filles

Un voyageur classait récemment les jeunes filles de cette manière plaisante. Actuellement, les jeunes misses anglaises jurent et fument comme une locomotive.

Les jeunes Américaines passent leur temps à faire tourner la tête aux jeunes gens par des flirts coquilles.

Les Françaises, à l'étranger tout au moins, font des révérences, embrassent les mains des dames âgées et dansent avec passion. Leur simplicité tranquille fait la meilleure impression: on les trouve, en Angleterre, pour employer une locution bien britannique, "très attractives".

Le sort du jour pour les jeunes Françaises, c'est évidemment la pass on des sports, la camaraderie masculine entraînée par les schimies et les tangos, le souci d'une stricte courtoisie—et une culture plus raffinée qui s'affirme par le nombre élevé des "bacheliers" mondaines.

Avec une jolie robe de la rue de la Paix, cet ensemble a de quoi séduire.

Astronomie préhistorique

Les astronomes chaldéens, les plus vieux astronomes connus, ont eu des prédécesseurs dans la préhistoire, c'est-à-dire il y a 20 à 40 mille ans.

C'est au moins ce qui résulte d'une communication du docteur Bandon présentée par M. Bigourdan, et selon laquelle le savant docteur a retrouvé, près de gisements préhistoriques, des cupules de pierre portant la gravure des sept étoiles de la "Grande Ourse".

Il n'est pas étonnant d'ailleurs que la fameuse constellation, avec ses étoiles si distinctes, ait attiré l'attention des premiers observateurs du ciel.

CANDIDAT A LA MAIRIE

Boston 19.—Le procureur de district Joseph-C. Pe etier est candidat à la mairie de Boston.

Dis-moi comment vivent es tiens et je te dirai tes défauts.

CE QUE L'ON DIT

Qui vivra, verra

L'hon. M. Perron, ministre provincial de la Voirie, déclarait publiquement ces jours derniers que advenant une victoire des libéraux, l'hon. M. Mitchell deviendrait ministre des Finances dans la nouvelle administration. C'est une prévision qui a été assez fréquemment formulée depuis que M. Mitchell a décidé de sortir du ministère provincial pour accepter la candidature dans la circonscription de Saint-Antoine. M. Mitchell, pensionné-général, représenterait l'élément anglais de la province de Québec dans le cabinet libéral.

Telle est également l'impression du "Farmers' Sun" organe des progressistes, qui dit que les grands intérêts commerciaux et industriels et les grandes corporations de Montréal donnent leur appui aux libéraux et mettent leur confiance en sir Lomer Gouin, l'hon. Rodolphe Lemieux et l'hon. Walter Mitchell. "La Patrie".

Ces diplomates!

On a beaucoup médité, des diplomates, en ces dernières années, et non sans de bonnes raisons; mais il faut bien reconnaître, comme le faisait remarquer ces jours derniers lord Grey, qu'ils furent eux-mêmes les victimes de traditions et d'influences dont ils n'étaient que les humbles serviteurs.

Les diplomates, qu'étaient-ils, en effet, sinon les prestidigitateurs chargés de faire passer la muscade, ou le lapin, que, dans le plus grand secret, leurs gouvernements avaient dissimulé dans leurs poches.

Les conférences et autres grandes assemblées diplomatiques ne ressemblaient à rien tant qu'à des séances de Robert Houdin.

La raison en est simple: chaque pays ne songeait qu'à ce qu'il considérait son propre intérêt. Chaque diplomate n'avait qu'une préoccupation: tirer son épingle nationale du jeu.

En un mot, l'égoïsme le plus tenace et le plus aveugle, drapé dans les plus des oripeaux nationaux; le patriotisme consistait à ruiner les autres, sinon à les voler.

Et, suivant le vieux dicton, expression d'une expérience immémoriale, lorsque prédomine l'égoïsme du "chacun pour soi", le diable, alloué en partage "pour les autres", le diable s'installait en maître dans le cabane.

"La Presse"

Les sans-travail

La situation du chômage est grave au pays, on ne cesse de le répéter. A Ottawa seulement, il paraît que le nombre des sans-travail est de quelque 1,300 et ce chiffre menace chaque jour d'augmenter. Les autorités municipales doivent s'occuper du problème et étudier les méthodes qui paraissent les plus propres à lui donner une solution pratique. En attendant, la situation reste difficile, et de nombreuses familles, dans toutes les parties de la ville, ont commencé déjà à souffrir de la crise industrielle. Dans divers milieux, on a déjà engagé ceux qui peuvent le faire à donner de l'emploi, en tant que cela leur est possible, aux hommes sans ouvrage, aux sous-emplois de famille surtout. Nous ne pouvons que joindre notre voix aux autres. Les manufacturiers, par exemple, les marchands, les gens de toutes catégories, qui auraient à faire faire des travaux de constructions, devraient de préférence donner leurs contrats aux ouvriers actuellement sans travail. Plus les initiatives privées essayeront d'aider à la situation, et plus vite se traversera la crise.

(Le "Droit").

Sir Thomas White

Nous n'avons jamais compris l'engouement dont cet ancien argentier du gouvernement Borden jouit en dehors du parti conservateur, qui lui a justement préféré le premier ministre actuel, l'honorable Arthur Meighen. M. White a eu l'heureuse idée, pendant la guerre, d'emprunter au pays les sommes dont on avait besoin à cette époque difficile. Au point de vue économique, cela valait mieux. Nous lui tenons compte de cette heureuse innovation. Mais, dans notre estimation, cet homme devrait surtout porter la responsabilité de la plus mauvaise des mesures qui ont rendu son parti si peu populaire en cette province.

Or, quel était le porte-parole de Toronto dans le cabinet Borden? Ce n'était certainement pas le premier ministre ni son jeune collègue de Portage-la-Prairie. C'était sir Thos. White. Il a d'ailleurs si bien servi la Ville-Reine durant son stage de huit années dans le cabinet canadien qu'on le reconnaît aujourd'hui en lui donnant les charges les plus brillantes et les émoluments les plus intéressants dans les grosses corporations qui rivalisent là-bas avec celle de la métropole. Et c'est à ce Beau Brummel de la politique canadienne que les libéraux de la province de Québec, avec leur illogisme accoutumé, ont jeté naguère tant de bouquets!

Nous revoyons aujourd'hui sir Thomas White sur les tréteaux pour débiter les principes de son parti. En voici encore un qui vient dire aux autres de combattre avec civisme, mais qui s'en défend lui-même parce que ses intérêts personnels sont plus précieux que celui qu'il porte à la chose publique, maintenant que les grosses affaires de Toronto sont si heureusement réglées. Encore une fois, pour notre part, nous préférons de beaucoup un combatif comme M. Meighen à cet arrogant marquis de la ploutocratie anglo-canadienne. (L' "Evénement").

LES RECETTES DU C. P. R.

Les recettes du C. P. R. pour la semaine du 7 au 14 novembre 1921 ont été de \$4 726 000. Pour la même période l'an dernier e s'avient été de \$5 677 000 soit une diminution de \$951 000 pour la présente année.

Survei e tes pensées et pise tes paroles.

Si tu méprises tes égaux tu recevras beaucoup d'injures.



VIN MORIN

CRESSO-PHATES

Fortifie les Poumons

et constitue l'aide la plus précieuse que nous possédons pour soulager toutes les affections des voies respiratoires et pour enrayer les progrès de la tuberculose en rendant à l'économie les phosphates qui lui ont défaut. Grâce à la créosote qu'il contient le Vin Morin assainit, stérilise, galvanise et lénifie les lésions du poumon et facilite la guérison.

Le VIN MORIN a déjà rendu des services inestimables dans beaucoup de cas semblables au vôtre. Essayez-le aujourd'hui même, c'est un bon remède. En vente partout.

DR. ED. MORIN & CIE, LIMITEE, - - QUEBEC.

L'amitié du banquier



L'amitié d'un bon banquier occupe une place importante dans l'histoire de tout homme d'affaires qui a eu du succès. L'expérience, l'information, l'analyse de la situation industrielle et des problèmes financiers, qu'une banque à la hauteur offre à ses clients, a souvent eu pour résultat de leur éviter une crise et leur a facilité la route du succès et de l'indépendance.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-chef: Montréal. DU CANADA

SUCCURSALE DE TROIS-RIVIERES, W. P. LEMESURIER

MOTEUR A VENDRE!

Moteur en parfaite condition à vendre à prix raisonnable. 30 forces, 3 phoses, 60 cycles, avec contrôleur, poulies, etc.

Prix très bas à prompt acheteur.

S'adresser aux bureaux du

"Le Nouvelliste"

23-25-27-Rue Du Platon-23-25-27



Le Confort Qui Réjouit

Le Pétrole "Imperial Royallite" aide à chasser les froids pénétrants de l'hiver et le remplace par une chaleur douce et confortable. Il donne une lumière vive, brillante, et dégage une chaleur saine et suffisante; il est aussi une source abondante de force motrice.

Le Pétrole "Imperial Royallite" est raffiné avec soin. Il possède toujours la même qualité supérieure. Il brûle jusqu'à la dernière goutte—ne laisse pas de dépôt et ne fait pas de fumée ni de suie et ne dégage aucune mauvaise odeur.

A aucun prix vous ne pouvez acheter un combustible qui soit meilleur et dont vous serez plus satisfait, pour l'usage des lampes, des poêles ou des fourneaux à pétrole, ou pour les moteurs.

Demandez toujours le Pétrole IMPERIAL ROYALITE COAL OIL.



Une Compagnie Canadienne Des Capitaux Canadiens Des Ouvriers Canadiens

LE MEILLEUR MEDIUM
DE PUBLICITE DANS LA
VALLEE DU ST-MAURICE.

LE NOUVELLISTE

TRAVAUX D'IMPRESSION
DE TOUS GENRES EXECU-
TES AVEC DILIGENCE.

DEUXIEME ANNEE—No 17

TROIS-RIVIERES, SAMEDI 19 NOVEMBRE 1921

TROIS SOUS LE NUMERO

IL FAUT QUE CA CESSE BIENTOT

L'amende guettera ceux qui
jetent leurs vidanges n'im-
porte où ailleurs qu'au
dépotoir

ON SERA SEVERE

Un membre du Conseil a attiré, hier, l'attention de ses collègues sur le fait que plusieurs personnes se servaient de l'endroit où l'on avait enlevé du sable, derrière le terrain de l'exposition, pour aller jeter leurs déchets et leurs vidanges.

On a profité de cette interpellation pour décider que l'on ferait bientôt publier le règlement qui défend aux citoyens de jeter leurs vidanges ailleurs que dans l'endroit désigné par la ville, c'est-à-dire au dépotoir.

Un règlement existe au sujet des vidanges et ce règlement contient une pénalité. C'est cette pénalité, qui varie de \$1. à \$20, que l'on veut imposer dans toute sa rigueur à ceux qui seront pris sur le fait de jeter leurs vidanges ailleurs qu'à l'endroit désigné par la ville.

Trop de terrains vagues, de lots vacants servant à recueillir les déchets des cuisines et des vidanges, un peu partout, dans toute la ville.

On devrait faire un exemple et sévir! C'est la ferme décision du Conseil.

Il est grandement temps que Trois-Rivières devienne une cité hygiénique. Les fossés et les lots vacants ne doivent plus servir comme fosses de toutes les charognes, de tous les animaux morts que l'on néglige d'incinérer, de tous les déchets que l'on éparille à tous les vents et aux quatre coins de la ville.

POUR COUVRIR CES TUYAUX

M. J. M. Dalton, gérant de la St-Maurice Paper Co. Ltd (division des Trois-Rivières) est venu présenter verbalement deux requêtes qu'il avait à faire devant le conseil, dont l'une portait sur la corporation de recouvrement de planches les tuyaux de l'égout qui longe la rivière St-Maurice, sur le côté nord du premier pont St-Maurice, afin de donner un aspect plus propre au rivage ouest, et l'autre pour exiger que l'on ferme à clef la porte qui se trouve en dessous du palier du pont pour empêcher le public de pénétrer sur le terrain de la compagnie.

M. Dalton a aussi sollicité une exemption de la taxe d'eau, étant donné que la compagnie puise elle-même son eau de la rivière.

En échange, la compagnie s'engage à laisser les tuyaux pendant dix ans là où ils se trouvent et à payer, à condition qu'elle soit exemptée de la taxe de l'eau, dont elle ne se sert pas, sauf pour ses écuries.

Il y a deux ans, la St-Maurice Paper avait demandé que la corporation verse dans son établissement un hydromètre, afin de payer la taxe d'eau d'après la quantité prise et non d'après l'évaluation du terrain qu'elle loue.

Les échevins ont prié M. Dalton de soumettre toutes ces requêtes par écrit.

M. Dalton était accompagné de M. Larivière.

ST-MAURICE vs OLYMPIA

L'Olympia, de Québec, viendra rencontrer l'équipe de la St-Maurice Paper, dimanche soir, à huit heures, sur les allées de la C. O. N. C., dans la deuxième partie de la série de quilles commencées entre ces deux équipes. On se rappelle que la St-Maurice a déjà gagné la première partie et qu'elle a une avance de 93 points sur l'équipe grecque.

Les joueurs de la St-Maurice sont MM. Pellerin, Lamy, Lafrenière, Brown, Christian et Lajoie, ce dernier comme substitut.

RECORD AU BILLARD

(Service de la Presse Canadienne)
Chicago, 19.—Tous les records du billard à la ligne 18.2 ont été brisés, hier, dans un tournoi durant lequel Walker Cochran, de San Francisco, termina la partie en cinq reprises et compta 384 points dans la quatrième reprise. George Sutton était son adversaire.

SUR CETTE RECETTE

On a décidé de donner \$52.00 aux enfants pauvres des écoles sur les recettes faites lors de la Journée du Commerce.

LE CHEF DE POLICE

Il semble qu'il est pratiquement décidé que le futur chef de la police et de la brigade du feu de la cité des Trois-Rivières sera le capitaine Vachon, actuellement capitaine du poste no 2.

Une grave rumeur court la rue disant que le capitaine Duval, du "Progrès", serait remercié de ses services d'ici à quelques jours.

On croit que la prochaine séance du conseil municipal apportera des surprises à ce sujet.

Quant au remplaçant de l'ingénieur de la cité, il appert que M. Parent, surintendant des travaux de la Commission Scolaire serait nommé temporairement, pendant deux ou trois semaines, pour remplacer M. Lambert, en attendant qu'un autre ingénieur soit nommé.

500 PLAINTES SUR LES LISTES

Il ne reste plus que deux jours pour l'audition et la vérification des plaintes portées au sujet de certains noms entrés sur les nouvelles listes électorales fédérales.

L'audition des plaintes fut commencée le 15 novembre dernier devant l'hon. juge Duplessis, et doit se terminer mardi.

La première journée, mardi dernier, il n'y eut qu'une seule plainte d'entente, mais il n'en fut pas ainsi les jours suivants et les 16, 17 et 18 furent des jours très remplis et très agités pour ceux qui étaient directement intéressés dans les listes électorales.

On rapporte que plus de cinq cents plaintes ont été portées de part et d'autre et que l'obligation pour ceux contre qui des plaintes étaient faites de se tenir aux aguets, au Palais de Justice, occasionna bien des ennuis et des réminiscences.

VASA PRIHODA

Trois jours seulement nous séparent du concert de Vasa Prihoda.

Nous vous en avons parlé à l'occasion de la venue de cet artiste, racontant cet incident.

Le maître Marak, professeur des plus grands violonistes du monde, a dans son studio un sanctuaire de Paganini dans lequel il conduit ses élèves quand ils commencent leurs cours. L'élève ne peut y rentrer que lorsqu'il s'est montré digne du grand génie que fut Paganini. Jusqu'ici, cinq seulement purent entrer dans le sanctuaire de Paganini: l'un fut Kubik, l'autre Huberman et deux autres. Le dernier fut Vasa Prihoda que l'on

proclame en Italie comme le "nouveau Paganini".

C'est ce jeune artiste de 21 ans, le plus extraordinaire violoniste de l'époque que nous aurons le bonheur et le grand honneur d'entendre à l'Opéra de Québec, le 22 novembre, grâce aux grands efforts qu'a faits M. Jacques-Henri Larivière pour faire venir ce violoniste ici.

Pour montrer à renommée de Vasa

Prihoda en Italie, on rapporte cet autre incident qui montre bien tout le prestige qu'il a acquis en si peu de temps. On accorda à Prihoda le rare privilège de prendre dans ses mains le vieux violon de Paganini conservé dans un musée de Gènes, dans une boîte de cristal. On permit à Vasa Prihoda de jouer sur le violon du grand maître. Peu de violonistes au monde ont obtenu cet insigne honneur.

N.B.—Les billets pour le concert de Vasa Prihoda sont en vente chez M. & Rivard, rue Notre-Dame.

CHEVAL DE PRIX

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 19.—Driftwood Blaze, un magnifique cheval de remonte de l'Amérique canadienne, vient d'ajouter à ses lauriers, hier, en gagnant la médaille d'argent offerte par l'Association d'American Horse Shows au meilleur cheval de selle.

Prihoda en Italie, on rapporte cet autre incident qui montre bien tout le prestige qu'il a acquis en si peu de temps. On accorda à Prihoda le rare privilège de prendre dans ses mains le vieux violon de Paganini conservé dans un musée de Gènes, dans une boîte de cristal. On permit à Vasa Prihoda de jouer sur le violon du grand maître. Peu de violonistes au monde ont obtenu cet insigne honneur.

N.B.—Les billets pour le concert de Vasa Prihoda sont en vente chez M. & Rivard, rue Notre-Dame.

LA FONDERIE D'ACIER A UN AUTRE DELAI

L'exécution du jugement contre cette compagnie est retardé pour permettre à la Fonderie de reprendre ses opérations.

UNE LUEUR D'ESPERANCE

Un délai, sine die vient d'être accordé à la Fonderie d'acier des Trois-Rivières, à condition que la compagnie paye les assurances et le salaire du gardien de l'usine et qu'en second lieu elle fasse tous ses efforts pour rétablir d'urgence l'établissement à des gens disposés à faire des offres raisonnables et à faire marcher l'usine de façon à ce que la corporation ne perde pas droit à sa créance.

C'est ce qui semble être l'opinion du comité d'administration municipal, qui s'est réuni hier soir, pour étudier la chose et, maintenant tout semble indiquer que ce délai sera définitivement accordé par une résolution qui sera présentée à la prochaine séance régulière du conseil.

En sollicitant un délai de la part de la corporation, les représentants de la compagnie qui étaient venus rencontrer le conseil, hier soir, ont démontré que la Fonderie avait un capital souscrit de \$223,000, un capital payé de \$180,000 et qu'elle avait dépensé près de \$600,000 dans cette ville dont \$127,000 en salaires seulement. Les pétitionnaires de la compagnie voulant ainsi montrer aux échevins que la Fonderie avait fait quelque chose pour la ville et avait dépensé beaucoup d'argent ici.

On fit remarquer aussi aux échevins que l'évaluation actuelle de la Fonderie au montant de \$196,000 était surfaite et surchargée. Cette évaluation, disent les représentants de la compagnie, pouvait être juste quand la Fonderie était en pleine opération; mais maintenant qu'elle est fermée, c'est à peine si l'évaluation peut être chiffrée à \$90,000, qui est vraiment sa valeur réelle.

La compagnie fit aussi remarquer que si elle avait un délai jusqu'après les élections, le changement de tarif pourrait donner de l'essor à cette industrie ou la faire complètement selon le parti qui arrivera au pouvoir et qui adoptera le programme le plus profitable à ce point de vue.

Il est évident que si l'on demande un délai est que les actionnaires cherchent, sinon à se rembourser complètement de l'argent qu'ils ont souscrit à l'entreprise, du moins à réaliser quelque chose sur la vente, si la compagnie pouvait rencontrer des propositions intéressantes et se soumettre à des offres avantageuses.

La compagnie essaya aussi de liquider l'affaire dans l'intention de libérer la corporation et de lui faire toucher la créance qui est due à la ville.

CARNET LOCAL

M. C. PAGE MOURANI

Nous regrettons d'apprendre que M. Charles Pagé, propriétaire de l'hôtel St-Joseph de cette ville, a passé une très mauvaise nuit. Ce matin il faisait du délire. Malgré son état critique on conserve encore quelques espoirs de le guérir.

"OVER THE HILL"

Ce n'est pas sans impatience que l'on attend le chef-d'œuvre cinématographique de l'année, la grande vue de "Over the Hill" annoncée depuis si longtemps et qui doit être représentée au théâtre Gaieté pendant quatre jours, les 21, 22, 23 et 24 novembre de la semaine prochaine.

Aujourd'hui, le Gaieté représente Elsie Ferguson dans "Footlights".

Mlle Ferguson porte dans cette vue des toilettes extraordinaires et de toute beauté. C'est une vue Paramount.

Le programme de l'Impérial pour aujourd'hui est aussi des meilleurs de l'année.

EXTRA SPECIAL

Dans un grand choix de jolis dessins rayés, légers, ainsi que rayures et petites fleurs combinées sur fond bleu-vert, cardinal, bleu-marine et noir, d'autres avec rayures blanches. Très demandés pour décorer les chambres avec ces papiers-peints qui sont en vente à la Librairie Charbonneau.—r.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Arr. à Montréal

6.45 Cap Diamant 7.40
Gedon L. T. 2.25
Volcan 10.30
Sinnac 11.35

Dep. de Québec

7.25 Saguenay 9.45
John S. Thon 8.10
Golf St-Laurent 11.20
Métac T. 1.20
Shamrock 3.5
Corina 1.45

COURRIER DE ST-VALERE BULSTRODE

Mlle Judith Piché est partie pour une promenade de quelques jours à Montréal.

M. Freddy Dupont des Trois-Rivières était à St-Valère ces jours derniers.

M. J. Thibault est de retour d'un voyage à Québec.

M. Ludger Beliveau de Victoriaville était à St-Valère la semaine dernière.

M. Méri Bergeron est de retour d'un voyage d'affaires à Plessisville ainsi que Mlle Blanche Bergeron.

M. Emery Guillemette ainsi que M. Hector Guillemette de St-Grégoire sont venus visiter leurs parents ces jours derniers.

M. Ernest Bergeron des Trois-Rivières était ces jours-ci en visite chez son frère M. M. Bergeron.

M. et Mme Simon Lacroix, du Cap de la Madeleine, sont de retour de leur voyage à Chicago, après un heureux voyage.

UN NOUVEAU TARIF POUR LE "PROGRES"

Les échevins sont d'opinion de charger 20 sous pour chaque traversée de la rive sud en ville à partir du 1er décembre jusqu'au printemps.

LA QUESTION DU MARCHÉ

Comme une lettre de M. J.-B. Bédard venait devant le comité d'études, hier soir, au sujet du tarif de transport des passagers, la question est de nouveau venue sur le tapis pour savoir quel est le tarif qui on exigerait pour chaque traversée à bord du "Progrès" pendant l'hiver.

Après de brefs pourparlers, il fut décidé que le conseil devrait charger la somme de vingt sous pour chaque traversée à bord du "Progrès", du 1er décembre au mois de mai.

La question du marché est venue se mêler à cette question de tarif et l'on s'est demandé si le tarif ne pouvait pas influencer sur la fréquentation plus ou moins intense des cultivateurs sur notre marché local. On en vint à la conclusion que le prix de la traversée ne devait pas beaucoup influencer les marchands et les cultivateurs sur ce point, parce que cela ne les empêcherait pas d'envahir notre marché aux denrées, encore moins de ce temps-ci où le marché aux viandes est plus accaparé que jamais.

On peut donc conclure qu'à la prochaine assemblée du Conseil, une résolution sera adoptée à l'effet de faire charger vingt sous pour chaque traversée à bord du "Progrès", pendant l'hiver.

Ce tarif n'empêchera pas les gens de la rive sud des Trois-Rivières et n'aura pas pour néfaste effet, dit-on, de diviser une partie de l'argent qui a l'habitude d'entrer dans la ville, puisque ceux qui viennent ici de l'autre rive sont largement compensés du prix de passage qu'ils ont payé à bord du traversier par les gros bénéfices qu'ils peuvent réaliser dans une seule journée.

NOUVEAU PLAN ADMINISTRATIF

On voyait, hier, sur l'ordre du jour des comités, qu'il était fait mention d'un règlement pour l'administration des affaires de la cité.

Nous avons cru voir là-dessous le plan Robichon que celui-ci étudie depuis plusieurs mois afin de changer le mode administratif de la ville et en créer un nouveau qui pourrait mettre la corporation sur un véritable pied d'affaires et établir un système qui fonctionnerait comme celui d'une compagnie.

Comme il était très tard, M. l'échevin Robichon n'a pu parler de son projet; mais l'intention du conseil est de bien l'étudier avec son parrain pour doter la cité d'un plan modèle qui serait appelé à donner de superbes avantages aux contribuables.

Sans aller trop loin, on peut prédire que ce plan complètera parmi ses innovations l'organisation de chefs de départements qui administreraient leurs bureaux respectifs avec plus de latitude qu'aujourd'hui et que ces chefs de départements seraient sous le contrôle d'un gérant.

Si nos prévisions sont justes, on croit que l'idée d'un gérant pour Trois-Rivières n'est pas morte.

M. Agu a Levesque, de St-Grégoire, était hier aux Trois-Rivières.

M. J.-H. O. Hébert, et M. W. Camirand, avocat, de Nicolet, étaient hier aux Trois-Rivières.

M. J. Leblanc, de Précieux Sang, C. St-Nicolas, était hier aux Trois-Rivières pour affaires.

M. Jos. Leblanc, de St-Grégoire, était hier aux Trois-Rivières.

Madame A. Lamotte, de St-Célestin d'Annville, était hier aux Trois-Rivières.

M. et Mme Simon Lacroix, du Cap de la Madeleine, sont de retour de leur voyage à Chicago, après un heureux voyage.

Dernier jour pour paiement le 24 novembre 1921. 19-21-22-23.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

M. l'échevin Gélinas attire l'attention de ses collègues sur ce sujet

UNE REQUETE

A la fin de la séance du comité d'études qui s'est terminée à une heure avancée, la nuit dernière, alors que la séance fut levée bien après minuit, le docteur Gélinas attire l'attention des membres du conseil sur l'observance du dimanche dans cette ville.

M. l'échevin Gélinas déclara que les autorités religieuses étaient à l'abri d'une résolution pour demander au Conseil qu'il prenne l'initiative de faire observer le dimanche par la classe ouvrière, ainsi que les jours de fêtes religieuses. Il annonça à ce sujet que le Révérend Père curé de la paroisse de Notre-Dame avait préparé un projet de résolution à cet effet et que déjà, des nombreuses requêtes avaient été signées par la plupart des citoyens du quartier Notre-Dame et de cette ville, demandant aux industries de respecter l'observance du dimanche.

Cette question doit certainement revenir sur le tapis au conseil.

Hier soir, comme il se faisait tard, on s'est contenté de faire remarquer que la loi provinciale décrétoit l'observance du dimanche, mais citait quelques exceptions, dans le cas, par exemple, où des industries ne pourraient fermer sans encourir de lourdes pertes d'argent. On fit remarquer que la loi était assez large à ce sujet. Dans cette loi provinciale également il n'est nullement fait mention des fêtes religieuses d'obligation.

On a suggéré que le mieux à faire dans ces circonstances serait de conclure une entente entre les patrons et les autorités religieuses et de faire signer cette entente par écrit par les patrons des industries locales sans trop nuire à leurs entreprises matérielles tout en songeant aux nécessités spirituelles des employés.

LE PROCES DES COCHERS REMIS

Une foule considérable de curieux s'était rendue, hier après-midi, dans la salle d'audience du magistrat Marchildon, des Sessions de la Paix, afin d'assister au procès des trois cochers de place, Labonté, Chevalier et Auger accusés d'avoir assailli et volé un M. Vachon, de Montréal, au mois de septembre dernier.

Quelle ne fut pas la surprise de tous de constater l'absence du plaignant M. Vachon.

L'ajournement de la cause fut alors demandé par M. Philippe Bigus, avocat de la Couronne dans cette cause, qui expliqua que son client était à Montréal, qu'il avait reçu l'avis de se rendre aux Trois-Rivières, mais qu'il avait dû être empêché par quelque circonstance en dehors de son pouvoir.

Le procès fut donc remis au 25 novembre.

WHIST-CONCERT A NOTRE-DAME

Voici le programme du whist-concert de la Garde Notre-Dame, dont nous avons parlé hier, sans pouvoir l'ajouter à notre compte-rendu, faute d'espace.

Voici quelle était la distribution du programme récréatif.

1—Dr Landry: Extrait de Robert le Diable.

Rappel: Le Cor.

2—M. Emile Gauthier: Solo de violon: Kujawiak, de Wieniawski.

Rappel: "La Cinquantaine".

3—J. G. Bélanger: "L'Épave".

Rappel: Un bon mari.

4—M. Boulianne et Gagnon: Duo de violon: Pleyel, Op. 48, No 1.

Rappel: Barcarolle de June.

5—Leonore DeCelles: Solo de flûte: Bocaccio, de Suppé.

6—Rodolphe Hoult: "La visite de M. le curé", par J.-E. Larivière.

Rappel: Le Petit Chaperon Rouge.

7—W. E. Johnson: Solo de trombone: "Take back the heart".

8—J. R. Toutant: "Les grandes femmes": 1er rappel: "Nimrod qui!" 2ème rappel: "Chanson bête".

Dernier jour pour paiement le 24 novembre 1921. 19-21-22-23.

L'ECOLE ST- PHILIPPE

Le contrat notarié sanctionnant la continuation des travaux d'agrandissement de l'école St-Philippe est le point final fort heureux d'un litige qui a duré longtemps et qui a retardé de plusieurs mois la construction de la nouvelle aile de cette école du quartier St-Philippe.

Maintenant que le contrat vient d'être rédigé par le notaire Lemire et qu'une résolution de la Commission Scolaire vient d'être adoptée à l'effet d'adopter la somme de \$7,500 comme garantie de la bonne exécution des travaux d'agrandissement, on peut être certains maintenant que l'école St-Philippe sera terminée dans un bref délai.

Cette nouvelle réjouira toute la population de St-Philippe, sans aucun doute, car l'on ne manquera pas d'ouvrage.

LE PROCES DES COCHERS REMIS

Une foule considérable de curieux s'était rendue, hier après-midi, dans la salle d'audience du magistrat Marchildon, des Sessions de la Paix, afin d'assister au procès des trois cochers de place, Labonté, Chevalier et Auger accusés d'avoir assailli et volé un M. Vachon, de Montréal, au mois de septembre dernier.

Quelle ne fut pas la surprise de tous de constater l'absence du plaignant M. Vachon.

L'ajournement de la cause fut alors demandé par M. Philippe Bigus, avocat de la Couronne dans cette cause, qui expliqua que son client était à Montréal, qu'il avait reçu l'avis de se rendre aux Trois-Rivières, mais qu'il avait dû être empêché par quelque circonstance en dehors de son pouvoir.

Le procès fut donc remis au 25 novembre.

WHIST-CONCERT A NOTRE-DAME

Voici le programme du whist-concert de la Garde Notre-Dame, dont nous avons parlé hier, sans pouvoir l'ajouter à notre compte-rendu, faute d'espace.

Voici quelle était la distribution du programme récréatif.

1—Dr Landry: Extrait de Robert le Diable.

Rappel: Le Cor.

2—M. Emile Gauthier: Solo de violon: Kujawiak, de Wieniawski.

Rappel: "La Cinquantaine".

3—J. G. Bélanger: "L'Épave".

Rappel: Un bon mari.

4—M. Boulianne et Gagnon: Duo de violon: Pleyel, Op. 48, No 1.

Rappel: Barcarolle de June.

5—Leonore DeCelles: Solo de flûte: Bocaccio, de Suppé.

6—Rodolphe Hoult: "La visite de M. le curé", par J.-E. Larivière.

Rappel: Le Petit Chaperon Rouge.

7—W. E. Johnson: Solo de trombone: "Take back the heart".

8—J. R. Toutant: "Les grandes femmes": 1er rappel: "Nimrod qui!" 2ème rappel: "Chanson bête".

Dernier jour pour paiement le 24 novembre 1921. 19-21-22-23.

L'ECOLE ST- PHILIPPE

Le contrat notarié sanctionnant la continuation des travaux d'agrandissement de l'école St-Philippe est le point final fort heureux d'un litige qui a duré longtemps et qui a retardé de plusieurs mois la construction de la nouvelle aile de cette école du quartier St-Philippe.

Maintenant que le contrat vient d'être rédigé par le notaire Lemire et qu'une résolution de la Commission Scolaire vient d'être adoptée à l'effet d'adopter la somme de \$7,500 comme garantie de la bonne exécution des travaux d'agrandissement, on peut être certains maintenant que l'école St-Philippe sera terminée dans un bref délai.

Cette nouvelle réjouira toute la population de St-Philippe, sans aucun doute, car l'on ne manquera pas d'ouvrage.

LE PROCES DES COCHERS REMIS

Une foule considérable de curieux s'était rendue, hier après-midi, dans la salle d'audience du magistrat Marchildon, des Sessions de la Paix, afin d'assister au procès des trois cochers de place, Labonté, Chevalier et Auger accusés d'avoir assailli et volé un M. Vachon, de Montréal, au mois de septembre dernier.

Quelle ne fut pas la surprise de tous de constater l'absence du plaignant M. Vachon.

L'ajournement de la cause fut alors demandé par M. Philippe Bigus, avocat de la Couronne dans cette cause, qui expliqua que son client était à Montréal, qu'il avait reçu l'avis de se rendre aux Trois-Rivières, mais qu'il avait dû être empêché par quelque circonstance en dehors de son pouvoir.

Le procès fut donc remis au 25 novembre.

WHIST-CONCERT A NOTRE-DAME

Voici le programme du whist-concert de la Garde Notre-Dame, dont nous avons parlé hier, sans pouvoir l'ajouter à notre compte-rendu, faute d'espace.

Voici quelle était la distribution du programme récréatif.

1—Dr Landry: Extrait de Robert le Diable.

Rappel: Le Cor.

2—M. Emile Gauthier: Solo de violon: Kujawiak, de Wieniawski.

Rappel: "La Cinquantaine".

3—J. G. Bélanger: "L'Épave".

Rappel: Un bon mari.

4—M. Boulianne et Gagnon: Duo de violon: Pleyel, Op. 48, No 1.

AUTRE VICTIME DU RHUMATISME

Parfaitement bien après avoir pris
"FRUIT-A-TIVES" six semaines.



M. AMÉDÉE GARCEAU

55, rue Hickory, Ottawa, Ont.
"Pendant plusieurs années, j'ai été victime de cette affreuse maladie, le rhumatisme. En 1913, j'ai été alité pendant quatre mois, souffrant de rhumatisme dans les jointures des genoux, les hanches et les épaules. J'ai essayé divers remèdes, et j'étais sous les soins d'un médecin; mais rien ne me guérissait. Alors, j'ai commencé à prendre 'Fruit-a-tives'; six semaines après, j'étais bien et repris mon travail."

Je considère ce médicament aux fruits, 'Fruit-a-tives' comme réellement merveilleux pour le traitement du rhumatisme, et je conseille fortement à toute personne souffrant du rhumatisme, d'essayer 'Fruit-a-tives'."

AMÉDÉE GARCEAU.

60c. la boîte, 6 pour \$2.00, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

PAS DE RAISON

Liverpool, 19. — L'hon. W. S. Fielding, parlant ici, hier soir, a dit que le premier ministre l'hon. Arthur Meighen n'avait pas de bonne raison pour appeler au jugement du peuple sur les records du gouvernement durant la guerre, et de lui demander de soutenir le gouvernement unioniste en vertu de ce qu'il avait fait pendant cette période, puisque le gouvernement dont il était lui-même un des membres avait pu conduire les affaires pendant les premières années de la guerre sans avoir besoin de faire appel à un gouvernement de coalition.



Je suis si Lasse

La fatigue est le résultat de poisons dans le sang. De sorte que lorsque les reins sont incapables de purifier le sang, un des premiers symptômes, c'est une sensation de fatigue inaccoutumée et persistante et des douleurs dorsales.

Les reins de reins négligés entraînent des années de souffrances dues au rhumatisme ou occasionnent des maladies fatales comme la maladie de Bright.

L'emploi des Pilules du Dr Chase pour les Reins et la Foie, le meilleur régulateur des reins, du foie et des intestins, a été fait de mettre ordre au mauvais fonctionnement des reins.

Mme John Ireland, R. R. No. 2, King, Ont., écrit:

"Je souffrais beaucoup de graves maux de tête et d'écouls de bile. J'avais un grand nombre de rhumatismes sans obtenir de soulagement jusqu'à ce que j'en eusse fait l'emploi des Pilules du Dr Chase pour les Reins et la Foie. Elles m'ont complètement soulagée et ont fait de moi une toute autre personne. Je suis très reconnaissante aux médecins du Dr Chase pour ce qu'ils ont fait pour moi, et vous pouvez vous servir de ma lettre pour que d'autres en bénéficient."

Pilules du Dr Chase pour les Reins et la Foie, une pilule à la dose, 25c. la boîte, chez tous les marchands ou d'expédition, Bates & Co., Ltd., Toronto. (1)

UNE DISPARUE

CONTE

Lorsque la note de la préfecture fut publiée dans les journaux, invitant ceux qui avaient quelque une des leurs disparues, à la signaler sans tarder, avec tous les détails nécessaires, ou à chuchoter autour du père Claude.

— A-t-il dit ?
— Sûrement. La Catherine était une belle fille, et il en a eu si gros sur le cœur de cette disparition subite.

— Vous pouvez même dire ce mystère.

— Ce qui est étonnant, c'est ce silence dont il enveloppe ce mystère. Le père Claude n'en parle jamais. Cette pensée lui passe sans doute plus qu'on ne croit. Il n'avait que cette enfant tout de même, pour ses vieux jours, et c'est singulier de l'avoir laissée disparaître comme ça — un malheur, bien sûr — sans que lui, le père, ne s'insurge, ne renue le ciel et la terre et toute la police du diable.

On l'a vu pleurer simplement, comme si la disparition soudaine c'était la fin de cette petite. Il n'y a jamais eu de trace, pourtant, et ce mystère doit torturer le cœur du père Claude.

— Alors! fit un homme du voisinage, plus finaud, plus hardi. Si nous lui insinuons tout doucement — en lui montrant le bout de journal — qu'il pourrait profiter, qu'on lui offrirait volontiers? La police n'est pas mal faite et sur les fiches de la Sureté — qui sait? — on retrouverait peut-être les traces de la Catherine.

— Oui. C'est cela; on va lui insinuer tout doucement.

Et au père Claude qui rentrait chez lui, ce soir-là, dans la petite maisonnette, mais si vide, où sa retraite de vieil homme aurait pu être si heureuse, avec la compagnie tendre de son enfant, quelqu'un montra les lignes du journal qui disait que c'était un devoir de prévenir pour tous ceux qui étaient restés sans nouvelles d'un des leurs.

Alors, il serre les dents sans vouloir répondre. Son visage s'était contracté.

— Voyons, votre Catherine est disparue voici trois ans.

— Asses! fit-on enfin. Mes affaires ne sont pas les vôtres et mon chagrin n'est que mon chagrin.

Et ils allèrent jausser, surpris, hors de sa maison.

0 0 0

Moi je sais pourquoi le père Claude n'a pas écrit à la préfecture. Je connais ce brave homme depuis longtemps, et j'ai sa confiance, à ce point même qu'il m'a laissé entrevoir, un jour, la vérité de sa peine — une grande peine.

Où la Catherine est disparue. C'est-à-dire plutôt qu'un jour elle est partie brusquement, sans raison apparente, sans laisser de trace.

C'était, en effet une très belle fille, agréable de toutes les façons; par sa conversation affable autant que par le rire de ses yeux. Le père Claude demeurait seul dans la vie avec elle, l'aimant plus que tout au monde, et il pouvait voir, gâté par elle, une vieillesse heureuse.

Et cependant la Catherine s'en est allée, — nul n'a pu savoir comment et de quel côté. Claude n'a pas porté son deuil sur ses vêtements. Mais il était visible qu'il portait du deuil dans son cœur. A personne il n'a rien dit, si ce n'est qu'il avait eu dans sa vie un grand malheur. On dut respecter ce silence.

Or la Catherine n'est pas morte. Et c'est pour cela que le père Claude n'a pas écrit. Il sait où elle est, dans un endroit mystérieux et très éloigné. Je crois savoir que c'est au fond d'une mine de charbon, où elle travaille du plus dur métier qui soit pour les femmes. Ses mains, qui avaient été délicates et si blanches, trient les blocs noirs. Il y a peu de femmes qui font cette besogne. Elle a cependant demandé à le faire, et, courbée sans cesse, silencieuse toujours, elle mène la, comme dans une tombe, une étonnante vie. Elle n'a nulle distraction, pas d'amie, pas de foyer, couchant dans une soupenne, méconnaissable, enlaidie, ne parlant que pour son travail.

Pourquoi est-elle là? Parce qu'elle a commis un crime qu'il faut expier. Un crime qui échappe à la justice des hommes, mais qui a été un grand crime contre elle-même et contre l'honneur des siens.

Son père aurait pu la tuer dans sa colère. Il ne l'a pas fait; il lui a dit: "Tu sais l'étendue de ta faute, à toi de te punir toi-même, si tu es encore dans l'âme un reste d'amour-propre, si tu comprends la peine que tu m'as faite."

Alors elle a réfléchi, et puis elle a murmuré, en baissant la tête: "J'accepte le bûche volontaire. Les travaux forcés. Est-ce assez dix ans?"

L'expierai... Je ne punirai moi-même... Et elle s'est punie. Pendant dix ans, au fond de la mine, ses mains meurtries grattant la terre noire, et au bout de ces dix ans — au bout de ce temps seulement — elle avait fait sa peine, pourra revenir reprendre sa place... et le père Claude lui a promis.

Telle est la vérité sur la disparition de la Catherine.

Je ne connais pas exactement son crime. Il a dû être très grand, et s'il a échappé à la justice des hommes la justice de son père n'a pas pardonné. Sans doute sait-il quelque chose que les hommes ne savent pas.

Une date me trouble. Voilà plus de trois ans que la Catherine est partie à ce bûche qu'elle s'est donnée dans son

sincère repentir. Plus de trois ans! C'était à l'époque où les fautes étaient autrement plus graves qu'à l'ordinaire.

La Catherine était rieuse avec les hommes, trop rieuse; mais, dans le village où elle se trouvait à cette époque, les hommes passaient avec lesquels c'était un crime de rire.

Et le père a voulu qu'elle-même s'en punisse par ses plus belles heures passées par elle, humble et lasse, courbée sans répit, au fond de la terre.

Henry de Forge.

Charlottetown, 19. — Le vapeur Maple Leaf, qui est parti samedi pour Canoe, manque encore à l'appel et on craint qu'il ne se soit perdu corps et biens.

UNE BONNE CAPTURE

Montréal, 19. — Trente hommes, dont plusieurs sont supposés de grands criminels internationaux, ont été arrêtés dans cette ville la nuit dernière, pendant un raid d'une portée exceptionnelle. Soixante d'entre eux seront déportés de l'autre côté de la frontière américaine, parmi lesquels se trouvent Nathan Katz, alias "The Turk", avec une réputation internationale de fin voleur; William F. Dodson, alias "Washington Bill", recherché à Boston pour larcin; Jos. Earle Corey, demandé pour la même offense à Providence, R.-I., et beaucoup d'autres.

R OBOL

(Tablette)

Nettoient l'intestin parcourent et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.

(Chapman, Fraser & Co., Ltd., Montréal)

Vente Sensationnelle de 1,000

PARDESSUS D'HIVER
POUR MESSIEURS!



4 LOTS!
\$17.50
\$23.75
\$29.75
\$37.50

Ces prix sont exceptionnellement bas et c'est à peine s'il couvrent le prix de revient de la manufacture. Nous avons acheté ce lot de pardessus à notre prix et nous vous faisons bénéficier de cette aubaine. Dans cette énorme quantité il y en a pour tous les goûts; grandeurs de 34 à 44. Draps Melton, Freize tout laine jersey, etc., dans les couleurs à la mode.

Messieurs! Voici Votre Chance!

Goldenberg Bros.

Le plus Grand Magasin de Confections pour Dames et Messieurs.

184-186, RUE NOTRE-DAME, - TROIS-RIVIERES.

FENETRES DE NUIT POUR MAISONS

Une des plus grandes considérations (si ce n'est la première) dans la construction d'une maison c'est les fenêtres.

Une autre grande considération aussi (si ce n'est la première) en meublant son chez soi, c'est les "fenêtres de nuit", les lumières, les lampes.

Afin de satisfaire le goût et les exigences de chacun, nous avons un joli assortiment de Lampes de Tables, Lampes Portatives sur pieds et à même ces marchandises vous pouvez choisir en un coup d'œil ce qui vous convient le mieux.

Escon.pie de 15% afin de tout liquider.

NORTH SHORE POWER CO.

Power Building,

Three Rivers

BROMA

LE PARFAIT TONIQUE RECONSTITUANT

est spécialement recommandé et employé avec succès dans les cas d'Anémie, de Chlorose, de Neurasthénie, de Surmenage, de Dyspepsie et dans les convalescences.

Composé d'après la formule favorite du Dr. Ed. Moring des Glycérophosphates de Chaux, de Soude et de Fer ainsi que d'extraits de Viande Peptonisée, BROMA constitue le tonique reconstituant par excellence, agréable au goût, de digestion et d'assimilation faciles même pour les personnes faibles et épuisées.

En vente partout.

Dr. L. MORIN & Co., Limites, QUÉBEC, Qué.



LES MALADIES VENERIENNES

font de leurs victimes des infirmes, des aliénés et diminuent d'un tiers la durée moyenne de leur vie.

Dans le but de combattre efficacement ces maladies ou d'en enrayer l'expansion, le Comité de la Campagne Antivénérienne de la province de Québec invite tous ceux qui sont atteints de blennorrhagie ou de syphilis à se faire soigner sans délai par un médecin consciencieux et compétent ou à l'un des dispensaires établis par le Comité spécialement pour le traitement de ces maladies chez les indigents. Ces dispensaires sont ouverts aux hôpitaux dont les noms suivent, aux jours et heures ci-après indiquées.

Dispensaires

Hôpital St-Joseph, Trois-Rivières:

Hommes: Mardi, jeudi, samedi de 7.30 hrs à 8.30 hrs P. M.

Femmes: Lundi, mercredi, vendredi de 3.30 hrs à 4.30 hrs P. M.

Le Comité a aussi ouvert des dispensaires dans les villes de Montréal, Québec, Sherbrooke, Hull et Chicoutimi.

Laboratoires

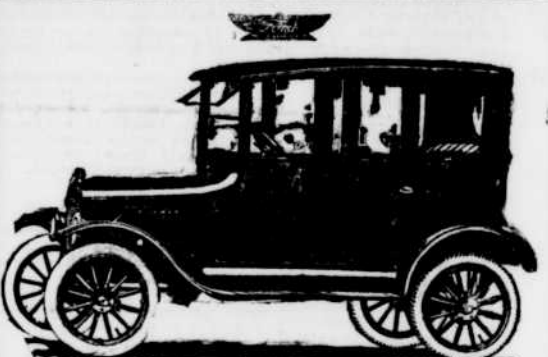
Les recherches microscopiques du gonocoque, du spirochète, la réaction de Wassermann du sang et du liquide céphalo-rachidien, sont faites gratuitement pour tous les médecins de la province aux deux laboratoires du comité de la lutte antivénérienne: 59 rue Notre-Dame Est, Montréal, et 40, rue Charlevoix, Québec.

Les tubes pour la prise du sang, les lames pour le prélèvement des sécrétions blennorrhagiques, sont aussi fournis gratuitement.

Conseil Supérieur d'Hygiène de la Province de Québec

Division des Maladies Vénériennes

63, rue St-Gabriel, - - - - - MONTRÉAL



LE SEDAN "FORD"

La voiture idéale pour la saison vous offrant tout le confort désiré; elle est à la portée de toutes les bourses et offre des avantages qui en font la voiture la plus économique.

Le Sedan Ford, avec démarreur, - - - \$1,065.

Le Sedan Ford, avec démarreur, et roues de broche - - - - - \$1,125.

Livré aux Trois-Rivières.

READ MOTORS, Limited

(La Cie Read des Moteurs, Ltée)

V. BARRETTE, Gérant

Téléphones: Bureau: 1148
Résidence: 1149

432 rue St-Maurice - - - - - Trois-Rivières

Notre Grande Vente Sans Profits se Continue!
Encore 8 Jours d'Aubaines Spéciales chez
A. E. PARENT & FILS

186, RUE NOTRE-DAME,

TROIS-RIVIERES

PROHIBITION PROHIBE RIEN

est arraché à l'apôtre amén- de la tempérance absolue une enquête approfondie.

Prohibition ne prohibe rien! Tel qu'arrache à M. Samuel Adams, l'apôtre de la prohibition, dont il donne le dans un article publié par le "N" du 16 juillet dernier, sous le titre de "On sale every- thing".

années d'expérience, dit-il, définitivement ceci: la prohibition ne prohibe rien. La loi, telle qu'elle est aujourd'hui, est une mise en vigueur est une loi qui en est résulté, c'est de la loi et de la législation. On a modifié certains du commerce de l'alcool; on changé aucun aspect essentiel, à moins de bars, mais le bar est resté. La grande distillerie a disparu, mais la petite distillerie fleurit toujours dans les champs des villes. Les brasseries ne produisent avec diligence et inquiétude assez peu de savoir production contient 4 pour cent d'alcool seulement le 1-8 permis. Les frontières coule un ruissseau et caché de rafraîchissements distribués par l'agence de l'industrie du "bootlegging", l'exemple le plus moderne du commerce de la nation est aujourd'hui condition économique ou qu'il y a cinq ans.

LE BARREAU

(Presse Canadienne)
réal, 19. — M. Alban Ger-
R. a donné avis hier au secré-
qu'il soumettrait sa cause
de l'association du Barreau
triale et qu'il réclamerait l'accu-
sation contre lui par le juge
la suite de la plaidoirie qu'il
présenta lors du procès de Grace
qui a été condamné ces jours
à un emprisonnement à vie.

on le sait, M. Alban Ger-
triale dit qu'il y avait sur le
doit servir Grace Moreno
sa victime "du sang de
du sang d'Anglais".

neil du Barreau doit se réunir
prochain et le cas de M. Ger-
y sera étudié.

la Punition



ne veux jamais faire un
age comme il faut; aus-
vas te passer de souper
cette fois et cela te don-
de la mémoire pour la
aine".

avais bien dit d'aller
ROUSSEAU, 2 Saint-
pe et demander une
olle en Aluminium

Wear-Ever

se fait rien de mieux
leur marché; souviens-
cela."

L. Rousseau

FERRONNERIE
St-Philippe, 2
Trois-Rivières.

Mme LANIER POURSUIVIE

Mme Lanier ne pesait pas encore cent kilos, mais elle ne désespérait pas d'y arriver. Comme beaucoup de ses collègues "poids lourds", elle avait été, dans sa première jeunesse, ce qu'on est convenu d'appeler un fil, comparaison un peu exagérée tout de même, mais dont chacun se sert sans y penser.

Au commencement, Mme Lanier, désolée, avait fait tout son possible pour enrayer cet embonpoint. Mais après plus d'un an de famine, de soit, de fatigues à bicyclette, voyant qu'aucun régime n'arrêta l'envahissement de la graisse, elle avait, couragement, dit adieu à la jeunesse et s'était laissée confortablement grossir.

D'avoir pendant si longtemps, cessé de boire, d'avoir mangé tant de pain grillé, d'avoir fui tant de gâteaux, de sauces et autres choses qu'elle aimait, elle était devenue, par réaction, extrêmement gourmande.

Elle finit, comme il fallait s'y attendre, par reporter sur les plaisirs de la table toutes les passions auxquelles elle avait plus le droit de prétendre.

On l'avait connue jolie, aimée, aimante; elle avait été mariée et mère. Elle était actuellement une grosse personne assez ridicule, paraissant plus vieille que ses cinquante ans; son mari était mort, ses enfants établis au loin.

Seule, aisée et se portant bien, avec, à son service, un ménage entré chez elle depuis quinze ans, elle n'avait plus qu'à se laisser vivre, et se laisser vivre, en effet.

Le seul régime qu'elle eût conservé, chaque jour, de cinq à sept, une promenade à pied. Hygiène! Non, non, gourmandise encore. Sortir avant le dîner aiguise l'appétit.

A Paris, elle en profitait pour faire quelques courses ou visiter des amis. A la campagne, elle s'en allait au hasard, toujours seule, amusée par les découvertes qu'elle faisait dans le paysage.

C'est, chaque année, elle changeait de villégiature.

"On ne connaît pas la France," avait-elle coutume de dire. Un peu tardivement elle faisait cette connaissance. C'était le seul imprévu de son existence.

Un point noir, pourtant, dans ces promenades rurales qui lui plaisaient tant: Mme Lanier était peureuse.

Ce n'était pas des rodeurs ou des cambrioleurs qu'elle avait peur. C'était des bêtes.

Il y a beaucoup de femmes comme elle. L'entrée d'un papillon de nuit dans sa chambre, à l'heure de fermer les volets, la rendait folle. Dans la journée, c'étaient les guêpes qui l'effrayaient.

Malgré sa grosseur, elle prenait une chenille pour un boa constrictor, un scarabée pour un dragon, une chauve-souris pour un vampire, une araignée pour une pieuvre.

Il va sans dire que les grandes bêtes l'épouvantaient en proportion. Tous les chiens errants qu'elle rencontrait étaient enragés, tous les chevaux arrêtés, avec leurs voitures, devant des portes, n'avaient qu'une seule idée: la mordre. Et ainsi de suite.

Ce jour-là, qui était un beau jour d'été, Mme Lanier, balançant ses jupes autour de sa corpulence, s'avancait, de son petit pas tranquille, sur la grande route départementale qui sort de la petite ville aux environs de laquelle, cette année, elle passait la saison chaude.

Elle venait, étant arrivée depuis peu, de visiter ladite petite ville, et retour- nait paisiblement chez elle, tout en pensant au poulet chasseur que son fidèle ménage lui cuisinait pour son dîner.

Comme il n'était pas loin de sept heures, elle avait déjà faim, et s'en félicitait.

Cela, pourtant, ne l'empêchait pas d'admirer, tout en marchant, la belle voûte verte que faisaient les arbres au-dessus de sa tête. Mme Lanier était loin de représenter ce qu'on appelle une brute. Elle était sensible aux charmes de la nature, et le faisait bien voir, puisque, seule, la curiosité de sites encore inconnus l'engageait à voyager tous les ans à travers la France.

Isolée sur cette route, elle savait que tout à l'heure, en passant par le point qu'elle avait remarqué à l'aller, elle retrouverait, installée devant sa roulotte, cette marchande foraine, vendeuse de fil, aiguilles et autres merceries, à laquelle, une heure plus tôt, elle avait acheté diverses choses.

Les gens de la campagne devaient être les clients habituels de cette marchande, installée tous les samedis à cette place où ils venaient la trouver, ce qui leur évitait de pousser jusqu'à la ville pour de si minces emplettes.

Or, donc, comme elle se retournait pour jeter de la perspective de la route arborescente, Mme Lanier, clignant ses yeux myopes, resta pendant un instant pétrifiée puis, se mettant à pousser des cris, prit sa course à toutes jambes, spectacle hilarant pour qui l'eût regardé.

Là-bas, dans la poussière et l'ombre verte, venant tout droit sur elle, un taureau échappé, furibond, les cornes en avant, arrivait dans un petit nuage.

Mme Lanier, étonnée, le chapeau chaviré, criant toujours, congestionnée, ruisselante, les yeux hors de la tête, tenait à deux mains sa jupe pour galoper plus vite. Elle allait devant elle, sans but précis, actionnée seule- ment à fuir, sentant déjà dans ses reins les cornes du taureau.

Et, comme il arrive toujours dans les catastrophes, vertigineusement, elle pen- sait à toutes sortes de choses en même temps:

"C'est bien la dernière fois que je me promène seule! Je prendrai toujours Jules avec moi, armé... Rien de plus terrible qu'un taureau furieux. Je vais être piétinée, éventrée... Il n'y a personne pour me porter secours... Comment vais-je faire pour grimper à l'un de ces arbres? Ils n'ont pas de branches basses... Si je me jetais dans le fossé? Mais le taureau me rattraperait tout de suite. Quand ils s'achar- nent sur quelqu'un, ils n'ont de cesse qu'ils n'aient tué... Dire que je peux, tous les soirs, avoir peur d'un papillon de nuit! Hélas! Je suis perdue! Si mes enfants me voyaient!... Son souffle court, faisant presque autant de bruit qu'une motocyclette. Son cœur bondissait dans la gorge, à bout d'effort.

Soudain, à sa droite, elle aperçut, posé sur ses trois planches et ses tré-

MARCHE LOCAL DES VIVRES

teaux, le petit étalage de la marchande. Ce fut pour elle comme un miracle. Avant d'avoir rien calculé, d'un dernier et suprême élan, elle buta brusque- ment, sembla, malgré ses cent kilos ou presque, voler au-dessus du sol, et, pour la stupeur de la marchande foudroyée, d'un bond prodigieux, à pieds joints, elle sauta par-dessus la boutique.

Retombée debout à côté de sa pro- tectrice, n'ayant même pas dérangé la moindre bobine de fil, elle regarda cette femme avec ses prunelles désor- bitées, et râla, la main sur la gorge, à demi étouffée:

— Le taureau! Le taureau! Alors, seulement, elle osa tourner ses yeux du côté de la bête furieuse. La marchande, avec elle, regardait calme, sans comprendre. Mais elles ne savaient rien que la route qui verdoyait et le soleil qui poudroyait, au bout de quoi, diminué par la distance, innocent et silencieux, s'en venait, d'un pas las, un petit paysan qui menait à la longe, l'un traînant l'autre, paisiblement, un veau.

Lucie Delarue-Mardoche.

— M. We le Bergeron de Shawinigan ainsi que M. et Mme J. Danie e de Princeville sont venus visiter eus nombreux parents à St-Va ère.

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

LES FRUITS
Oranges. 40 à 1.00
Bananes la douz. 50
Citrons la douz. 75
Pêches la douz. 50
Poires la douz. 75

MARCHE LOCAL DES VIVRES		VEGETAUX	
Raisin bleu. 80		Pommes dorées. 50	
vert. 75		Petits navets le paquet. 15	
rouge. 1.00		Celeri. 15	
PEAUX		Tomates la livre. 20	
Peaux de bœuf pesantes. 06		Oignons le paquet. 15	
Peaux de bœuf légères. 07		Choux. 15	
Peaux de mouton. 30		Tabac. 20	
Peaux de veau. 1.00			

LUCIEN dit : "Cette vente d'Habits "Semi-Ready" sera le plus grand événement de l'année"

Je ferai cette grande vente d'Habits et de Pardessus Semi-Ready, pour que tous les hommes en profitent. Aujourd'hui, ce soir, et toute la semaine prochaine je continuerai cette grande vente d'Habits et Pardessus Semi-Ready, laquelle vous paraîtra quasi incroyable. Tout ce que je désire, c'est que mes clients achètent, tout ce qu'ils ont besoin, en grande quantité; non pas un article à la fois, mais en quantité et tout comme s'ils étaient dans un magasin de gros. Par exemple, pour avoir une chemise à bon marché il faudra en acheter deux ou trois.

Voici les Spécialités de mes Habits et Pardessus:



PARDESSUS "SEMI-READY"

Etiquette dans la poche, jusqu'à \$85.
Tout ce qu'il y a de mieux en fait de tissu de laine et étoffes à pardessus. Tous les derniers modèles et dans les grandeurs de 36 à 44. Ces pardessus sont les meilleurs de la marque "Semi-Ready" et plusieurs coûtent \$55 en gros aujourd'hui.

HABITS BLEUS-MARIN "SEMI-READY"

Véritables Habits "Semi-Ready" en serge, tein- ture garantie, aussi plusieurs en serge "King's Own". Valeurs de \$35 à \$75 pour

\$23.05 à \$38.69

PARDESSUS D'AUTOMNE

Pardessus mi-saison en beaux tissus de laine, valeurs de \$30 à \$50; modèles chics et élégants; votre choix pour cette vente

\$23.05 à \$32.39

60 chemises de soie

Chemises de Soie, jolis patrons et couleurs, pointures assorties, valant \$7, \$8 et \$9 chacune. Pour cette vente

2 pour \$8.85

3 chemises pour \$5.49

Ces chemises sont de bon tissu Zéphyr écossais, de qualité durable, les meilleures sur le marché, toutes les pointures, valeurs de \$3.50 à \$5.50 chacune, pour cette vente

3 pour \$7.49

SOUS-VETEMENTS D'HIVER

Marques Wolsey, Stanfield, Penman, etc., toutes les meilleures marques, avec étiquette indiquant le prix régulier en chiffres visibles.

25% de réduction.

CHAPEAUX FEDORA EN FEUTRE DE HAUTE QUALITE

Toutes les pointures de chapeaux Fedora, valeurs de \$7 \$9 et \$10 chacun, pour cette vente

\$5.50

LUCIEN GUILLEMETTE

Le Magasin "Semi-Ready"

RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

LES LAMPES Mazda Westinghouse

sortent de la fabrique de lampes la plus moderne de l'Empire Britannique.

Demandez à votre fournisseur des lampes Westinghouse —elles sont connues pour leur grande puissance.

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED
HAMILTON • CANADA

LES LAMPES MAZDA WESTINGHOUSE

FABRIQUEES AU CANADA

ELECTRICS LIMITED
LA MAISON QUI EST LIEE A WESTINGHOUSE

ELLES DURENT PLUS LONGTEMPS

LAMPES WESTINGHOUSE

Distributeurs en Gros
Electrics Limited
512, William St.
MONTREAL

"Donner satisfaction--leur seul moto."
Lampes Westinghouse.

RETARD INVOLONTAIRE

A notre grand regret nous n'avons pas pu préparer à temps notre annonce pour aujourd'hui et nous demandons à notre clientèle de bien vouloir nous pardonner.

Notre annonce paraîtra sans faute dans ce journal.

MARDI, 21 NOVEMBRE
J. C. POITRAS
EPICIER
118 St-Olivier, Téléphone, 253.

HABITS EN VECUNA NOIR
Habits en Vécuna noir, tissu pure laine, couleurs garanties.
Avec étiquette de \$40 \$29.50
Avec étiquette de \$50 31.49
Avec étiquette de \$60 37.49
Avec étiquette de \$70 42.85
Lignes régulières d'habits en tissu "pick-and-pick", le tissu le plus durable sur le marché; tissu tout laine avec pas un seul brin de coton, prix réguliers de \$37.50 à \$70; prix de vente

\$23.99 à \$34.69

PARDESSUS D'HIVER
Votre choix de pardessus avec étiquette dans la poche marquée jusqu'à \$70.
100 pardessus d'Hiver, avec ou sans collets de velours, étiquette dans la poche de \$50 à \$75, pour cette vente

\$37.49 \$24.69

VESTES DE LAINE
Nous avons assez de Vestes de Laine en magasin pour habiller tout un régiment, toutes les pointures et couleurs assorties.
Valeur de \$12. pour \$7.05
Valeur de \$10. pour \$6.79
Valeur de \$ 8. pour \$5.10
Valeur de \$ 6. pour \$3.98
Valeur de \$ 4.50 pour \$3.38

FOULARDS DE SOIE
Procurez-vous un Foulard de Soie comme cadeau de Noël, nous vous en mettrons un de côté si vous nous donnez un petit dépôt en acompte.
Valeur de \$8.50 pour \$4.98
Valeur de \$4.50 pour \$2.95

CHAPEAUX POUR HOMMES
Chapeaux de \$8.00 pour \$3.63
Chapeaux de \$6.00 pour \$4.15
Chapeaux de \$4.50 pour \$3.39

FOULARDS DE LAINE
Foulards en laine de bonne qualité de la marque Jaeger, la meilleure qualité de laine sur le marché.
Valeurs de \$2.50 pour \$1.79
Valeurs de \$5.00 pour \$3.39

Vous pourrez lire dans une autre page les prix extraordinairement bas auxquels je vends mes habits et pardessus Semi-Ready.

UNE VENTE SANS PRECEDENT.

LE DERNIER ET PREMIER LOUIS

CONTE

Cathouille cherchait quelque chose, peut-être la fortune, dans un cabinet de débaras appartenant à sa chambre et prodigieusement embarrassé des objets les plus hétéroclites: deux vieilles mules, dont une en peau de truie, trois valises défoncées, chaînes bancaires, quelques épaves, journaux jaunes. Sur des étagères posés au hasard, livres détrempés, boîtes acrochées à des protège-murs, sous-préjoints d'une multitude d'ustensiles en bois ou en métal pile-mille sur les carreaux poussiéreux. Ce que cherchait Cathouille, c'était en effet la fortune. Il ne songait à rien moins qu'à faire un tas de ces barbes et de ces débris pour les revendre au premier "chaud d'habits" qui s'annonçait sous sa fenêtre. Il se mit en devoir de débarrasser et, à la volée, jeta dans sa chambre les premiers effets qui lui tombèrent sous la main. Deux minutes après il poussa le muron sacré et dit à l'usager qu'il avait dans les très grandes occasions: — Par les oreilles de la lique de Mahomet!

Tombé de la poche d'un vieux gilet, un louis d'or venait en effet de rouler à terre, c'est-à-dire sur le parquet. — N'en croyez pas, vous, dit-il, que la lique est morte, ou simplement qu'elle se meurt. Cathouille avait des parents quelque part, en Amérique, mais il ne reconnaissait pour auteur légitime de ses jours, que Schanard et Musette. Pour lui, l'existence n'avait de charme que précaire et momentané. Dans le désordre il se sentait d'expériences, comme d'autres dans la régularité, vivent d'appointements ou de revenus fixes. Brocanteur de livres, de partitions et de tableaux qu'il obtenait d'amis ou de relations fugitives, courant bibliothèques et rues à la recherche de documents ou de faits divers sensationnels, entreprenant, contre rémunération, des expéditions pour l'intégrité. Cathouille est le type du bohème également intégral, mais moderne.

D'une tenue mondaine impeccable rien ne pouvait faire supposer, à ceux qui ne le connaissent pas, qu'il vit rue du Pot-de-Fer, jouxtant la rue Mouffetard, dans une chambre, agglomérée, il est vrai, d'un cabinet de débarras, dont le loyer annuel ressort à 200 francs. Mobilisé comme tout le monde, démuni comme ceux qui ont résisté à la guerre, Cathouille attend sans effort la date où son propriétaire, à défaut de ceux qui à l'occasion le font travailler, l'emmènera. Mais il n'avait failli rien moins que le bouleversement de quatre années de guerre pour qu'il eût oublié vingt francs dans la poche d'un gilet devenu inutile.

Lorsqu'il se fut bien convaincu de l'existence réelle de son louis, lorsqu'il eut la certitude de n'être point dupe de ses sens abusés, il lui adressa un pittoresque discours de bienvenue, puis, févolement et par le menu, il explora toutes les poches de tous les pantalons, vestons et gilets qu'il se proposait de revendre. Il n'y découvrit rien, que des tickets primés de métro de nord-sud et d'autobus. N'importe, il était riche de vingt francs, et en or. Un bohème s'accompagne toujours d'un bon vivant et d'un trésorier. L'idée lui vint de frapper sans retard un grand coup sur ce qu'il appelait "l'esprit des populations". Pour tout le monde au fine titre que pour lui — un titre s'il vous plaît, à 500 millions. Le louis était devenu plus que l'oraison: rare, l'oraison migrateur parti pour de lointains climats d'où il reviendra à Pâques ou à la Trinité. Cathouille estima qu'il était temps d'y réfléchir. Il était cinq heures de relevée. Cathouille savait où trouver à peu près à coup sûr, deux de ses plus chers amis, Lambert et Martin. Gâtés et couffés de gris, chaussés de jaunes, vêtus de bleu armé de son stock, il prit le chemin de certaine taverne et les découvrit assis à la terrasse.

— Par la lique de Mahomet! s'exclama-t-il en agitant son stock de bas en haut. Ça te trouble signe Lambert et Martin, contentant qu'il y avait du nouveau d'autant plus que Cathouille ne s'assurait pas, alors ils se levèrent. Par ception ils avaient payé déjà leurs deux bocks; à ce signe Cathouille connut à son tour qu'ils n'étaient pas tout à fait "désargentés". Aussitôt il se fit de son louis un monnaie instable qui rattrapa tout de suite.

— Où as-tu trouvé ça? demandèrent-ils. Tu as forcé les caves de la Banque? — Peu importe! déclara-t-il triomphalement. Je veux frapper l'esprit des populations. Ça n'a rien de nouveau que sur ces boulevards que la renommée publique appelle grand? Mais il fait chaud, et du Quartier jusqu'à eux il y a des distances. Qui de vous paiera le char?

— Nous deux! répondirent-ils. Entre la Madeleine et la Bastille, c'est-à-dire entre l'Opéra et la Chapelle d'Antin, ils s'installèrent à la première rangée de tables dans le sens de la bordure du trottoir où se pressait en toute hâte la multitude que Cathouille prétendait émouvoir. Dès qu'il eurent devant eux des boissons de choix, il se mit à parler, encochant en apparence, avec son louis sur la petite table ronde, tout en causant avec Lambert et Martin. Les tables voisines n'étaient pas inoccupées, et les premiers titubements de l'or frappèrent quelques oreilles. On vit aussitôt deux gentilhommes sous le harnais et qui depuis des années avaient perdu l'habitude de s'entendre appeler par ce moyen. Ils se précipitèrent. Cathouille les regarda froidement.

— Mes excuses, messieurs, dit-il. Mais voyez, à peine commençons-nous de déguster ces délicieux apéritifs. L'instant n'est pas propice encore ou je n'oserais le mentir.

Ils le prirent pour un milliardaire excentrique, et le bruit se répandit qu'à la terrasse étaient installés trois gentlemen de haute distinction qui possédaient de l'or et — prodige! — ne s'en cachent pas. Les premiers passants qui virent briller les louis jetèrent d'abord des regards étonnés, ralentirent le pas, se retournèrent mais, pour ne pas leur faire peur, sans doute restèrent-ils de leur inspiration quelque chose dans l'atmosphère, car les suivants parurent de plus en plus méfies jusqu'à la minute où, non loin de la table ronde, se forma un attroupement respectueux, à qui faisait vis-à-vis un groupe de consommateurs et de garçons non moins méfies ni respectueux; puis

des deux groupes se rejoignirent par les ailes et un moment vint où Cathouille Lambert et Martin imperturbables continuant de boire avec des chalumeaux et de dialoguer furent comme une île de tous côtés environnés d'une foule ferme. Pourtant ils n'avaient pas ni n'étaient absorbés à tel point qu'ils n'entendissent point les réflexions échangées à leur propos.

— Vise donc celui qui tient la pièce! — C'est des millions! — Des Américains! — Des Suisses! — des Espagnols! — Non! Les Espagnols ont des feutres noirs à bords plats. — Si tout le monde faisait comme eux, on reverrait circuler l'or! — Etc., etc.

En même temps que son apéritif Cathouille buvait du lait, cependant qu'en vertu d'un invincible force d'attraction, le groupe augmentait sans cesse. Un sergent de ville s'enquit de ce qu'il se passait. Le temps de frotter la foule, il venait. Les renseignements les plus divers, lorsqu'il eut pu atteindre les trois gentlemen, dans leur attitude il ne découvrit rien de présumément ni de sublimement attentatoire aux mœurs Cathouilles. Il poussa toujours avec son louis. L'agent pouvait-il, pour ce, verbaliser?

— La circulation de l'or reste libre, monsieur l'agent, lui dit Cathouille, mais il me semble qu'il n'en va point tout à fait de même en votre lieu.

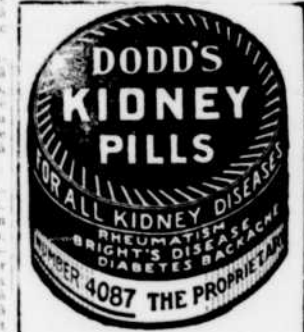
L'agent allait peut-être protester, lorsque un monsieur se détacha de la foule. Sa physionomie le démontrait comme fils légitime de Joseph Prud'homme, de celui que Cathouille désignait de Schanard.

— Monsieur l'agent, dit-il, vous devez à la société de signaler en haut lieu l'exemple donné par ces gentlemen: c'est le premier louis qu'il nous soit permis de voir circuler depuis près de sept ans!

Gentilhommes, dit Cathouille, nous le serons jusqu'au bout. Nous ne bougeons pas, monsieur l'agent, être la cause du trouble dans la circulation digestive respiratoire, naturelle ou factice, de la capitale. Souffrez que nous nous retirions, à présent que, par l'intermédiaire de nos chameaux, nous avons épuisé le liquide contenu dans nos verres.

Impérieusement, gentilhomme plus loin que jusqu'au bout, il laissa au garçon stupéfait ce premier louis qu'on eût revu en circulation, et qui était son dernier. Et la foule respectueuse se fendit devant les trois gentlemen, comme autrefois la mer Rouge devant Moïse.

Henri Bachelin.



Les Pilules Dodd, par et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de Bright, diabète, mal de dos, maladie de cœur et affections urinaires, tout cela provenant de ce que le rein est malade ou ne fait pas son travail comme il faut.

MET RAPIDEMENT EN FUITE LE CATARRHE
En sept jours et même moins!
Ainsi faites-en l'essai chez vous.

Celui qui souffrait du catarrhe pouvait être certain qu'il existe pour eux un moyen sûr de guérir. Le catarrhe est une maladie qui se guérit par un remède simple. C'est pourquoi nous avons découvert un remède simple et sûr pour guérir le catarrhe. Il est si simple que tout le monde peut le faire. Il est si sûr que vous pouvez être certain de guérir. Il est si simple que tout le monde peut le faire. Il est si sûr que vous pouvez être certain de guérir.

Tout ce que vous avez à faire est de prendre quelques pilules de Dodd's Kidney Pills. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement.

Si vous souffrez de catarrhe, vous ne devez pas attendre. Prenez Dodd's Kidney Pills immédiatement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement. Elles vous guériront rapidement.

L'HEURE LEGALE

CONTE

Le soleil commençait à descendre vers l'horizon. Un souffle plus frais balayait la plaine normande, tout chargée d'odeurs vives, parfums de terre grasse, de fleurs sauvages et de bois. Dans le silence infini des champs claquait parfois un coup de feu.

Dans la cour de la ferme, à l'ombre d'un pommier, Jacques Landry achevait lentement son verre de cidre. Parisien épris de la chasse, il était venu passer quelques jours à la campagne chez un de ses anciens camarades du front, un cultivateur lourd de geste et fin d'esprit, avec qui il avait trouvé plaisir à se retrouver. La guerre a eu du moins cet avantage de rapprocher les hommes et les cœurs. Jacques Landry et Désiré Foucauld hachardaient une dernière fois, avant de se séparer.

Soudain Jacques s'écria: — J'ai oublié ma montre à Paris. Sais-tu l'heure qu'il est? Je ne voudrais pas rater mon train. — L'autre répondit placidement: — Ten fais pas! La gare n'est qu'à une demi-heure. T'as bien le temps! — J'aimerais mieux être fêlé. — Désiré, d'un pas nonchalant, s'en fut jeter un coup d'œil à l'intérieur de la maison et déclara: — A not' horloge, l'est quatre heures.

— Est-ce l'heure légale? questionna le Parisien. — L'heure légale! Tu n'as rien? J'ai mon heure, voilà tout! Et comme ton train est à sept heures, tu vois que rien ne presse.

— Oui, mais le train marche à l'heure nouvelle et toi, certainement, tu te régles sur l'heure ancienne. — Bien sûr! Mon heure est mon heure, et je ne vois pas pourquoi le gouvernement se permet de vouloir la changer. — Nous autres, paysans, nous suivons le soleil et non pas les minuscules. Mon horloge est bonne: elle ne varie pas d'une minute. Je m'y tiens.

— Tu n'as raison, puisque cela te plaît. N'importe! Pour prendre le train, il n'est pas quatre heures comme tu dis, mais cinq heures!

— Si tu veux! Allons! encore un coup de gros ére! Qu'qu'en penses? Il est quatre heures, pas vrai? — Ils trinquèrent et burent. Jacques Landry, ne pouvant rester inactif, alla faire un tour aux écuries. Quelques instants plus tard, le Parisien cependant ne se sentait pas très rassuré. Il agit des raisons particulières de rentrer, ce soir-là, dans la capitale. Les explications honoraires de son hôte ne l'avaient pas convaincu.

Pour en avoir le cœur net, il rejoignait la patronne dans la salle. Toute mince et toute sèche, mais avare et rude, Mme Foucauld menait son monde à la baguette. Présentement, elle profitait de ce dimanche pour ravauder le linge de son mari. Le Parisien lui demanda: — Dites-moi, Mme Lucie! Savez-vous l'heure qu'il est? Elle leva les yeux vers l'horloge et, sans cesser de coudre, répondit: — Quatre heures cinq à l'ancienne! Seulement attention! Désiré est toujours trop bon pour ses ouvriers. J'ai avancé l'aiguille d'une demi-heure pour que personne, le matin, ne soit en retard au travail.

Jacques n'osa pas insister. Mais son incertitude ne fit que croître. Quatre heures cinq à l'ancienne, plus une heure, moins une demi-heure, plus vingt minutes, moins quarante-cinq minutes... Jacques Landry n'hésita plus: — Ohé! Désiré! cria-t-il, arrive vite, je m'en vais! Je connais maintenant l'heure légale, c'est l'heure pour moi de... le camp!

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

ne manque pas mon train! — Alors Cadie, les yeux dans les yeux, j'assis point! fit-elle. Allez voir à l'horloge du patron! Mais prenez garde! Y a la fête ce soir, à Beccaville. Pour qu'il soupe soit fini plus tôt et qu'il puisse aller danser, j'ai avancé l'aiguille d'un demi-tour de cadran, p't-être ben des trois quarts. — Quatre heures quinze à l'ancienne, plus une heure, moins une demi-heure, plus vingt minutes, moins quarante-cinq minutes... Jacques Landry n'hésita plus: — Ohé! Désiré! cria-t-il, arrive vite, je m'en vais! Je connais maintenant l'heure légale, c'est l'heure pour moi de... le camp!

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

ne manque pas mon train! — Alors Cadie, les yeux dans les yeux, j'assis point! fit-elle. Allez voir à l'horloge du patron! Mais prenez garde! Y a la fête ce soir, à Beccaville. Pour qu'il soupe soit fini plus tôt et qu'il puisse aller danser, j'ai avancé l'aiguille d'un demi-tour de cadran, p't-être ben des trois quarts. — Quatre heures quinze à l'ancienne, plus une heure, moins une demi-heure, plus vingt minutes, moins quarante-cinq minutes... Jacques Landry n'hésita plus: — Ohé! Désiré! cria-t-il, arrive vite, je m'en vais! Je connais maintenant l'heure légale, c'est l'heure pour moi de... le camp!

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

Roger Régis.
Association des écrivains combattants.

— L'ancien Restaurant Nick's Store, rue Ste-Catherine, fermé depuis quelques semaines, ouvrira le 19 novembre prochain sous la conduite de M. Charlie Javallos.

— M. le Gérant Henry Ortiz, de notre ville, nous a annoncé à la séance du conseil municipal, tenue mercredi dernier que de concert avec nos édiles du Conseil il travaillait activement à remédier à cet état de chômage qui sévit en notre ville. Il est allé à ce sujet, à Ottawa rencontrer l'hon. Robertson, ministre du Travail qui lui a promis une aide efficace à la condition que le gouvernement de Québec fasse sa part. M. Ortiz dit qu'il est immédiatement mis en relation avec M. Morin, sous-ministre des affaires municipales. Québec, et que la réponse de ce dernier est plutôt vague. Dans les circonstances on a décidé de faire une pression auprès des autorités du gouvernement à Québec afin d'avoir justice, et de ce chef, bénéficiaire de l'offre du gouvernement d'Ottawa. On attend un dénouement dans cette affaire d'ici quelques ours.

— M. J.-L. Champigny a fait une courte promenade à Montréal ces jours derniers.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

— M. Jos. Guimont, de cette ville, vient d'ouvrir un magasin d'instruments de musique, rue Ste-Catherine, voisin du Bloc de M. Carreau, barlier.

AU MAGASIN FORTIN

Dans sa lutte quotidienne pour diminuer le coût de la vie et le ramener aux proportions de l'enveloppe de paye, la ménagère doit surveiller attentivement ses achats et rechercher l'occasion de pratiquer une saine économie. Où ira-t-elle? Si elle veut réellement avoir la meilleure valeur pour son argent, ce qui est la base de la saine et intelligente économie, elle viendra sûrement ici; car nos grandes facilités d'emmagasinage et notre énorme pouvoir d'achat nous permettent tous les jours de lui offrir des aubaines nouvelles.

EXPOSITION DE TRAVAUX FEMININS

Les Sœurs Marie Réparatrice sont à préparer divers travaux faits à la peinture, broderies, etc. qu'elles exposeront au parti de Whist d'inauguration de leur foyer dans quelques jours. Cette exposition sera des plus attrayantes, et l'on pourra y voir de très jolies œuvres qui seront très estimées comme cadeaux du jour de l'an, anniversaire et autres circonstances où l'on aime à offrir des souvenirs. Les religieuses de Marie Réparatrice seront heureuses de recevoir tous ceux qui encourageront leur œuvre en assistant à leur Whist d'inauguration.

LA STE CATHERINE

Les finissantes et les philosophes du Seignar St-Joseph, de cette ville, ont été hier à Sainte-Catherine. Ils y ont chanté, musique, etc. L'on s'amusa fort durant ces heures de jeunesse, que rappelaient à plusieurs les fêtes d'été au foyer tant il y avait.

— Où as-tu trouvé ça? demandèrent-ils. Tu as forcé les caves de la Banque? — Peu importe! déclara-t-il triomphalement. Je veux frapper l'esprit des populations. Ça n'a rien de nouveau que sur ces boulevards que la renommée publique appelle grand? Mais il fait chaud, et du Quartier jusqu'à eux il y a des distances. Qui de vous paiera le char?

— Nous deux! répondirent-ils. Entre la Madeleine et la Bastille, c'est-à-dire entre l'Opéra et la Chapelle d'Antin, ils s'installèrent à la première rangée de tables dans le sens de la bordure du trottoir où se pressait en toute hâte la multitude que Cathouille prétendait émouvoir. Dès qu'il eurent devant eux des boissons de choix, il se mit à parler, encochant en apparence, avec son louis sur la petite table ronde, tout en causant avec Lambert et Martin. Les tables voisines n'étaient pas inoccupées, et les premiers titubements de l'or frappèrent quelques oreilles. On vit aussitôt deux gentilhommes sous le harnais et qui depuis des années avaient perdu l'habitude de s'entendre appeler par ce moyen. Ils se précipitèrent. Cathouille les regarda froidement.

— Mes excuses, messieurs, dit-il. Mais voyez, à peine commençons-nous de déguster ces délicieux apéritifs. L'instant n'est pas propice encore ou je n'oserais le mentir.

Ils le prirent pour un milliardaire excentrique, et le bruit se répandit qu'à la terrasse étaient installés trois gentlemen de haute distinction qui possédaient de l'or et — prodige! — ne s'en cachent pas. Les premiers passants qui virent briller les louis jetèrent d'abord des regards étonnés, ralentirent le pas, se retournèrent mais, pour ne pas leur faire peur, sans doute restèrent-ils de leur inspiration quelque chose dans l'atmosphère, car les suivants parurent de plus en plus méfies jusqu'à la minute où, non loin de la table ronde, se forma un attroupement respectueux, à qui faisait vis-à-vis un groupe de consommateurs et de garçons non moins méfies ni respectueux; puis

des deux groupes se rejoignirent par les ailes et un moment vint où Cathouille Lambert et Martin imperturbables continuant de boire avec des chalumeaux et de dialoguer furent comme une île de tous côtés environnés d'une foule ferme. Pourtant ils n'avaient pas ni n'étaient absorbés à tel point qu'ils n'entendissent point les réflexions échangées à leur propos.

— Vise donc celui qui tient la pièce! — C'est des millions! — Des Américains! — Des Suisses! — des Espagnols! — Non! Les Espagnols ont des feutres noirs à bords plats. — Si tout le monde faisait comme eux, on reverrait circuler l'or! — Etc., etc.

ETOFFES A MANTEAUX

Très belle qualité de drap velours pour robes et costumes dans les nuances suivantes: brun, bleu-marin, brun-tabac, bleu-électrique, copenhagen, gris-taupe et noir. Valeur de \$2.95 et \$3.15 la verge pour

\$1.75

SAMEDI ET LUNDI SEULEMENT

500 verges de belle étoffe à robes d'une largeur de 54 pouces nuances brun bleu-marin, bleu-alice, rouge-grenat. Valeur très spéciale pour la vg.

\$1.20

Beau drap Silvertone pour manteaux d'hiver; largeur de 54 et 56 pouces dans les couleurs suivantes: Gris-taupe, drab, bleu-alice, brun-foncé et brun-tabac. Prix réguliers de \$5.95 et \$6.85 la vg. pour

\$3.39

BAS DE DAMES

Bas en cachemire noir pour dames, bonne valeur. Pointures de 8 1/2 à 10. Valeur régulière de 85c la paire pour

59cts.

Beaux bas en cachemire tout laine pour dames; fini élastique par côtes. Toutes les pointures. Valeur de \$1.70 pour

\$1.25

Une ligne de



A Votre Service

Que désirez-vous ?

Une maison, une chambre ou un employé? Ou, avez-vous quoi que ce soit à vendre? Une petite annonce dans le NOUVELLISTE est le moyen le plus sûr d'avoir tout ce dont vous avez besoin. Les "Annonces Classifiées" du NOUVELLISTE obtiennent toujours les meilleurs résultats. Essayez-en une.

LES RESULTATS SONT GARANTIS

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

Mme BOUDREAU PEUT MAINTENANT MANGER DE TOUT

Pendant quatre ans une Québécoise ne put faire un seul bon repas sans souffrir atrocement par la suite.

SON SOMMEIL EST CALME

"N'importe qui serait heureux d'avoir obtenu les bons résultats que le Tanlac m'a donnés," déclara récemment Madame Alice Boudreau, 52 rue Alfred, à Québec, au cours d'une conversation dont le Tanlac et son cas faisaient tous les frais.

"Pendant quatre ans je souffris de dyspepsie. Pendant cette terrible période je ne pus faire pour ainsi dire un repas, sans souffrir atrocement par la suite. Des douleurs épouvantables au creux de l'estomac me tourmentaient pendant des heures. J'étais oppressée par les gaz qui se formaient dans mon estomac, j'avais des palpitations de cœur et je souffrais beaucoup de nausées. Je me levais en général le matin avec mal de tête d'une violence inouïe et j'avais de tels étourdissements que je pouvais à peine me tenir sur mes pieds, j'étais fatiguée et déprimée et la nuit je restais éveillée des heures à me tourmenter au sujet de mon lamentable état de santé. J'en étais presque arrivée au point de ne plus espérer recouvrer la santé.

"Ce fut certes un jour heureux pour moi que celui où je mis la main sur le Tanlac, car ce médicament m'a débarrassée de mes maux comme s'il avait été spécialement composé pour moi. Il m'a si bien remis sur pied, que j'ai l'impression de ne plus être la même femme. Je mange avec plaisir de tout ce qu'il y a sur la table et jamais la digestion ne me cause le moindre ennui. Je n'ai plus de maux de tête ni d'étourdissements, mon sommeil est calme, profond et réparateur. Je ne saurais désirer me porter mieux que je me porte. Le Tanlac est le plus merveilleux médicament qu'il y ait au monde et je suis très heureuse de l'occasion qui m'est offerte de le recommander à toutes celles qui souffrent comme j'ai souffert moi-même."

LE TRANSPORT DE NOS BOISSONS

(Presse Canadienne)
Montréal, 19. — A propos de l'embargo qui a été placé mardi par les Etats-Unis sur le transport des boissons à travers ce pays, l'hon. C. C. Ballantyne, ministre de la marine, a annoncé hier, que la marine marchande du gouvernement était à prendre les mesures nécessaires pour mettre deux vaisseaux en service qui seraient affectés au transport des boissons canadiennes aux Indes et au Mexique et ce, à des taux capables de rivaliser avec ceux des lignes de New-York. Les vaisseaux canadiens partiront de Montréal en été et de St-Jean en hiver.

Les derniers renseignements qui nous viennent quant aux motifs qui ont décidé les Etats-Unis à décréter un tel embargo, laissent entendre que les autorités américaines ont pris cette décision parce que les chars de liquides expédiés au Mexique sont souvent pillés par des individus qui transportent des boissons qu'ils contiennent dans divers endroits des Etats-Unis.

(Service de la Presse Canadienne)
Toronto, 19. — Le Dr W. T. Grenfell, missionnaire en vue du Labrador, dans un discours qu'il a prononcé hier soir, a fait une forte plaidoirie en faveur de l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération canadienne.

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — On a annoncé hier que le navire de la compagnie du Pacifique Canadien, le "Montcalm", fera son premier voyage de Liverpool à St-Jean le 16 janvier prochain.

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — On a annoncé hier que le mariage de M. Benjamin Promovost, de Trois-Rivières, à Mlle Germaine Lacombe, de Trois-Rivières. Le mariage aura lieu à l'église St-Philippe.

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — On a annoncé hier que le mariage de M. Benjamin Promovost, de Trois-Rivières, à Mlle Germaine Lacombe, de Trois-Rivières. Le mariage aura lieu à l'église St-Philippe.

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — On a annoncé hier que le mariage de M. Benjamin Promovost, de Trois-Rivières, à Mlle Germaine Lacombe, de Trois-Rivières. Le mariage aura lieu à l'église St-Philippe.

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — On a annoncé hier que le mariage de M. Benjamin Promovost, de Trois-Rivières, à Mlle Germaine Lacombe, de Trois-Rivières. Le mariage aura lieu à l'église St-Philippe.

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — On a annoncé hier que le mariage de M. Benjamin Promovost, de Trois-Rivières, à Mlle Germaine Lacombe, de Trois-Rivières. Le mariage aura lieu à l'église St-Philippe.

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — On a annoncé hier que le mariage de M. Benjamin Promovost, de Trois-Rivières, à Mlle Germaine Lacombe, de Trois-Rivières. Le mariage aura lieu à l'église St-Philippe.

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — On a annoncé hier que le mariage de M. Benjamin Promovost, de Trois-Rivières, à Mlle Germaine Lacombe, de Trois-Rivières. Le mariage aura lieu à l'église St-Philippe.

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 19. — On a annoncé hier que le mariage de M. Benjamin Promovost, de Trois-Rivières, à Mlle Germaine Lacombe, de Trois-Rivières. Le mariage aura lieu à l'église St-Philippe.

LA VIE AMUSANTE

Une cure originale

Le hasard est un grand maître, qui souvent met la science elle-même en défaut. Mme Emélie Schapfer, une honorable douairière de Berne, pourrait en témoigner une fois de plus.

Cette bonne dame qui tenait précieusement à sa petite santé, était affligée d'un mal chronique. Elle avait successivement, puis simultanément consulté toutes les illustrations médicales de Suisse et du restant de l'Univers. Mais sans succès. Finalement, un célèbre professeur de Leipzig lui avait recommandé une cure annuelle à Zéde-les-Bains. Elle y buvait régulièrement des verres, des litres, des tonnes d'eau fade et mal odorante au plus grand profit de l'établissement thermal, et sans constater d'ailleurs d'amélioration notable dans son état de santé.

Un beau jour, elle partit en excursion dans la montagne. Elle voulait cueillir une fleurlette — ah! jeunesse — le pied lui manqua, et comme une grosse boule, elle roula tout au fond d'une crevasse, aux parois trop lisses pour qu'elle pût en sortir. Au-dessus de sa tête, le feuillage s'était refermé.

La bonne Mme Emélie Schapfer resta dans sa petite crevasse pendant vingt et un jours (la durée d'un traitement). Elle n'eut pour toute nourriture que deux tablettes de chocolat, de l'herbe et des racines. Quand on la sortit de cette situation plutôt désagréable, elle était complètement guérie de sa maladie chronique.

Depuis, les médecins de Zéde-les-Bains songent sérieusement à faire séjourner leurs malades dans les précipices et les crevasses de la région. C'est bien là que l'on pourrait appeler proprement passer ses vacances dans "un petit trou pas cher".

L'éloge de la calvitie!

L'opinion publique a toujours éprouvé une admiration très vive pour les heureux mortels dont le système capillaire et pileux est particulièrement développé. Sans parler de la femme à barbe, qui ne compte plus les hommages les plus flatteurs, il est hors de doute que tout notre vocabulaire abonde en formules laudatives des longs cheveux et des poils drus.

La "chevelure de poète", la "barbe de fleuve", la "barbe fleurie", la "vieille barbe de 48", les moustaches à la "gauloise", sont classiques, et le "poulet est immortel".

Il est convenu que pour fasciner la foule, un homme énergique doit avoir du poil partout... sauf dans la main.

Dans le langage populaire, un "homme qui a du poil" est synonyme d'un homme de courage, et, en revanche, le chauve et l'imberbe sont accablés des sobriquets les plus méprisants: "Blanc-bec", tête de veau, boule de billard, genou, skating à mouches, vélocipède pour moustiques", etc.

En bien! le professeur Hauptmann, de l'Université de Leipzig, est en train de porter un coup mortel à ces préjugés ridicules.

— "Quelles sont, écrit-il, les créatures vraiment intelligentes? Ce n'est pas le mouton, dont toute la force de pensée au lieu de percer le crâne s'échappe dans un flot de laine boudée; ce n'est pas l'ours, dont la grossièreté obtuse s'encre dans les poils de sa fourrure, non. C'est le chauve serpent, c'est l'éléphant à la peau nue, c'est le phoque, c'est le vautour qui n'a pas de poils, du moins au cou. Et depuis un autre ordre de la nature, les sommets des montagnes élevées ne sont-ils pas dénudés tandis que les hauteurs médiocres se couvrent d'herbes?"

— "Herr professor! vous devez avoir raison."

Et comme je commence à perdre mes cheveux, je trouve cet éloge de la calvitie particulièrement de bon ton et de bon goût.

Jean d'Aigremont.

CRESOBENE

(Capsules)
Balsamiques-Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES et AIGUES, les BRONCHITES, la GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARINGITES, etc.
50 cts la boîte

Compagnie de Capsules Créso-bène, Montréal.
Gie Chumque Franco Américaine.

Nous Offrons
\$50,000
d'Obligations
de la ville de

Cap-de-la-Madeleine
6%--10 ANS

Tous renseignements sur demande

Versailles Indricaire
Bottais

MONTREAL QUEBEC OTTAWA
Représentant à Trois-Rivières:
Nap. Lamy, 19, rue Royale Tél. 878

Canada
Province de Québec,
District des Trois-Rivières,
No 722
COUR SUPERIEURE

Lucien Guillemette, marchand, des
cité et district des Trois-Rivières.
Demandeur.

vs
Foster Malone, ci-devant dela cité
des Trois-Rivières, et maintenant de
lieux inconnus. Défendeur.

IL EST ORDONNE au défendeur de
compensaire sous un mois.
Trois-Rivières, 17 novembre, 1921.
Ad. Provencher,
Protonotaire C. S.,
District des Trois-Rivières.
Désistés et Fortier
Procureurs du demandeur.

Il lui Faut un Traîneau

Que ce soit pour votre petit garçon ou pour votre petite fille, vous ne pouvez pas retarder l'achat d'un traîneau ou d'un sleigh. Nous venons justement d'en recevoir tout un lot dans une grande variété de modèles et dans tous les prix.



Grelots et Clochettes

Rien de plus gai que les grelots et les clochettes pour l'attelage d'hiver venez faire votre choix ici, nous avons ce qu'il vous faut.

HENRI NOBERT

FERRONNERIE DE QUALITE

38, rue Des Forges,

Trois-Rivières

Rappelez-vous le nom! MASSON Rappelez-vous le nom!

Pour Des Travaux Dentaires Parfaits!

PONTS



Faite avec soin par nos experts

Extraction sans douleur au moyen de la célèbre formule du Dr Masson la

"Novo-Codine"

dont nous sommes les seuls propriétaires--personne autre ne peut l'employer.

BUREAUX OUVERTS TOUS LES SOIRS CETTE SEMAINE

DENTIERS



Avec prix qui vous conviendront.

INSTITUT DENTAIRE MASSON, LIMITEE

147 rue Notre-Dame,

Trois-Rivières

Votre Enveloppe de Paye...



Etes-vous satisfait du contenu de votre enveloppe de paye? Sans doute tenez-vous à voir grossir cette enveloppe?

Souvenez-vous que le facteur le plus important dans votre travail quotidien c'est votre vue. De vos yeux dépendent vos capacités générales et vous feriez bien de confier une chose de cette importance à un bon spécialiste.

Mieux vaut prévenir que guérir; des verres corrigeront un petit défaut qui peut causer un grand mal à la longue.

J. G. BELANGER

OPTICIEN-OPTOMETRISTE

447, RUE ST-MAURICE,

Tél. 650j

Grande Vente Spéciale

De Manteaux, Costumes et Robes

Toute la semaine prochaine

AU MAGASIN DE

MADAME RICHER

COIN ROYALE ET ST-GEORGES, - - - TROIS-RIVIERES

Des valeurs étonnantes sont en réserve ici pour vous, mesdames; il y en a pour tous les goûts et nulle part ailleurs vous ne trouverez meilleure qualité à d'aussi bas prix.

Ne manquez pas de venir durant cette semaine mémorable; vous ne regretterez pas votre visite.

Au No 92

Rue Royale

LA GRANDE VENTE PAR ENCAN D'UN GROS STOCK DE CHAUSSURES CONTINUERA TOUTE LA SEMAINE.

Une chance exceptionnelle de vous procurer une paire de chaussures à un prix ridiculement bas.

Il y va de votre intérêt! N'oubliez pas les deux adresses:

MADAME RICHER

Coin St-Georges et Royale. 92 rue Royale



CORRESPONDANCE DE FRANCE

Maria Chapdelaine et les prix littéraires de 1921. — La fête de tous les Saints visite à nos cimetières l'homme à nos chers disparus. L'œuvre du Comité Supérieur de coordination des secours aux régions libérées. — Ne plaignez pas la France mais admirez son œuvre de reconstruction. Notes d'un aumônier militaire par le chanoine Lissorgues.

Paris, 31 d'octobre 1921. La critique s'occupe toujours du roman de Louis Hémon "Maria Chapdelaine". L'occasion de parler du Canada est belle pour ceux qui le connaissent. Vous devez constater que pas un canadien de Paris, et il y en a quelques uns qui ont la plume facile, n'a écrit quelque chose sur ce livre pourtant émouvant pour le pays de Québec.

Au sujet de cet ouvrage laissez-moi vous dire qu'une considération littéraire unique va lui être réservée. L'Académie française et l'Académie de Goncourt, lors de la publication des prix littéraires de cette année, "Maria Chapdelaine" sera citée avec le regret de ne pouvoir, en vertu de statuts impératifs, lui décerner un prix. Le Comité de la Vie Heureuse suivra son droit, la même ligne de conduite à l'endroit de l'œuvre de Louis Hémon.

Je suis bien curieux de savoir ce que va pouvoir dire le fantasiste critique du "Midi" de Bruxelles, M. Huh. College que le "Nouveliste" remettrait magistralement à sa place dans un éditorial récent, et ce qui finira par écrire sur "Maria Chapdelaine" le muet "ECHO de Paris" — le seul journal français qui n'a pas encore découvert l'œuvre vantée par toute la critique française, belge, suisse, hollandaise, anglaise.

Les journaux d'aujourd'hui annoncent la grave inondation qu'a dévastée la région de Britannia-Beach. Les renseignements arrivés par câble sont suffisants pour que la sympathie française s'en aille vers cet extrême ouest canadien où des vies humaines ont été englouties par le torrent dévastateur. "L'église célèbre demain", écrit Fernand Rigny, dans le "Figaro", "la fête de tous les Saints. La piété populaire consacre cette journée, ainsi que la suivante, à la commémoration des morts. Le léger anachronisme consacré par l'usage n'est sensible que pour en être plus touchant.

"Il y a dans la mort quelque peu de sainteté. Dans la pensée et dans le cœur des vivants, les âmes chères, qui sont plus apparues, nimbées d'une auréole et d'affection qu'on leur voue un bien prêt d'être un culte."

Qu'ils soient parmi les héros qui ont fait à la Patrie et à la justice humaine le glorieux sacrifice de leur vie; ou bien qu'ils n'aient d'autres droits à ma vénération que le souvenir ému des doux bonheurs familiaux, il me plaît de rendre à mes morts chers le même hommage de prières et de fleurs que je rends à la multitude de ceux que l'Eglise a canonisés.

Il plaît à chacun, surtout, par un raffinement de pitié, de leur consacrer un jour de fête et d'accomplir un devoir de reconnaissance, grave et solennel, juste alors que l'on se sent autorisé à tourner l'esprit vers de plus futures passe-temps.

C'est ainsi que le pèlerinage aux cimetières a déjà commencé hier, puis, un dimanche à précéder, cette année, les deux jours officiellement consacrés aux morts. Non moins de 213,318 Parisiens

REJOINT ET RENFORCIT DES MILLIERS DE PERSONNES

Se lever le matin joyeux et content, disposé à suivre toute chose venant seulement aux personnes en bonne santé. Pour sortir et compétitionner dans la vie avec d'autres un quelcon doit être en bonne santé. Le Redman vous donne de l'énergie. Il est mieux qu'un compte de banque. Si vous êtes las, fatigué ou sans ambition, souffrant de dyspepsie, de douleur dans le dos, ou le foie malade ou en d'autres termes, si vous n'êtes pas bien; vous allez droit chez votre pharmacien et vous achetez une bouteille du plus merveilleux de tous les toniques le Redman, et soyez certain que vous aurez la meilleure chose et n'en prenez pas d'autre. Après avoir pris une bouteille vous retournerez et en prendrez une autre. Il vous remettra sur pied. C'est l'Élixir de la vie.

Vous vous sentirez et vous paraîtrez plus jeune et vous serez plus fort et plus joyeux. Tous les maux et les douleurs disparaîtront.

Le Redman est vendu aux Trois-Rivières dans les pharmacies Williams et Normand.

ont visité hier les nécropoles de la capitale; et déjà les tombes — toutes les tombes, des plus illustres aux plus humbles — se sont pavées de fleurs.

Journées de tristesse, dit-on, journées de deuil. Sans doute! Le ciel lui-même est gris et mélancolique.

Il n'en est pas moins vrai que la guerre a mis dans cette tristesse comme des échos de fanfares. Un renouveau de mysticisme a transformé l'idée de la mort en celle d'une vie éternelle de gloire; et les années qui passent semblent augmenter sans cesse la grandeur de cette éternité héroïque. Les cloches ne sonnent plus seules en ces journées commémoratives; les clairons répondent aussi aux battements de nos cœurs.

Et, par une fantaisie du temps qui semble providentielle, les fleurs hivernales, cette année, un éclat insolite. Le blanc et le rouge des chrysanthèmes brillent sur les tombes la gloire des héros!

La Conférence de Washington va bientôt ouvrir ses séances. Le maréchal Foch et sa suite reçoivent des États-Unis une réception populaire, cordiale et profondément émouvante. La France qui a souffert, qui a vaincu, qui a généreusement voulu que l'Allemagne vaincue ne subisse pas chez lui, la guerre qu'il avait fait subir aux gens de France, verra-t-elle son droit de vivre reconnu et ses ennemis d'hier dévoués dans leur attitude hypocrite soutenue par la conspiration cosmopolite.

Permettez-moi, en me servant d'un document émanant du Comité Supérieur de coordination des secours aux Régions libérées, de rappeler ici ce que nous avons enduré de la guerre, le mal qu'elle nous a causé, l'effort que nous avons fait pour reconstruire nos régions systématiquement dévastées.

La France qui n'a pris les armes que pour défendre son sol menacé, qui pour le Droit et la Liberté du monde, a pendant cinq ans vu ses régions les plus riches supporter les pires traitements! Aux ruines résultant de la guerre proprement dite viennent s'ajouter les ruines causées par la Kultur boche systématiquement organisée.

La France d'aujourd'hui est la même que la France d'hier. Dans la paix comme dans la guerre, elle continue à

travailler avec calme, courage et confiance.

Vous le voyez des chiffres! La France a mobilisé pendant la guerre 8,410,000 hommes de 19 à 50 ans. Sur ce nombre 1,364,000 sont morts, 740,000 sont mutilés, 3,000,000 sont blessés. Quel palmarès!

La France entière s'est donnée à l'œuvre de rénovation. Le gouvernement a pris à sa charge, la reconstruction totale des Régions libérées, tâche écrasante et sacrée à laquelle il ne faillira pas. Mais reconstruire ne suffit pas. Il faut améliorer, perfectionner, il faut surtout redonner le goût de vivre à ces malheureuses populations qui, pendant plus de quatre ans, ont supporté les pires traitements, enduré souvent un véritable martyre pour permettre au reste de la France, comme au monde entier, de respirer librement.

Du fait de la guerre 2,500,728 habitants avaient fui le nord de la France; au 1er avril 1921, 1,978,798 étaient revenus.

Du fait de la guerre 3,256 municipalités ont été évacuées; au 1er avril 1921, 3,216 étaient rétablies.

Avant la guerre il y avait 1,271 écoles; au 1er avril 1921, 6,830 étaient rétablies.

Du fait de la guerre 789,000 maisons ont été détruites; au 1er avril 1921, 10,213 étaient rétablies, 326,700 étaient réparées.

Du fait de la guerre 3,337,000 hectares de terre ont été dévastés; au 1er avril 1921, 2,934,000 hectares ont été débarrassés de leurs projectiles, 2,787,000 hectares ont été débarrassés de leurs réseaux barbelés, des tranchées.

Du fait de la guerre il y avait 1,851,039 hectares de terres de culture à reconstruire; au 1er avril 1921, 1,754,000 hectares ont été rétablies; 1,384,028 hectares ont été labourés.

Du fait de la guerre 367,000 chevaux et mulets ont été emmenés; il en est, au 1er avril 1921, réintégrés 96,503. 523,000 bœufs ont été emmenés; au 1er avril 1921, 120,293 ont été réintégrés; 469,000 moutons et chèvres ont été emmenés; au 1er avril 1921, 121,104 étaient réintégrés.

Du fait de la guerre, 52,734 kilomètres de route avaient été détruits; au 1er avril 1921, 30,114 kilomètres étaient réparés provisoirement; 13,481 kilomètres étaient réparés définitivement.

Du fait de la guerre, 4,034 kilomètres de voies ferrées avaient été détruits; au 1er avril 1921, 3,668 kilomètres étaient réparés.

Du fait de la guerre, 4,700 usines employant au moins 20 personnes ont été sinistrées; au 1er avril 1921, 3,645 avaient repris leur exploitation.

Voilà l'œuvre des Boches et voilà

LA RIVIERE GELEE

(Service de la Presse Canadienne) Fredericton, N.-B., 19.—La rivière St-Jean est actuellement recouverte d'une glace solide de Fredericton jusqu'à Gagetown, à 26 milles en bas de cette ville.

Les navigateurs prétendent que la saison de navigation de 1921 est maintenant terminée. En consultant l'histoire on constate qu'en trois occasions seulement la navigation a été interrompue plus à bonne heure que cette année, le 11 novembre 1904, le 6 novembre 1863 et le 5 novembre 1833.

Suivant la tradition, lorsque la rivière St-Jean se congèle à bonne heure, l'hiver est terriblement froid.

6 piments verts, 3 pommes, 1/2 tasse de jambon cuit et banché, 1/4 tasse de raisins 1/2 c. à thé de sel, 1/4 tasse de miettes de pain, 3 c. à table de beurre.

Coupez les piments à tranches de la tige, enlevez les graines et faites cuire 5 minutes dans l'eau bouillante salée. Parez, enlevez les coeurs des pommes, ajoutez le jambon, les raisins le sel et 1/2 tasse de miettes de pain, remplacez les piments, saupoudrez de miettes de pain et de petits morceaux de beurre et faites cuire 45 minutes.

celle de la France.

A l'opinion publique de juger!

Nous voulons le respect des traités signés, nous voulons que nos régions dévastées qui ont droit au toit et au pain, aient droit également à la Paix et au Bonheur.

En ces jours où l'on revit avec les morts, où les heures cruelles sont plus douloureusement évoquées, vous m'excuserez de vous avoir ainsi dépeint notre

plaisir douloureux et nos efforts pour la fermer!

Jehan de Paris.

P.S.—J'ai reçu et lu avec émotion l'émotion bien naturelle pour un "poilu" — les notes d'un aumônier militaire de M. le Chanoine Lissorgues, directeur de la "Croix du Cantal", ancien aumônier qui obtenait pour sa belle conduite la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Ces notes sont une suite de tableaux vécus, brassés avec simplicité et vivacité.

Les impressions ressenties au contact des événements et des horreurs de la guerre y sont traduites avec réalisme et cœur. Oubliant volontairement le rôle de l'aumônier — il se contente de le faire discrètement soupçonner. M. le Chanoine Lissorgues se montre l'ami, le consolateur, le soutien du poilu et le guide de son âme apeurée et désorientée.

En parlant de cet ouvrage la "Croix" de Paris, a cité cette anecdote: "A un moment de l'histoire de la guerre, M. Lissorgues fut accueilli par la voix d'un enfant qui adressa le salut traditionnel: "Bonjour, Jésus-Christ!" — "A jamais", dit-il, sa réponse. C'est le mot qui vient à la bouche en fermant ce beau livre, qui clôt sur la victoire providentielle de notre pays."

J. de P.

Assemblée Régionale

DE

L'hon. Jacques Bureau

DIMANCHE, LE 20 NOVEMBRE 1921

A 2 heures de l'après-midi, au

Manège Militaire

A Trois-Rivières.

M. Bureau sera accompagné de Sir Lomer Gouin, ancien premier ministre et candidat libéral dans Laurier-Outremont, de M. Ernest Lapointe, ancien député et candidat libéral dans Québec-Est, de M. Arthur Cardin, ancien député et candidat libéral dans Richelieu, et d'autres orateurs appréciés des foules.

La galerie sera spécialement réservée pour les dames qui sont invitées à entrer par la porte de la rue Ste-Geneviève.

Le train local laissera la gare du Palais, Québec, à 9 hrs a. m., et retournera des Trois-Rivières à 6.15 hrs p. m.

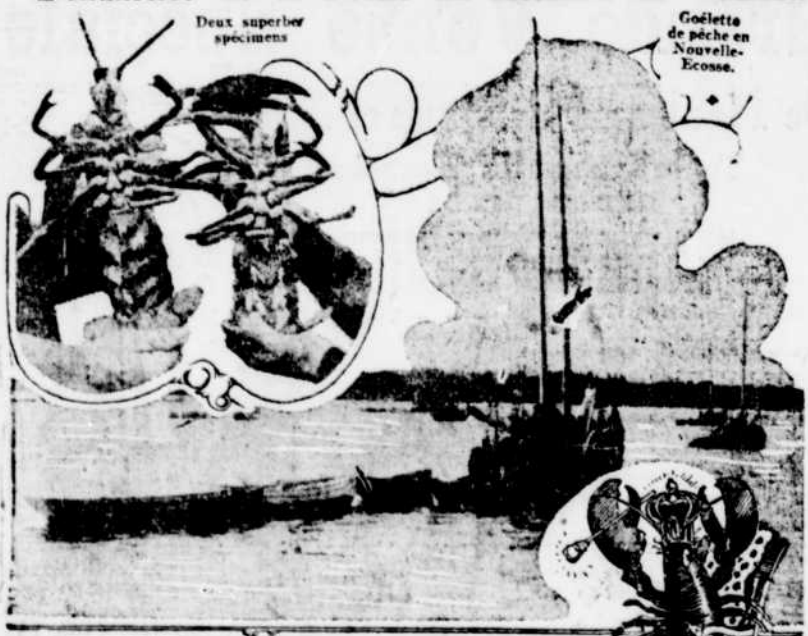
Le train Frontenac laissera la gare Windsor, Montréal, à 9 hrs a. m., arrivant à Trois-Rivières à 11.50 hrs a. m., et retournera à 6.25 hrs p. m.

Le train local laissera Grand'Mère à 10.00 hrs a. m., arrivant aux Trois-Rivières à 11.15 hrs a. m., et retournera à 7.55 hrs p. m.

Electrices et Electeurs de la division Trois-Rivières et St-Maurice, vous êtes invités à vous rendre à cette assemblée qui fera époque dans la présente campagne.

Le Comité de M. Bureau.

L'Industrie de la Pêche au Homard en Canada



Les frands de la chair du homard ne savent peut-être pas tous que le Canada produit près de 90 pour cent de la quantité totale consommée dans le monde entier. Les plus grandes pêcheries de homard se trouvent sur les côtes des provinces maritimes, de Terre-Neuve, dans le golfe St-Laurent et au Labrador. Ce succulent crustacé se rencontre aussi sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre, mais il y est de dimensions plus petites que celui que l'on pêche dans les eaux plus froides des régions situées au nord. C'est au Labrador qu'il est le plus abondant; cependant, l'éloignement de ces pêcheries a été la cause qu'on n'a pu encore tirer tout le parti qu'on devrait des richesses qu'elles recèlent. Celles du golfe St-Laurent, disséminées le long des côtes de l'île d'Anticosti, ainsi que celles de la Nouvelle-Ecosse, ont jusqu'à présent fourni la plus grande quantité des homards montés le chair fait les délices des

gourmets des deux continents.

La pêche au homard est devenue une si importante source de revenu pour la Nouvelle-Ecosse, que celle-ci a édicté des lois sévères pour la protection de ces décapodes recherchés. Le gouvernement de cette province maintient aussi dans le même but, une quinzaine de parcs où en s'abstenant d'en multiplier et d'en accroître les espèces par de savantes opérations d'élevage. A la réputation qu'elle s'est faite avec ses immenses vergers de pommiers et de cerisiers, qui produisent les plus beaux fruits du monde, l'Acadie semble maintenant vouloir ajouter la distinction de produire la plus grande quantité de homard en Amérique et les plus beaux spécimens de l'espèce.

Pour l'année 1919, le rendement des pêcheries de la Nouvelle-Ecosse a été de 5,828,096 livres, évaluées à \$1,396,916. Quelque inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

Le homard est le "roi" des aliments de mer.

évaluée beaucoup plus haut que celle de l'année précédente, alors que les 6,285,820 livres ne rapportèrent que \$799,387.

La plus grande partie du homard capturé au Canada est exportée aux États-Unis, où celui-ci jouit d'une grande faveur. Ainsi l'an dernier, 4,831,232 livres furent exportées à l'étranger, tandis que 1,020,864 livres seulement furent mises en conserves dans les fabriques de la province. Vendu vivant 10 sous la livre au Nouveau-Brunswick, le homard en conserve rapporte à Boston ou à New York de 40 à 70 sous la livre.

Dimanche, le 20 Novembre 1921 DEUX

Grandes Assemblies

A 8.00 hrs p. m., en faveur de la candidature du

Dr L. P. NORMAND

SALLE HOTEL-DE-VILLE

SALLE NOTRE-DAME

Le Dr Normand, M. J. A. Barrette, ancien député et candidat dans Berthier, le Dr Dufresne, M. L. Duplessis et autres adresseront la parole.

"LES DAMES SONT TOUT SPECIALEMENT INVITEES."